

Chapitre 1 Les débuts de l'humanité

La logique du chapitre

Ce chapitre sur « les débuts de l'humanité » ouvre le thème 1, « La longue histoire de l'humanité et des migrations ». Les doubles pages renvoient à l'histoire des premiers humains (« une seule humanité ») et permettent l'acquisition progressive de compétences à partir de pratiques pédagogiques en accord avec les programmes (de l'étude de cas à la tâche complexe), tout en respectant l'autonomie pédagogique des enseignants.

Plusieurs axes structurent le chapitre : l'évolution des premières espèces humaines vers une seule humanité (p. 16-17), les grandes migrations humaines du berceau africain à la Terre entière (p. 18-19), la vie au Paléolithique accompagnée d'un « Atelier d'Histoire » sur le campement de Pincevent (p. 22-23) et d'une double page « Arts » centré sur la grotte Chauvet (p. 24-25). La double page 26-27 propose une leçon qui synthétise les informations des pages précédentes. Enfin, les pages 28 à 31 proposent des exercices de révision, une page méthode et des exercices d'application dont un est consacré à la rédaction.

Cette organisation sera reprise pour tous les chapitres.

Bibliographie

Pour les enseignants :

- Jean Clottes (dir.), *La Grotte Chauvet. L'art des origines*, Éditions du Seuil, 2010.
- Henry de Lumley, *La Grande Histoire des premiers hommes européens*, Éditions Odile Jacob, 2007.
- Jacques Pernaud-Orliac (préhistorien), *Petit Guide de la Préhistoire*, Éditions du Seuil, coll. « Points », 2015.

Pour les élèves (pour une approche scientifique et ludique) :

- Jean-Baptiste de Panafieu, *La Préhistoire des hommes*, Milan jeunesse, 2014.
- Denis Vialou, *Au Cœur de la Préhistoire. Chasseurs et artistes*, Gallimard, coll. « Découvertes », 1996.

Sitographie

- Site Hominidés, sur l'évolution du genre humain : <http://www.hominides.com>
- Site du musée de la Préhistoire : <http://www.musee-prehistoire-idf.fr>
- Site de la Grotte Chauvet : <http://archeologie.culture.fr/chaudet>
- Site de la Grotte de Lascaux : <http://www.lascaux.culture.fr/>
- Site du Musée d'archéologie nationale : <http://musee-archeologienationale.fr/collection/le-paleolithique>

Filmographie

- Jacques Malaterre, *Homo Sapiens*, 2006 (sous la direction scientifique d'Yves Coppens).
- Jacques Malaterre, *Ao, le dernier Néandertal*, 2010.

PP. 14-15 OUVERTURE

Ce chapitre doit répondre à la question suivante : « Comment l'humanité est-elle née ? »

La carte p. 14 évoque les origines de l'humanité, l'Afrique. Les premiers humains sont apparus dans l'Est et le Sud de l'Afrique (sans doute de façon concomitante). Le premier humain est l'*Homo habilis*, qui n'a pas quitté le continent.

Le plus ancien vestige de l'*Homo sapiens* a été découvert au Maroc (- 300 000) mais il est fort probable qu'il soit lui aussi né dans l'Est ou le Sud de l'Afrique (grand nombre d'ossements d'*Homo sapiens* dans ces régions).

Les flèches sur la carte figurent les migrations hors d'Afrique, celle de l'*Homo erectus* et celle de l'*Homo sapiens*. Elles sont cartographiées dans la double page « Carte » en p. 18-19.

PP. 16-17 ÉTUDE LES PREMIERS HUMAINS

Cette double page sur les premiers humains a pour objectif de faire comprendre comment ceux-ci ont évolué.

L'élève y apprend que les espèces humaines ont évolué en s'hominisant à partir de découvertes et de pratiques culturelles les différenciant peu à peu des autres primates, particulièrement des grands singes. Le lien entre la bipédie – la libération des mains permettant de fabriquer ses propres outils – et la mutation cérébrale a par exemple été souligné par les préhistoriens.

Cette double page est l'occasion de travailler la compétence « Comprendre un document », via un schéma de l'évolution de l'espèce humaine. Ce document 1 montre que plusieurs espèces humaines ont existé depuis les *Homo habilis* dont on a très récemment reculé la naissance de 2,4 à 2,8 millions d'années, jusqu'aux *Homo sapiens* (la seule espèce humaine aujourd'hui dont les ossements les plus anciens de - 300 000 ans ont été découverts au Maroc). Chaque espèce est montrée avec ses caractéristiques essentielles, notamment la forme et le volume de la boîte crânienne. L'exercice 1 p. 30 est rattaché à ce schéma.

Les documents en p. 17 évoquent les premières découvertes fondamentales pour l'humain : les premiers outils qui déterminent le début du Paléolithique et de l'humanité (doc. 2), mais on sait aujourd'hui que des préhumains (les Australopithèques) en fabriquaient déjà ; la domestication du feu vers 400 000 par l'*Homo erectus* si fondamental pour l'humain (doc. 3 et voir aussi doc. 5 p. 21) ; les premières tombes que l'on peut rattacher aux premières croyances et qui datent de l'homme de Néandertal et de l'*Homo sapiens* : ici, une femme et son enfant sont enterrés dans une position couchée qui devait certainement faire sens (doc. 4).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 17

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J'analyse un schéma (doc. 1)

1. Ce schéma représente l'évolution du genre humain. Chaque espèce est montrée avec ses caractéristiques essentielles, notamment la forme et le volume de la boîte crânienne.

La période concernée s'étale entre - 4,5 millions d'années et aujourd'hui.

2. Avec l'*Homo habilis*, la bipédie devient permanente. Son crâne est plus volumineux que celui de l'Australopithèque (pouvant aller jusqu'à 680 cm³ contre 450 cm³) et de forme plus arrondie. La période d'existence de l'*Homo habilis* est entre 2,8 et 1,6 millions d'années avant J.-C. Celle de l'*Australopithèque* se situe entre 4,5 à 2,4 millions d'années avant J.-C. L'*Homo habilis* perfectionnent les outils.

L'*Homo erectus* (« homme dressé ») possède un crâne plus volumineux que celui de l'*Homo habilis* (1 000 cm³ contre 550 à 680 cm³). Il est aussi plus grand (1,5 à 1,65 m contre 1,1 à 1,3 m) et a domestiqué le feu. Certains *Homo erectus* sont sortis d'Afrique pour vivre en Europe ou en Asie. La période

d'existence de l'*Homo habilis* est entre 2,8 et 1,6 millions d'années avant J.-C. Celle de l'*Homo erectus* est entre 1,9 million et 100 000 ans avant J.-C.

L'*Homo sapiens* (« homme savant ») est une nouvelle espèce humaine qui apparaît vers 300 000 avant J.-C. et qui existe toujours aujourd'hui. Il possède un volume crânien plus important que celui de l'*Homo erectus* (1 600 cm³ contre environ 1 000 cm³). Sa taille est alors relativement équivalente (plus d'1,55 m). Mais il perfectionne les outils, enterre ses morts, invente l'art et peuple le monde entier.

3. a. Les humains actuels appartiennent tous à l'espèce *Homo sapiens*.

b. Les autres espèces ont disparu.

Parcours 2 – Je comprends des documents

1. C'est l'*Homo habilis* qui a peut-être fabriqué et utilisé cet outil.

2. a. La domestication du feu par les *Homo erectus* a commencé vers 790 000 avant J.-C.

b. Ils percutaient sûrement un morceau de silex contre un bloc de pyrite.

3. a. On voit le squelette de la mère et celui de son enfant. Les deux *Homo sapiens* ont été inhumés selon le même axe.

b. Les premiers humains enterrent leurs morts parce qu'ils prennent conscience de leur différence vis-à-vis des animaux et parce qu'ils commencent peut-être à prier pour leur salut dans un contexte de naissance des premières religions.

PP. 18-19 ÉTUDE LES MIGRATIONS DES PREMIERS HUMAINS

Cette double page sur les migrations des premiers humains renvoie au thème 1, « La longue histoire de l'humanité et des migrations » : « L'histoire des premières grandes migrations de l'humanité peut être conduite rapidement à partir de l'observation de cartes [...] et amène une première réflexion sur l'histoire du peuplement à l'échelle mondiale. »

Les *Homo erectus* qui ont quitté l'Afrique (carte p. 14) entrent au Proche-Orient pour ensuite gagner l'Europe et l'Asie. On n'en trouve ni dans le Grand Nord du continent Eurasie, ni en Amérique où ils ne sont donc pas entrés. Des restes humains d'*Homo erectus* ont été découverts dans la grotte de Tautavel dans les Pyrénées orientales datant d'environ 400 000 ans (exercice p. 29).

Le trajet suivi par les premiers *Homo sapiens* est plus certain, les ossements découverts et datés étant beaucoup plus nombreux que ceux des *Homo erectus*. Ils peuplent toute la planète, parvenant à traverser le détroit de Béring, sans doute à pied. Au cours de leurs migrations, ils rencontrent d'autres espèces humaines, des *Homo erectus* et des espèces apparues sur place. C'est ainsi que *Sapiens* rencontre Néandertal qui vit au Proche-Orient et en Europe depuis - 350 000 ans. La disparition de Neandertal, qui a cohabité quelques milliers d'années en Europe avec *Sapiens* (à partir de - 40 000 environ) reste mystérieuse. Sans doute a-t-il été submergé par le nombre de *Sapiens* et s'est fondu dans la nouvelle humanité (exercice 3 p. 31). On pense qu'il était moins capable de s'adapter aux changements et de fonctionner en communauté que l'*Homo sapiens*. Quoi qu'il en soit, l'*Homo sapiens* reste le seul humain sur la planète à partir de - 30 000 ans. Les humains actuels appartiennent donc tous à cette même espèce et nos différences sont individuelles ou en relation avec l'environnement (couleur de peau, yeux bridés ou non, nature des cheveux).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 19

1. Les premières migrations de l'*Homo erectus* hors d'Afrique datent d'environ 1,8 million d'années avant J.-C. Il va alors peupler toute l'Afrique, l'Europe, une partie de l'Asie et le Nord de l'Océanie.

2. Les *Homo erectus* migrent en quête de nourriture (poursuite des troupeaux) au gré des réchauffements climatiques. Au fil de leurs migrations, ils ont cessé d'être charognards et sont devenus chasseurs.

3. À partir de 240 000 avant J.-C., les *Homo sapiens* ont quitté l'Est de l'Afrique à pied et ont peuplé toute l'Afrique. Ils ont ensuite migré vers le Moyen-Orient (100 000 avant J.-C.). Une partie a peuplé l'Australie en traversant les mers grâce à des radeaux (50 000 avant J.-C.), une autre partie a peuplé l'Europe et l'Asie (40 000 avant J.-C.), enfin des groupes d'*Homo sapiens* ont peuplé l'Amérique en passant à pied le détroit de Béring gelé (vers 20 000 avant J.-C.).

4. Les *Homo sapiens* rencontrent les hommes de Néandertal en Europe vers 40 000 avant J.-C. Cette dernière espèce humaine disparaît peu à peu vers 30 000 avant J.-C. Les causes de sa disparition sont inconnues. Plusieurs hypothèses sont avancées : maladies touchant les Néandertaliens mais pas les *Homo sapiens*, guerres entre *Sapiens* et Néandertaliens, cohabitation et intégration des Néandertaliens dans l'espèce humaine des *Homo sapiens* ?

5. Des vestiges des premiers *Homo sapiens* ont été retrouvés en Afrique (Omo Kibish), en Asie (Qafzeh ou Zhoukoudian), en Europe (Cro-Magnon ou Pester au Oase), en Océanie (lac Mungo), en Amérique (grotte de l'Esprit).

PP. 20-21 ÉTUDE LA VIE AU PALÉOLITHIQUE

Cette étude permet de rentrer concrètement dans la vie des hommes et des femmes du Paléolithique, les documents étant ici centrés sur les *Homo sapiens* du Paléolithique.

Les humains de cette époque sont des chasseurs-cueilleurs. La chasse joue un grand rôle et est facilitée par les nouvelles armes. La cueillette a aussi une place importante. La chasse était-elle le fait des hommes et des femmes ? Les contraintes de la maternité rendaient sans doute les déplacements à la poursuite du gros gibier plus difficiles pour les femmes. Mais rien ne dit qu'elles ne chassaient pas les animaux de proximité.

Le document 1 rend compte d'une scène de chasse avec un homme face à un bison. Le bison a été blessé et ses entrailles pendent, mais la lance semble brisée et l'homme nu, avec une tête d'oiseau, a été renversé par l'animal. Sous lui, peut-être un propulseur à tête d'oiseau ou un bâton orné symbolisant son pouvoir.

La statuette de femme (doc. 3) représente non pas les femmes telles qu'elles étaient (il n'y a pas de visage sur cette statuette) mais une divinité ou une statuette magique symbolisant la fécondité (gros ventre, forte poitrine, vulve). Il peut aussi s'agir de l'idéal féminin de cette époque.

Les deux textes (doc. 2 et 5) évoquent le mode de vie nomade, mais aussi le rôle essentiel du feu. Après la lecture du document 5, on comprend que le feu a changé la vie des humains et permis d'allonger leur espérance de vie.

Le document 4 présente des outils utilisés et leurs usages.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 21

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Le document 1 rend compte d'une scène de chasse avec un homme face à un bison. Le bison a été blessé et ses entrailles pendent, mais la lance semble brisée et l'homme nu, avec une tête d'oiseau, a été renversé par l'animal. Sous lui, peut-être un propulseur à tête d'oiseau ou un bâton orné symbolisant son pouvoir.

2. Les habitats sont provisoires car les humains suivent le déplacement du gibier et s'installent là où des ressources sont disponibles. Ils s'en vont une fois celles-ci épuisées.

3. Le biface en silex permet de trancher. Le propulseur en bois de renne permet de lancer la sagaie plus fort et plus loin. La tête de harpon en os empêche le harpon de ressortir de la proie. L'aiguille en os sert à coudre des vêtements.

4. Le feu permet : d'éclairer (prolongement du jour aux dépens de la nuit) et d'ainsi se protéger des prédateurs ; de se réchauffer (« permettant d'affronter plus aisément le froid ») ; de cuire des aliments (il limite les parasitoses). Le feu permet aussi de développer une vie sociale organisée (outil d'hominisation). C'est sûrement autour de cet outil de sociabilisation que se déroulent les premières veillées, durant lesquelles se racontent les premières légendes.

5. La statuette de femme symbolise peut-être la fécondité car elle est représentée nue, avec un gros ventre (grossesse ?) et une forte poitrine (allaitement ?).

Parcours 2 – Je complète des phrases

- Les humains ont deux activités principales : *la chasse* et *la cueillette*.
- Ils n'ont pas d'habitat fixe, ils sont *nomades*.
- Ils se racontent leurs histoires autour du *feu*.
- Ils inventent de nouveaux *outils*.
- Ils créent des œuvres d'art : des *peintures* et des *statuettes*.

PP. 22-23 L'ATELIER D'HISTOIRE LE CAMPMENT DE PINCEVENT

Cette double page propose un atelier oral sur le site préhistorique de Pincevent (Seine-et-Marne). Il permet surtout d'aborder concrètement la vie à la fin du Paléolithique. À l'aide du coup de pouce, l'élève peut préparer un rapide exposé qu'il présentera à la classe en moins de 5 minutes.

Ce dossier a été préparé avec l'aide de la préhistorienne et archéologue Michèle Julien, qui a été une des premières à fouiller le site sous la direction d'André Leroi-Gourhan (spécialiste des peintures de la grotte de Lascaux).

Le site était peuplé en automne de nomades installés près d'un gué de la Seine pour y chasser le renne. Il a été préservé grâce aux crues de la Seine qui ont recouvert le campement de limon. On y a retrouvé des foyers avec des débris de silex, d'os et de bois de rennes et des traces de tentes circulaires devant les foyers (en fait une absence de vestiges et de pierres qui laisse penser à la présence de tapis de tentes). On a aussi retrouvé des objets fabriqués par les humains du campement : pointe de sagaie en bois de renne, grattoir en silex, perçoir (doc. 4).

La reconstitution du site (doc. 3) et l'analyse proposée par le musée de Préhistoire d'Île-de-France (doc. 2) permettent à l'élève de comprendre plus clairement la vie quotidienne à Pincevent. Les humains se déplaçaient à cet endroit pour constituer leur réserve de viande séchée, de peau, de tendons, de bois des rennes. Il y avait sans doute un camp majeur ailleurs où le reste du groupe attendait le retour des chasseurs.

On évoquera le mode de vie nomade, la chasse et son rôle, ainsi que les outils et techniques de cette fin du Paléolithique.

COUP DE POUCE

1. Le site de Pincevent se situe au sud de Paris, près d'un gué de la Seine. Il date d'environ 14 000 ans avant J.-C.

Les vestiges découverts sont des traces de foyers, des éclats de silex, des os et bois de rennes laissés à côté par les *Homo sapiens*. On distingue aussi la place occupée par le tapis de tente.

Ces vestiges ont pu être conservés grâce aux crues de la Seine qui ont recouvert le site d'une couche de limon qui a agi comme une carapace protectrice.

2. Pincevent était un bon site de chasse car les hommes pouvaient y attendre le passage des troupeaux de rennes en route pour leur migration d'automne. La progression des animaux était ralentie par la traversée du fleuve. Ils devenaient alors une proie facile pour les chasseurs.

Les hommes campaient à Pincevent en automne et en hiver pour y chasser et pour s'y protéger durant l'hiver en utilisant toutes les matières premières fournies par les rennes (vêtements et couvertures de peaux, aiguilles et poinçons en os, fils, baguettes, nourriture en quantité suffisante pour passer l'hiver). Les rennes tués servaient à se nourrir, à confectionner des vêtements et couvertures de peaux, des aiguilles et des poinçons en os, des fils de tendons pour la couture, des baguettes de bois de rennes pour les sagaies. Pour assouplir les peaux, les hommes préhistoriques utilisaient des galets lissiers ramassés au bord de la Seine.

PP. 24-25 ARTS LA GROTTE CHAUVET

L'étude de la grotte Chauvet permet aux élèves de découvrir l'art pariétal inventé par les *Homo sapiens*. On y découvre les plus anciennes peintures pariétales d'Europe et sans nul doute les plus abouties d'un point de vue technique et artistique.

La double page est structurée autour de deux chefs-d'œuvre de l'art préhistorique : le panneau des chevaux (doc. 2) et le panneau des lions (doc. 3). Le document 1 permet de voir les trois spéléologues qui ont découvert le site en s'introduisant dans un étroit couloir qui a débouché sur les grandes salles de la grotte. Le texte (doc. 4) permet de donner du sens à ces représentations animales à partir de l'analyse de Jean Clottes, préhistorien chargé de la fouille de la grotte. Les questions se prêtent à un travail de groupe, certains élèves décrivant le document 2, les autres le document 3, avec des questions communes (questions 1 à 3 et question 7).

Le dossier peut être poursuivi et approfondi sur le site suivant :

<https://archeologie.culture.gouv.fr/fr>

On peut terminer ce chapitre par l'exercice « Je rédige en histoire » proposé en page 31.

La rédaction se fera après l'étude des trois doubles pages sur la vie au Paléolithique (p. 20 à 25).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 24

Je présente la grotte

1. La grotte Chauvet, située en Ardèche, a été découverte en 1994 par trois spéléologues, dont Jean-Marie Chauvet.
2. La grotte contient 447 peintures et gravures d'animaux.
3. Pour préserver les peintures, la grotte ne peut pas être visitée mais on peut visiter une reproduction de celle-ci, la grotte Chauvet 2.

Je décris une peinture

4. Les parois sont raclées au silex avant de peindre.
5. **Doc. 2** > Le titre de cette peinture est « Le panneau des chevaux » et date de 36 000 avant J.-C. Les animaux ici représentés sont des lions et lionnes, un rhinocéros, des bisons, des jeunes mammoths et des chevaux. Ils sont représentés en train de courir.

Doc. 3 > Le titre de cette peinture est « Le panneau des lions » et date de 36 000 avant J.-C. Les animaux représentés sont, de droite à gauche : des rhinocéros, des chevaux et des bisons.

6. **Doc. 2 et 3** > Les animaux galopent ou courent de la droite vers la gauche, ce qui donne l'impression au visiteur que les troupeaux sont en mouvement dans sa direction. Certains animaux sont surimposés (effet de profondeur par surimposition de têtes), ce qui accentue l'illusion du nombre. La couleur noire estompée permet de donner du volume. Tout cela contribue à rendre cette scène proche de la réalité.

J'explique la peinture

7. Le préhistorien Jean Clottes explique que ces peintures devaient représenter des grands mammifères qui n'étaient pas chassés dans leur ensemble. Ces peintures étaient réalisées pour que les hommes s'approprient leurs qualités (force, courage, puissance...).

PP. 26-27 LEÇON

Cette double page propose une leçon adaptée au début de l'année de 6^e. Chaque paragraphe renvoie à des connaissances travaillées dans les pages précédentes.

Un quiz permet à l'élève de se tester lui-même après avoir lu la leçon et cherché à comprendre le schéma. Les réponses sont à l'envers sous le quiz. Il faut lui conseiller de cacher les réponses avec sa main ou un papier, et de ne les dévoiler qu'à la fin de l'exercice.

P. 28 JE RÉVISE LE CHAPITRE

Cette page propose trois exercices de révision permettant à l'élève de tester ses connaissances sur le chapitre. Les exercices, en version à compléter, peuvent être imprimés ou réalisés de manière interactive à l'aide des liens proposés.

Exercice 1. Je me repère dans le temps et dans l'espace

1. 2 800 000 avant J.-C. : *Homo habilis*.

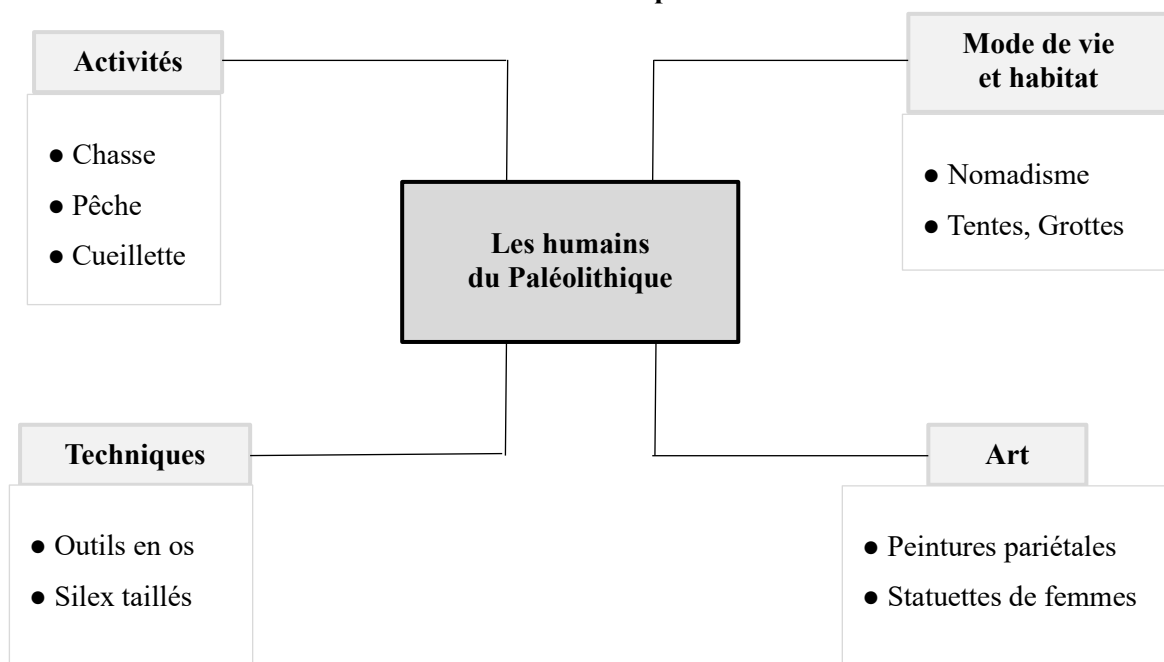
300 000 avant J.-C. : *Homo sapiens*.

2. Zone rouge : lieu de naissance de l'*Homo sapiens*.

Flèches rouges : voies présumées des migrations.

3. ❶ Afrique ❷ Europe ❸ Asie ❹ Océanie ❺ Amérique

Exercice 2. Je réalise une carte mentale sur la vie des premiers humains



Exercice 3. Je connais le vocabulaire du Paléolithique

- Paléolithique.
- Biface.
- Nomade.
- Peinture rupestre ou pariétale.
- Préhistoire.

P. 29 J'APPRENDS À... RÉPONDRE À DES QUESTIONS SUR UN TEXTE

RÉPONSES AUX QUESTIONS 4, 5 ET 6

4. L'auteur suppose que les femmes ne participaient pas aux expéditions de chasse car elles étaient souvent enceintes ou en train d'allaiter.

5. L'espérance de vie de ces humaines est faible car la chasse les exposait à des blessures, parfois graves, qui ne pouvaient être soignées (« absence de pharmacopée »).

6. Aucune trace de feu n'a été observée sur les sols de la grotte : « pas de charbon, pas de bois, pas d'ossements brûlés », ce qui laisse penser que ces humains n'avaient pas encore domestiqué le feu.

PP. 30-31 JE M'ENTRAÎNE

Exercice 1. Je situe dans le temps et dans l'espace les espèces humaines

Homo erectus : 1,9 million d'années avant J.-C. / feu / Afrique, Europe, Asie

Homo sapiens : 300 000 avant J.-C. / œuvres d'art / Monde entier

Homo habilis : 2,8 millions d'années avant J.-C. / outils / Afrique de l'Est et du Sud

Exercice 2. Je réalise un schéma sur la naissance du genre *Homo*

1. Ordre des mots à placer dans le schéma (de gauche à droite) :

Position debout > Libération des mains > Développement du cerveau > Fabrication d'outils.

2. Titre possible pour le schéma : L'évolution de l'espèce humaine.

Exercice 3. Je comprends un article de presse sur les Néandertaliens

1. Cet article est paru dans l'édition numérique du journal *Le Monde*, le 30 janvier 2014.

2. Néandertaliens et *Sapiens* se sont mêlés.

3. Les Africains n'ont pas de gène de Néandertal car l'homme de Néandertal a vécu en Europe et en Asie et non en Afrique.

4. Les gènes de l'homme de Neandertal sont plus adaptés aux milieux froids, offrant une meilleure résistance de la peau, des cheveux, des ongles.

Note : En revanche, ils seraient à l'origine de maladies génétiques comme le diabète ou la maladie de Crohn.

Exercice 4. Je rédige en histoire

Paragraphe A. Durant le Paléolithique, les humains sont très peu nombreux. Leurs activités pour vivre sont *la chasse, la cueillette* et *la pêche*.

Paragraphe B. Poursuivant le gibier, ils sont *nomades*. Ils n'ont pas d'habitat *permanent*. Ils s'abritent dans *des tentes*.

Paragraphe C. Ils fabriquent des outils en *silex taillé*. À la fin du Paléolithique, ils ont de nouvelles armes comme *les propulseurs* de sagaie.

Paragraphe D. À partir de - 40 000 ans, ils *peignent* de gros animaux sur *les parois* des grottes. C'est l'art *pariétal*.

Chapitre 2 La révolution néolithique

La logique du chapitre

Ce chapitre poursuit l'étude du thème 1, « La longue histoire de l'humanité et des migrations ». Les huit doubles pages renvoient à la naissance de l'agriculture et de l'élevage en plusieurs foyers et à leur diffusion. Le chapitre insiste sur les conséquences de cette adoption de l'agriculture : sédentarisation, croissance démographique, recomposition des hiérarchies ou encore spécialisation des tâches au sein de sociétés élargies. Le chapitre permet de faire travailler les compétences de manière progressive avec des exercices variés : étude de documents, étude de cas, récit, tâche complexe.

Le propos se divise en plusieurs thèmes : l'apparition de l'agriculture et de l'élevage (p. 34-35), la vie des hommes et des femmes au Néolithique (p. 36-37) avec une étude de cas sur un village de Néolithique, Cuiry-lès-Chaudardes (p. 38-39). Une étude guidée permet aux élèves de découvrir les mégalithes et de s'approprier le vocabulaire qui leur est lié (p. 40-41).

Les pages 42-43 proposent une leçon qui reprend les différents thèmes de manière synthétique. Les pages 44 à 47 proposent des exercices permettant de travailler les compétences à acquérir par les élèves de 6^e et de réviser les grands enjeux du chapitre.

À travers ce chapitre, les élèves pourront acquérir les compétences suivantes : « Se repérer dans l'espace et dans le temps », « Comprendre un document », « Pratiquer différents langages » et « Raisonner ».

Bibliographie

Pour les enseignants :

- Anne Lehoërff, *Préhistoires d'Europe : De Néandertal à Vercingétorix*, Belin, 2016.
- Jean-Paul Demoule, *La Révolution néolithique*, Éditions Le Pommier, 2015.
- Jean Guilaine, *La Seconde Naissance de l'homme. Le Néolithique*, éditions Odile Jacob, 2015.

Pour les élèves :

- Olivier Grenouilleau, *Le Néolithique*, Les Éditions du cerf, 2024.
- Catherine Louboutin, *Au Néolithique. Les premiers paysans du monde*, Gallimard Découvertes, 2006.
- Anne Augereau, *Le Néolithique à petits pas*, Actes Sud Junior-INRAP, 2014.

Sitographie

- Site Hominidés, sur l'évolution du genre humain : <http://www.hominides.com>
- Site du musée de la Préhistoire : <http://www.musee-prehistoire-idf.fr>

PP. 32-33 OUVERTURE

Cette double page permet aux élèves d'acquérir les repères chronologiques et géographiques de la naissance et de l'expansion de l'agriculture et de l'élevage. La frise chronologique replace le Néolithique dans le temps long de la Préhistoire et permet de situer le passage à l'Histoire avec l'invention de l'écriture.

La carte (p. 32) permet d'identifier le premier foyer du Néolithique au Proche-Orient et de s'interroger sur sa diffusion, vers l'Europe et l'Afrique. En lien avec la carte, l'étude des vestiges du village de Jerf el Ahmar (p. 33) conduit à évoquer la conséquence première de l'invention de l'agriculture, la sédentarisation des populations. Avec la photographie des fouilles et la reconstitution qui l'accompagne, les élèves peuvent décrire un lieu de vie collectif et comprendre ses usages, puis également décrire une maison.

PP. 34-35 CARTE L'APPARITION DE L'AGRICULTURE ET DE L'ÉLEVAGE

Cette double page a pour but de faire repérer par les élèves les lieux de naissance de l'agriculture et de l'élevage, ainsi que leur expansion. Ils doivent prendre conscience de la diversité des espèces animales domestiquées ainsi que des végétaux cultivés. Avec la petite carte (doc. 2), ils peuvent retracer avec plus de précision les étapes de la diffusion de l'agriculture vers l'Europe. Le graphique (doc. 4), qui montre la croissance de la population mondiale, peut être associé à la nécessité de cultiver de nouvelles terres.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 35

1. **a.** L'agriculture et l'élevage sont apparus au Proche-Orient, entre 10 000 et 7000 avant J.-C.
b. Les plantes cultivées sont des céréales (blé et orge) et les animaux domestiqués sont les moutons, les chèvres, les bœufs, les porcs et les chiens.
2. Un autre foyer de naissance de l'agriculture peut être la Chine, vers 8000-7000 avant J.-C. avec la culture du riz et du millet et l'élevage du porc, du poulet et du chien. On peut aussi prendre l'exemple du Mexique vers 5000-1000 avant J.-C. avec la culture de la courge, de l'avocat, du haricot et du maïs et l'élevage du chien.
3. L'agriculture et l'élevage se sont répandus en Europe à partir du Proche-Orient, puis de la Turquie, entre 6500 et 5000 avant J.-C. Des groupes de chasseurs-cueilleurs domestiquent certaines plantes et animaux. Ces pratiques se diffusent par la migration lente des populations, à la recherche de nouvelles terres à cultiver.
4. Les humains deviennent sédentaires.
5. La population augmente fortement, notamment parce que les femmes deviennent sédentaires et sont mieux nourries, ce qui leur permet de faire plus d'enfants, un par an contre un tous les deux ou trois ans pour les femmes chasseuses-cueilleuses.

PP. 36-37 ÉTUDE LA VIE AU NÉOLITHIQUE

Cette double page entend montrer les changements des modes de vie des humains avec la diffusion de l'agriculture et de l'élevage. L'empreinte des hommes sur leur environnement est de plus en plus forte. Ils utilisent de nouveaux outils et les sociétés sédentaires tendent à être plus hiérarchisées. La violence, déjà présente au Paléolithique, semble s'accroître dans un monde plus peuplé où l'expansion des terres cultivées est devenue un objectif majeur pour les communautés agricoles.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 37

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Les activités visibles à Charavines sont l'agriculture et l'élevage. La forêt, défrichée par le feu, laisse la place à des champs cultivés. De nombreux animaux, comme des vaches, sont visibles dans le village.
2. Les forêts reculent au profit des champs cultivés. Des chemins sont tracés dans les forêts. Certaines espèces animales sont domestiquées.
3. Les sites spécialisés qui apparaissent au Néolithique sont des enclos funéraires, des espaces fortifiés ou des ateliers de taille de la pierre.
4. La faucille est en bois et en silex et sert à moissonner le blé. Le vase est en terre cuite et sert au stockage ou à la cuisson des aliments. La meule et sa molette sont en pierre. Elles servent à écraser les grains. La hache est en bois et pierre polie. Elle est utilisée pour couper les arbres.
5. La violence augmente au Néolithique. C'est pourquoi certains villages s'entourent de palissades et préfèrent s'établir sur des hauteurs. Certaines tombes, plus luxueuses que les autres, montrent que les inégalités sont plus fortes et que certaines personnes sont plus riches que les autres et ont plus de pouvoir.

Parcours 2 – Je complète un tableau

Vie sédentaire	Nouveaux outils	Changements sociaux
- Villages avec des maisons - Champs cultivés - Animaux domestiqués - Espaces spécialisés	- La faucille - Les vases en terre cuite - Les haches en pierre polie - Les meules	- Accroissement des inégalités - Augmentation de la violence

PP. 38-39 L'ATELIER D'HISTOIRE UN VILLAGE DU NÉOLITHIQUE : CUIRY-LÈS-CHAUDARDES

Cette double page a pour objectif de montrer comment, à travers le travail des archéologues, il est possible de connaître le mode de vie des habitants d'un village du Néolithique d'Europe.

Le site archéologique du village de Cuiry-lès-Chaudardes se trouve dans le Nord-Est de la France, à 260 mètres d'une rivière, l'Aisne, près de Reims. Les vestiges découverts datent d'environ 4000 ans avant J.-C. Les archéologues ont trouvé des traces de plusieurs maisons longues, ainsi que des fosses creusées le long de ces maisons. De nombreux déchets ont été découverts dans ces fosses, comme des fragments de poteries ou des restes alimentaires.

Ces vestiges nous permettent de comprendre que les habitants vivaient dans des maisons de 20 à 40 mètres, aux murs de torchis, abritées du vent, qui pouvaient accueillir entre deux et six familles. Outre les céréales (blé, orge) et les légumes (pois, lentilles), les habitants du village consommaient des animaux domestiques, comme le porc ou le bœuf, mais aussi des animaux sauvages qu'ils chassaient, comme le cerf ou le chevreuil.

PP. 40-41 ARTS LES MÉGALITHES, LES PREMIERS MONUMENTS

Cette double page est l'occasion d'aborder les premiers monuments, leur édification et leur fonction. La photographie en doc. 1 offre une vue impressionnante de menhirs alignés. Elle permet d'aborder la question du travail d'interprétation indispensable fait par l'archéologue et l'historien face à des monuments sans inscription. Le document sur la construction des menhirs et dolmens (doc. 2) met en valeur le travail collectif et, implicitement, l'organisation sociale que nécessitait l'édification de tels monuments. Les documents sur le cairn de Gavrinis (doc. 3 et 4) complètent le dossier en soulignant le gigantisme de certains monuments et le soin apporté aux morts dans les sociétés néolithiques. Il est à souligner que seuls les notables des villages bénéficiaient de telles tombes, symbole des inégalités sociales qui marquaient ces communautés.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 40

J'analyse le site de Kerlescan

1. Ce site se situe en Bretagne, à Carnac.
2. Il s'agit d'un champ de 540 menhirs, répartis en 13 lignes.
3. Il est possible que ces menhirs soient liés à des cérémonies célébrées pour des divinités ou des ancêtres.
4. Les menhirs sont tirés par des cordes et roulent sur des rondins de bois. Ils sont dressés dans un trou préalablement creusé dans la terre. Cela nécessite beaucoup de personnes et une société déjà bien organisée.

J'analyse le cairn de Gavrinis

5. Ce monument se trouve en Bretagne.
6. Le tumulus de Gavrinis, vu de l'extérieur, est une sorte de colline de terre avec un mur de pierre à sa base, percé d'une ouverture, d'autres pierres disposées jusqu'au sommet. Il est gigantesque.
7. Des pierres sont dressées, puis recouvertes de terre. Des pierres plates sont posées ensuite pour faire le toit du dolmen. La terre est ensuite déblayée.

8. Le cairn a une fonction funéraire. Des personnages importants étaient peut-être enterrés dans une chambre funéraire au bout du dolmen à couloir qui mesure 14 mètres.

Je tire des conclusions

9. Les mégalithes nous apprennent déjà que les sociétés du Néolithique étaient suffisamment développées pour permettre un travail collectif de grande ampleur. Nous comprenons ensuite que les humains du Néolithique avaient des croyances et des rites. Enfin, ces sociétés honoraient des personnes plus importantes que les autres et qui disposaient d'une certaine richesse.

PP. 42-43 LEÇON

Cette double page propose une leçon de niveau début d'année de 6^e. Le texte de leçon, structuré en trois parties, fait clairement apparaître les principales notions et le vocabulaire à acquérir, mis en évidence grâce aux couleurs. Les paragraphes renvoient aux connaissances abordées dans les doubles pages précédentes et identifient les éléments caractéristiques de la révolution néolithique : l'agriculture, l'élevage, l'organisation du village et de la société. Les élèves peuvent consolider leurs connaissances et la compréhension du chapitre grâce au vocabulaire, au schéma et au quiz.

Le quiz permet à l'élève de se tester lui-même après avoir lu la leçon et cherché à comprendre le schéma. Les réponses sont à l'envers sous le quiz. Il faut lui conseiller de cacher les réponses avec sa main ou un papier, et de ne les dévoiler qu'à la fin de l'exercice.

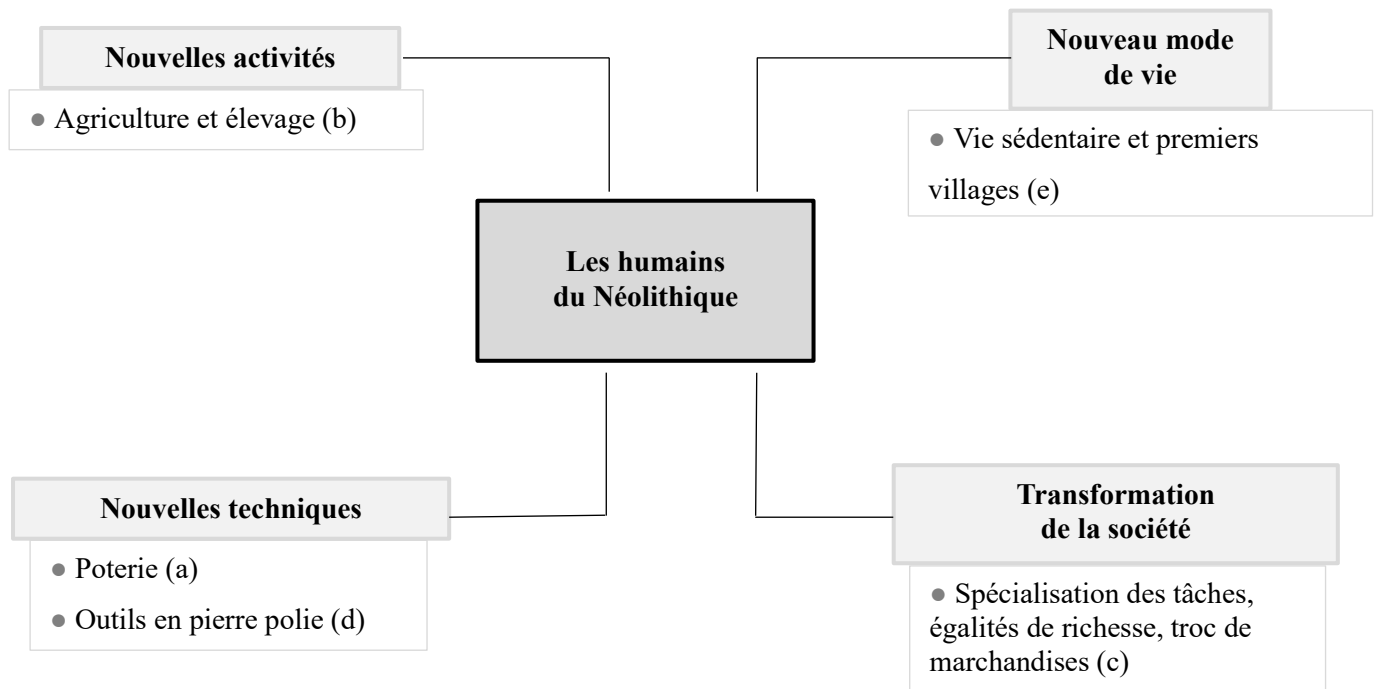
P. 44 JE RÉVISE LE CHAPITRE

Cette page propose trois exercices de révision permettant à l'élève de tester ses connaissances sur le chapitre. Les exercices, en version à compléter, peuvent être imprimés ou réalisés de manière interactive à l'aide des liens proposés.

Exercice 1. Je me repère dans le temps et dans l'espace

1. Le titre de la carte est « Diffusion de l'agriculture du Proche-Orient vers l'Europe ».
2. Proche-Orient = 1 ; France = 4 ; Les Balkans = 3 ; La Turquie = 2.
3. Les dates correspondent aux couleurs suivantes :
 - 6500 à 5 000 avant J.-C. = jaune ;
 - 7500 à 6500 avant J.-C. = vert clair ;
 - 10 000 à 7500 avant J.-C. = vert foncé.
4. Les flèches rouges sur la carte correspondent aux courants de diffusion de l'agriculture et de l'élevage.

Exercice 2. Je réalise une carte mentale sur les humains du Néolithique



Exercice 3. Je connais le vocabulaire du Néolithique

- Sédentaire
- Troc
- Agriculture
- Néolithique
- Mégalithe
- Défricher

P. 45 J'APPRENDS À... PRÉSENTER ET DÉCRIRE UNE IMAGE

Je présente l'image

- Cette image est un dessin.
- Ce dessin figure une reconstitution du village de Cuiry-lès-Chaudardes à l'époque du Néolithique (vers - 4000).

Je décris l'image de façon ordonnée

- Au 1^{er} plan, on voit une famille qui est occupée à diverses activités : tissage, broyage des céréales sur une meule, un enfant semble jouer avec une poupée...
- Au 2^e plan, on voit des personnes qui font la moisson et gardent du bétail. On voit aussi des maisons ainsi qu'un enclos contenant des bovins.
- À l'arrière-plan, on voit une forêt qui se trouve au-delà d'une rivière.

Je conclus

- Cette image nous montre bien tous les aspects de la vie des humains au Néolithique : la sédentarisation, les travaux agricoles, l'élevage, les nouveaux outils, la spécialisation des tâches ainsi que la déforestation. La forêt s'étendait sans doute sur les deux rives de la rivière.

Exercice 1. J'analyse un texte sur le Néolithique

1. Le texte porte sur les débuts du Néolithique au Proche-Orient.
2. Le chien, puis le mouton et la chèvre, le porc, le bœuf ont été successivement domestiqués.
3. Les humains deviennent agriculteurs et éleveurs. Ils se rassemblent dans des villages et deviennent sédentaires. Ils inventent la poterie.
4. Ce mode de vie se diffuse en Turquie, puis vers l'Europe à partir de - 7000 environ.
5. Il se diffuse par la migration de populations d'agriculteurs-éleveurs à la recherche de nouvelles terres à occuper.

Exercice 2. J'analyse une peinture du Néolithique

1. Cette peinture a été réalisée vers le IV^e millénaire avant J.-C., dans le Sud de l'Algérie.
2. Les animaux domestiqués sont les chiens et les bœufs.
3. L'un des personnages représentés dirige des vaches avec ce qui ressemble à un long bâton. Un autre marche avec un arc à la main, peut-être pour chasser ou se protéger.
4. Il s'agit d'une scène du Néolithique car les humains sont éleveurs et non plus seulement chasseurs-cueilleurs. Le bœuf, ici représenté, n'a été domestiqué qu'au Néolithique.

Exercice 3. Je classe les mots dans un tableau de synthèse sur le Paléolithique et le Néolithique

	Paléolithique (de l'apparition des outils à - 10 000)	Néolithique (- 10 000 à - 3000)
Climat	Climat froid (c)	Climat tempéré
Activités	Cueillette (a) Chasse (f)	Élevage (b) Agriculture (g)
Mode de vie	Nomade (d)	Sédentaire (e)
Habitat	Grottes (k) Tentes (l)	Maisons (m)
Techniques	Pierre taillée (o)	Pierre polie (i)
Art	Peintures rupestres (n)	Mégalithes (j)

Exercice 4. Je rédige en histoire

1. Paragraphe A Vers - 10 000, les humains installés au *Proche-Orient* commencent à cultiver **des céréales** comme le blé et l'orge. Ils **domestiquent** certains animaux. C'est la naissance de *l'agriculture* et de *l'élevage*.

Paragraphe B Les humains **défrichent** les forêts et **construisent** des villages. Ils deviennent **sédentaires**.

Paragraphe C Ils fabriquent de nouveaux outils : **haches en pierre polie, faucilles, meules**. Ils fabriquent aussi **des poteries** pour conserver ou cuire leurs aliments.

2. Paragraphe D Les sociétés du Néolithique sont plus organisées. Les humains sont alors capables de dresser des monuments de pierre, les mégalithes : Les menhirs sont des pierres de grandes dimensions dressées verticalement. Les dolmens sont formés par des pierres plates posées sur des pierres dressées.

3. De nouvelles activités > Paragraphe A.

Un nouveau mode de vie > Paragraphe B

De nouveaux outils > Paragraphe C

Une société qui change > Paragraphe D

Chapitre 3 Premiers États, premières écritures

La logique du chapitre

Ce chapitre consacré aux « Premiers États et premières écritures » s'inscrit dans l'étude des débuts de l'Histoire et permet aux élèves de comprendre les profondes transformations qui marquent le passage des sociétés préhistoriques aux premières grandes civilisations de l'Orient ancien. Les bornes chronologiques du chapitre conduisent les élèves à découvrir l'émergence des premières formes d'organisation politique ainsi que l'invention de l'écriture en Mésopotamie et en Égypte, dans un contexte de développement des villes, des échanges et des pouvoirs.

Les doubles pages proposées permettent d'étudier la naissance des premiers États, leur organisation politique, sociale et religieuse, ainsi que le rôle central exercé par les souverains dans ces sociétés hiérarchisées. L'analyse de documents variés conduit les élèves à comprendre comment les besoins liés à l'administration, au commerce, à la gestion des récoltes ou encore à l'affirmation du pouvoir ont favorisé l'apparition des premières écritures. Les élèves découvrent ainsi les fonctions essentielles de l'écriture dans les civilisations de l'Orient ancien, depuis les tablettes cunéiformes mésopotamiennes jusqu'aux hiéroglyphes égyptiens.

Ce chapitre fait également le lien avec les sociétés préhistoriques étudiées précédemment en montrant les continuités et les ruptures qui accompagnent l'entrée dans l'Histoire. Les situations pédagogiques proposées favorisent une acquisition progressive des repères chronologiques et spatiaux, ainsi que des méthodes propres à la discipline historique : analyse de documents, lecture d'images archéologiques, comparaison de civilisations ou encore réalisation de frises et de cartes mentales. Des activités variées peuvent être mises en œuvre, allant de la recherche documentaire à la tâche complexe, afin de développer l'autonomie et la réflexion des élèves.

Des ressources complémentaires et des supports diversifiés sont proposés aux enseignants afin de leur laisser une grande liberté dans la conduite des apprentissages. Enfin, des parcours aidés (téléchargeables sur le site Hatier ou via le lien « + PROF » du manuel numérique) permettent d'accompagner les élèves ayant besoin d'un étayage plus important dans l'acquisition des connaissances et des compétences du cycle.

Une première double page d'ouverture (p. 48-49) permet de poser la problématique du chapitre – « Comment naissent les premiers États et les premières écritures dans l'Orient ancien ? » – tout en situant dans le temps et dans l'espace les principaux repères géographiques et chronologiques. Les élèves découvrent ainsi les foyers majeurs de civilisation que sont l'Égypte et la Mésopotamie, ainsi que l'apparition de l'écriture à la fin du IV^e millénaire avant J.-C., événement qui marque traditionnellement l'entrée dans l'Histoire.

L'étude débute ensuite par l'exemple emblématique de la cité-État d'Ur, en Mésopotamie (p. 50-51), qui permet de comprendre l'organisation et les caractéristiques d'un des premiers États de l'Histoire : pouvoir politique centralisé, hiérarchie sociale, importance de la religion et développement urbain. La double page suivante (p. 52-53) est consacrée à l'étude d'un document patrimonial majeur, l'Étendard royal d'Ur, à travers lequel les élèves analysent la place de la guerre et le rôle du roi.

L'étude se poursuit avec l'analyse des pouvoirs et des fonctions du pharaon, roi d'Égypte (p. 54-55), afin de montrer comment le souverain concentre à la fois les pouvoirs politiques, militaires et religieux. L'atelier d'histoire (p. 56-57), centré sur les pyramides de Gizeh, permet d'aborder les croyances funéraires égyptiennes, les techniques de construction monumentale ainsi que l'affirmation de la puissance pharaonique.

Enfin, la double page consacrée aux premières écritures (p. 58-59) propose un travail de groupe autour des écritures cunéiforme et hiéroglyphique. Les élèves identifient leurs supports, leurs formes et surtout leurs fonctions essentielles : comptabilité, administration, rédaction des lois ou encore célébration du pouvoir royal. Une mise en commun des travaux permet ensuite de comparer les deux systèmes d'écriture et d'en dégager les points communs et les spécificités.

Dans les doubles pages d'étude, des fiches « Parcours aidés » téléchargeables proposent deux niveaux de questionnement afin d'accompagner les élèves rencontrant des difficultés dans les apprentissages.

La page de révision (p. 62) offre plusieurs exercices simples permettant de consolider les connaissances essentielles du chapitre. Une activité méthodologique est également consacrée à la capacité « Présenter et décrire une œuvre d'art », tandis que les pages 64-65 proposent des exercices par compétences, dont un exercice récurrent de rédaction en histoire destiné à entraîner les élèves à construire, à terme, une réponse organisée et argumentée.

Cette progression, fondée sur l'étude de documents variés et sur des démarches actives, permet aux élèves de 6^e de construire durablement les repères spatiaux, chronologiques et notionnels du chapitre. Ils aboutissent ainsi à une compréhension claire et structurée des liens entre l'apparition de l'écriture, la formation des premiers États et l'entrée dans l'Histoire.

Bibliographie

Pour les enseignants :

Mésopotamie

- Jean-Jacques Glassner, *La Mésopotamie*, Tallandier, coll. « Texto », 2025.
- *La Mésopotamie, là où tout commence*, Revue *L'Histoire*, coll. n° 99, avril-juin 2023.
- Philippe Clancier, Francis Joannès, Bertrand Lafont, Aline Tenu, *La Mésopotamie de Gilgamesh à Artaban, 3300 avant J.-C. à 120 avant J.-C.*, Belin, coll. « Mondes anciens », 2017, réédition mise à jour, 2023. Une approche chronologique dense avec des dossiers thématiques. Une dernière partie sur l'atelier de l'historien.
- Pascal Butterlin, *Histoire de la Mésopotamie. Dieux, héros et cités légendaires*, Ellipses, 2019. Pour comparer les grands mythes avec les découvertes archéologiques, accompagné d'un état des lieux des recherches des vingt dernières années.
- Véronique Grandpierre, *Histoire de la Mésopotamie*, Gallimard, coll. « Folio Histoire », 2010. Une approche thématique complète et accessible.

Égypte

- Hélène Bouillon, *Les 100 mythes de l'Égypte ancienne*, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2020.
- Damien Agut-Labordère, Juan Carlos Moreno Garcia, *L'Égypte des pharaons : de Narmer à Dioclétien : 3150 av. J.-C. - 284 ap. J.-C.*, Belin, coll. « Mondes anciens », 2016.
- Jean-Louis Podvin, *L'Égypte ancienne*, Ellipses, 2009.

Pour les élèves :

- George Hart, *L'Égypte des pharaons*, Gallimard Jeunesse, coll. « Les yeux de la découverte », 2026.
- La Mésopotamie et ses trésors, Revue *Le Petit Léonard* n° 301, mai 2024.
- Bénédicte Lhoyer, *Les Pharaons expliqués aux enfants*, Larousse, 2022.
- « En Mésopotamie, là où les civilisations sont nées », Revue *Arkéo* n° 302, janvier 2022.
- Michel Laporte, *Six récits de Mésopotamie*, Flammarion Jeunesse, 2012.

Sitographie

- Site de la BNF : <https://essentiels.bnf.fr/fr/jeunesse> > de nombreuses vidéos courtes et accessibles sur « Comment Champollion déchiffre les hiéroglyphes ? », « Les écritures égyptiennes », « Les écritures, codes partagés ou perdus ? ».
 - Site du musée du Louvre : www.louvre.fr > pour analyser des œuvres égyptiennes (surtout) ou mésopotamiennes. « Antiquités égyptiennes, Musée du Louvre ». On peut aussi accéder directement à certaines œuvres, par exemple « Le Louvre, le scribe accroupi à la loupe », mais aussi à des podcasts (15 min. en moyenne) en lien avec France Inter, « Les Odyssées du Louvre », comme sur Champollion, ou à des vidéos (« Une momie de 3000 ans passée au scanner »)
- En suivant ce lien, toutes les ressources utiles : <https://www.louvre.fr/se-former-et-transmettre/trouver-des-ressources/antiquitesegyptiennes>

PP. 48-49 OUVERTURE

Cette double page permet aux élèves d'entrer dans le chapitre à l'aide des principaux repères chronologiques et spatiaux (frise et carte sur les royaumes, cités-États et premières écritures). La sculpture d'un pharaon d'Égypte et le détail d'une plaque centrée sur le roi de Lagash permettent d'introduire la notion d'État.

La plaque perforée du roi de Lagash est un ex-voto trouvé à Tello sous forme d'une plaque murale qui commémore sur deux niveaux les actes de piété du roi Ur-Nansé, fondateur de la première dynastie de Lagash. Il illustre un souverain de la cité-État de Lagash dans son rôle de constructeur de temples, activité essentielle pour affirmer son pouvoir et sa légitimité. Le roi est représenté portant des briques sur la tête. La figure royale est idéalisée : il est présenté comme un intermédiaire entre les hommes et les dieux, garant de la prospérité de la cité. L'image insiste sur son rôle essentiel dans l'organisation de la société et dans le maintien de l'ordre religieux. Cette représentation a donc une fonction politique et religieuse forte : elle valorise le roi de Lagash comme bâtisseur, protecteur de la cité et serviteur des dieux, affirmant ainsi son autorité sur la population et sur le territoire.

La sculpture du pharaon Montouhotep II, datant d'environ 2020 avant J.-C., appartient au début du Moyen Empire égyptien, période marquée par la réunification de l'Égypte après une phase de divisions politiques. Ce souverain de la XI^e dynastie est considéré comme celui qui rétablit l'unité du royaume et renforce le pouvoir central. Le pharaon est représenté assis, dans une posture frontale, stable et symétrique, caractéristique de l'art égyptien. Son corps est idéalisé : massif et rigide, il exprime la force et la permanence du pouvoir. Il porte les attributs traditionnels du pharaon, comme la coiffe royale et la barbe postiche, symboles de son autorité et de son caractère divin. Cette représentation ne cherche pas à reproduire fidèlement un individu, mais à incarner une fonction : celle du roi d'Égypte. Montouhotep II est ainsi montré comme un souverain à la fois politique et religieux, garant de l'ordre du monde (la Maât). Le trône solide renforce encore cette impression de stabilité et de puissance. Cette sculpture a donc une forte dimension idéologique : elle affirme la légitimité du pharaon et son rôle central dans la cohésion et le bon fonctionnement de l'État égyptien.

PP. 50-51 ÉTUDE UR, UNE CITÉ-ÉTAT

La Mésopotamie est divisée en de petits États, souvent composés d'une ville et de sa campagne. La cité d'Ur est une cité sumérienne située dans la partie méridionale de la Mésopotamie où l'on trouve d'autres cités comme Uruk, Lamma ou Umma.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 51

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Le roi d'Ur tient son pouvoir du dieu Nanna puisque celui-ci lui remet les insignes de la royauté. Nanna (également connu sous le nom de Sin) est le dieu mésopotamien de la lune et de la sagesse. Il est l'un des plus anciens dieux du panthéon mésopotamien. Il est mentionné pour la première fois, vers 3500 avant notre ère.

2. Comme l'indique le doc. 3, le roi fait les lois. Les lois sont très sévères : un crime est puni par la mort, ainsi que le brigandage, tandis que la détention arbitraire est sanctionnée d'emprisonnement et d'une amende.

Le roi doit également assurer la protection de la cité et de ses habitants. Il fait par ailleurs construire le temple en l'honneur du dieu de la cité (doc. 2).

Il est l'intermédiaire entre les dieux et les hommes (doc. 3).

3. On rend hommage au dieu Nanna en lui construisant un temple et une ziggurat (grande tour religieuse en forme d'escalier construite en Mésopotamie pour honorer les dieux ; elle est le lien symbolique entre le monde des hommes et celui des dieux). On fait également des offrandes au dieu. On lui adresse aussi des prières sous forme de chant (doc. 2). Une grande prêtresse se charge du culte (résidence de la prêtresse sur la reconstitution en doc. 4).

Pour des informations complémentaires et des images, vous pouvez consulter le site de la BNF : <https://passerelles.essentiels.bnf.fr/fr/chronologie/construction/195c9d1f-7c07-47db-9d1e69e3d1a2f117-ziggurat-ur>

4. La ville est entourée d'un rempart pour se protéger des attaques, mais aussi des inondations du fait de la proximité de l'Euphrate. La ville possède des ports qui lui permettent de pratiquer le commerce fluvial.

5. Les objets sont les trésors des tombes royales d'Ur appartenant au roi d'Ur et à sa famille (tombe de Meskalamdug). Les matériaux utilisés sont précieux : or, lapis-lazuli et pierres précieuses. Ils révèlent à la fois la puissance des rois, mais également leur fonction militaire (casque ici d'apparat et poignard). Ils montrent également l'importance de l'artisanat, particulièrement raffiné en Mésopotamie.

Parcours 2 – J'utilise un vocabulaire historique

La cité d'Ur est située sur les rives de l'Euphrate. Elle est protégée par de puissants **remparts** afin de se défendre contre les ennemis. Elle est dirigée par un **roi** qui tient son pouvoir du dieu **Nanna** : il est ainsi considéré comme choisi par les dieux. Il cumule plusieurs fonctions : il fait les **lois** (roi législateur) ; il est garant de la sécurité des habitants en tant que chef militaire et roi bâtisseur à l'origine de nombreuses constructions.

La religion occupe une place centrale dans la vie de la cité. Le dieu Nanna est honoré dans des **temples** et des **ziggurats**.

Enfin, grâce à ses **ports**, Ur développe le commerce fluvial et entretient des échanges avec d'autres régions.

PP. 52-53 ARTS ET HISTOIRE L'ÉTENDARD ROYAL D'UR

Cette double page sur l'Étendard d'Ur a pour objectif de faire découvrir les traits principaux de ce coffre en bois, retrouvé en 1927 dans une tombe royale. L'élève devra travailler les compétences « Présenter » et « Décrire » en utilisant la fiche d'identité du coffre, le vocabulaire des arts et les documents de la double page.

L'étendard d'Ur a été découvert dans la cité antique d'Ur, située sur le site archéologique de Tell al-Muqayyar en Irak. Il a été retrouvé, en 1927, lors des fouilles de la nécropole royale d'Ur, dirigées par l'archéologue britannique Leonard Woolley.

Le nom initialement donné à cet objet vient de la proposition faite par son découvreur qui a pensé qu'il s'agissait d'un emblème monté sur un mât. Il pourrait aussi s'agir de la caisse d'un instrument de musique.

Il est composé de deux faces illustrées sur trois registres par des incrustations de coquilles fixées avec du bitume sur un fond de lapis-lazuli. L'une des faces (« la guerre ») est ici présentée tandis que l'autre (« la paix ») illustre une scène de banquet précédée par l'arrivée d'offrandes en processions (animaux). Le panneau ne présente pas la guerre, mais sa suite logique : la célébration de la victoire.

La « face de la guerre » ne semble pas raconter une bataille précise. Elle est plutôt une représentation symbolique de la guerre victorieuse d'Ur et du pouvoir du roi. Elle sert probablement à montrer la force militaire de la cité, ainsi que l'ordre imposé aux vaincus.

Pour une version animée qui permet d'étudier en détail l'Étendard et qui fait le lien avec d'autres documents comme ceux du trésor des tombes royales (doc. 5 p. 51) :

<https://www.youtube.com/watch?v=v6YEmt7V6-g>

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 53

Je présente l'œuvre

1. L'« Étendard » d'Ur a été découvert dans le cimetière royal d'Ur. Il date de 2 600 avant J.-C. environ.
2. Il s'agit d'une structure en bois sur laquelle sont collés, avec du bitume, des coquillages et des pierres comme le lapis-lazuli, la cornaline ou la nacre (technique de marqueterie).
3. Les deux thèmes présents sur les grands panneaux de l'« Étendard » d'Ur sont la guerre et la paix.

Je décris le panneau de la guerre

4. Le panneau se lit de bas en haut et de gauche à droite. Il montre une armée sumérienne en pleine victoire, organisée en trois registres superposés.

C	Les prisonniers attachés sont amenés au roi et à sa cour.
B	Les fantassins armés poussent les prisonniers ennemis qui sont nus.
A	Les chars à roue pleine menés par des onagres ou ânes sauvages (chevaux ne sont pas encore domestiqués) en train de combattre des ennemis. Des ennemis sont écrasés sous les roues des chars.

5. Le roi est représenté sur le registre supérieur (C), au centre. Plus grand que les autres hommes, il tient un sceptre.
6. Les différents équipements militaires sont : les chars, les équipements des soldats (casques, les capes cloutées et lances qui protègent les fantassins).
7. Le passage du document 3 qui correspond le mieux au panneau est : « “Moi, Shulgi, le roi puissant [...], je marche en tête de mes armées” » ou « “je suis un guerrier” ».

PP. 54-55 ÉTUDE LE PHARAON, ROI D'ÉGYPTÉ

Cette double page permet de comprendre comment est dirigé l'État égyptien : pouvoirs politique, militaire et religieux. C'est aussi l'occasion de montrer que cohabitent des cités-États (Mésopotamie) et des royaumes au vaste territoire.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 55

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1.

Insigne	Signification
Faucon protecteur	Symbole du dieu Horus, il est le protecteur de la royauté. Dans le mythe d'Osiris, Horus est le fils d'Isis et d'Osiris, et le neveu de Seth. Après la mort de son père, il mène un long combat contre Seth pour venger Osiris et récupérer le trône d'Égypte ; il en sort finalement vainqueur et devient le premier pharaon légitime dans la tradition mythique. Les pharaons se présentent comme les successeurs d'Horus sur terre, ce qui légitime leur pouvoir divin.
Testament des dieux (papyrus) ou sceptre	Le papyrus (ce pourrait aussi être l'emplacement d'un sceptre). Symbole du pouvoir sur le royaume unifié d'Égypte.

La coiffe : le nemès	Signe de royauté et de divinité, il souligne que le pharaon est à la fois souverain politique et figure sacrée, médiateur entre dieux et hommes.
La barbe postiche	Fausse barbe, elle est un attribut divin : elle rapproche le pharaon des dieux et souligne son autorité sacrée et éternelle.

2. Ses insignes montrent que le pharaon tient son pouvoir des dieux et qu'il est chargé de maintenir l'ordre cosmique contre le chaos. Les Égyptiens considèrent le pharaon comme un dieu vivant ou, au moins, comme un roi dont la fonction royale est investie par la divinité. Il est considéré comme le fils du dieu Ré et est souvent associé à Horus.

3. a. Le pharaon a plusieurs pouvoirs :

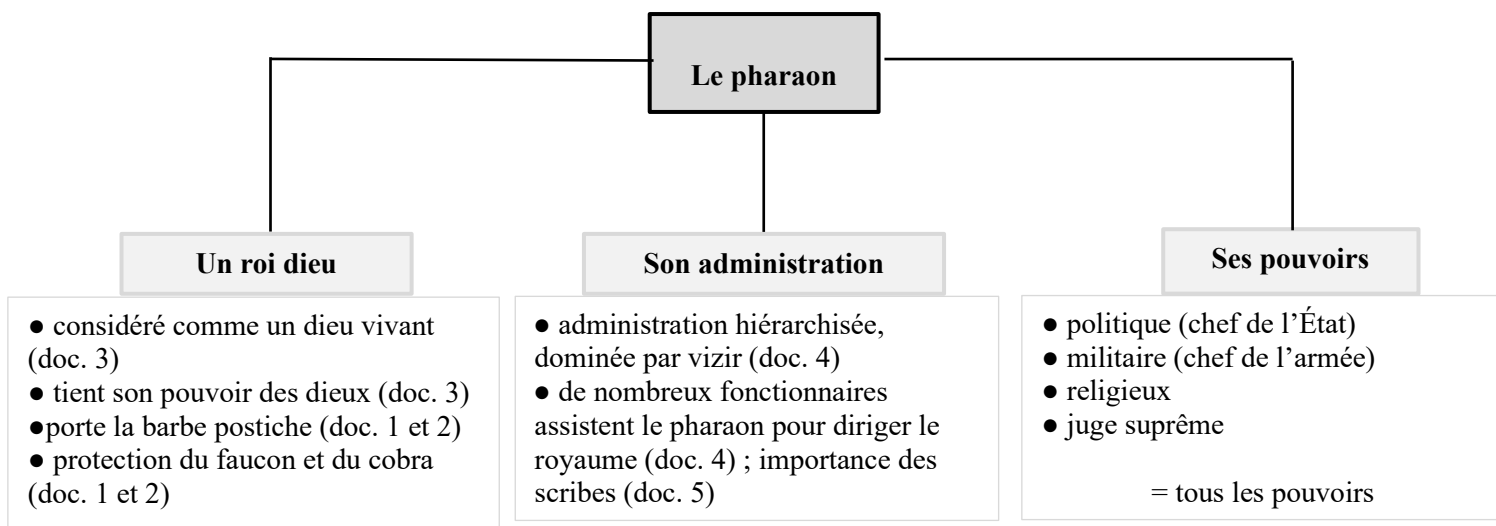
- politique : il administre le royaume et nomme les fonctionnaires ;
- militaire : il est le chef des armées. ;
- religieux : figure sacrée ;
- judiciaire : il rend la justice.

C'est aussi un bâtisseur.

b. Le pharaon est assisté par le vizir et de nombreux fonctionnaires, comme les scribes.

4. Les scribes sont des fonctionnaires qui ont pour métier d'écrire. Le pharaon a besoin d'eux pour comptabiliser les récoltes et collecter les impôts. Ils peuvent aussi transmettre les décisions du pharaon. Ils jouent un rôle central.

Parcours 2 – Je réalise une carte mentale



PP. 56-57 L'ATELIER D'HISTOIRE LES PYRAMIDES DE GIZEH

Cette double page permet à l'élève de s'exercer à la réalisation d'une tâche complexe dès les premiers chapitres d'Histoire de l'année de 6°. Le scénario se veut simple et clair pour travailler sur les pyramides. Les enseignants pourront constituer des groupes de travail de 3 ou 4 élèves avec comme objectif de construire leur savoir en autonomie, à partir des documents proposés (y compris une vidéo). La rubrique « Coup de pouce » permet de guider le travail qui pourra être présenté à l'écrit ou lors d'une restitution orale.

Pour des informations complémentaires :

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-terre-au-carre/la-terre-au-carre-du-jeu-di-29-aout-2024-8126764>

La Haute et la Basse-Égypte forment un État unifié, dirigé par un pharaon, dieu vivant. Après sa mort, il rejoint les dieux. Il faut préserver son corps pour que son âme survive dans l'au-delà, c'est pourquoi on le met dans un tombeau particulier où il est particulièrement bien protégé, la pyramide.

Gizeh est un complexe funéraire (la photo et le plan ne montrent pas la pyramide de Mykérinos et celles plus petites dites des reines). La pyramide de Khéops est l'une des Sept Merveilles du monde qui a survécu. Les pyramides de Gizeh sont classées au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1979. Elles sont aujourd'hui menacées par le tourisme de masse et l'extension urbaine du Caire.

COUP DE POUCE

Localisation : Gizeh est située en Égypte, près du delta du Nil, en plein désert.

Organisation : le site occupe un vaste espace désertique. À partir du temple funéraire bas, on remonte la chaussée qui conduit au temple funéraire haut destiné aux offrandes. On parvient ensuite aux deux pyramides à droite, celle de Khéops, la plus haute avec 146 mètres et, à gauche, celle de Khéphren. Le sphinx (73 mètres de long, 20 mètres de haut, dont la construction est attribuée au pharaon Khéphren) garde le site. La tête de pharaon porte le nemès. Une légende tenace veut que le nez du sphinx ait été détruit par un boulet de canon tiré par les soldats de Bonaparte.

Description de la pyramide de Khéphren : la pyramide de Khéphren a quatre faces et mesure 144 mètres pour une largeur de 215 mètres. Elle était recouverte de calcaire (aujourd'hui en partie disparu). La chambre funéraire, où se trouve le sarcophage et donc le corps du pharaon, est au cœur de la pyramide, sur son axe.

Elle est constituée de 2,3 millions de blocs de pierre (dont certains de 73 tonnes) et sa construction suscite encore de nombreuses interprétations.

Anecdote : on raconte que le mathématicien Thalès aurait découvert son fameux théorème en mesurant la hauteur de la pyramide de Khéops.

Fonction : le pharaon se faisait enterrer dans une pyramide car il pensait que son corps serait ainsi préservé, que sa tombe serait différente de celle des autres mortels, et qu'il pourrait, par l'intermédiaire de la pyramide, grimper jusqu'au ciel rejoindre le dieu Rê (escalier du ciel).

Sur la construction et ses mystères : « Découvrez les mystères des pyramides avec Jamy ! », <https://www.youtube.com/watch?v=PkUWCtfQIa0>

PP. 58-59 ÉTUDE LES PREMIÈRES ÉCRITURES

Les premières écritures naissent en Mésopotamie et en Égypte à la fin du IV^e millénaire avant J.-C. Elles ont au départ des fonctions différentes.

En Égypte, l'écriture sert essentiellement à aider le pharaon à rejoindre les dieux au pays des morts (prières) et est utilisée par les prêtres. Cette écriture a donc un caractère sacré : elle est appelée hiéroglyphique. L'écriture du III^e millénaire utilisée par l'administration est une écriture hiéroglyphique simplifiée, le hiératique.

En Mésopotamie, l'écriture est appelée cunéiforme car elle ressemble à de petits clous. Elle sert à avoir une preuve de ses biens, à édicter des règles, à faire passer un message.

L'étude propose un travail de groupe. Chaque groupe travaille sur une des écritures, mésopotamienne ou égyptienne. Le tableau final permet de rapprocher et de distinguer les différents types d'écritures. La compétence traitée ici est « Coopérer et mutualiser », mais on aborde aussi l'analyse de documents (« Comprendre un document ») et le raisonnement dans la dernière question (« Reasonner »).

Pour compléter, les systèmes d'écriture sur le site de la BNF :

<https://essentiels.bnf.fr/fr/livres-et-ecritures/les-systemes-ecriture>

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 59

Groupe 1 – La Mésopotamie

1. Les pictogrammes sont une écriture née vers 3300 avant J.-C. en Mésopotamie. On les trouve principalement sur des tablettes d'argile.

Complément : les Sumériens utilisaient des roseaux taillés en pointe (les calames) pour tracer les signes sur des tablettes d'argile. Cette écriture était composée de pictogrammes ou signes représentant un seul mot ou concept.

2. Les signes cunéiformes sont plus schématiques que les pictogrammes, qui eux ressemblent davantage à l'objet ou à l'idée qu'ils représentent. Ils sont donc plus rapides à tracer.

Complément : les Sumériens vont prendre l'habitude de travailler différemment leurs calames. Ils vont les tailler en biseau. En les enfonçant dans l'argile, l'empreinte avait une forme de « clou », d'où on a tiré le nom « cunéiforme ». On a évalué que cette écriture était composée de seulement 600 signes. Ces signes (non figuratifs) vont évoluer vers la représentation d'un son. Ainsi, en associant une suite de sons, on va pouvoir écrire un mot : c'est l'ancêtre du rébus !

3. L'écriture sur cette tablette a servi à faire l'inventaire d'un troupeau d'ânes.

Groupe 2 – L'Égypte

1. Les hiéroglyphes ont été sculptés sur une stèle en pierre sur le tombeau de la sœur du pharaon Khéops. Ils recensent les aliments offerts à la princesse morte pour qu'elle puisse s'en nourrir dans l'au-delà.

2. Certains hiéroglyphes représentent un mot, d'autres un son : il faut dans ce dernier cas plusieurs hiéroglyphes pour représenter un son. C'est une écriture complexe par rapport aux pictogrammes.

Ils sont souvent colorés, ce qui n'est pas le cas des pictogrammes.

Ils sont en relief alors que les pictogrammes sont en creux puisque gravés dans l'argile molle à l'aide d'un roseau taillé. Les hiéroglyphes sont une vraie écriture structurée.

De manière générale, les hiéroglyphes se lisent de droite à gauche sur un papyrus. Sur les murs d'un temple, le sens de lecture est indiqué par les figures intégrées dans les hiéroglyphes. Par exemple, si les figures sont tournées vers la gauche, alors le texte se lit de gauche à droite. Sur le doc. 4, le sens de lecture est de droite à gauche.

Complément : Le mot hiéroglyphe vient du grec hieros qui signifie « sacré » et de gluphein qui signifie « graver ».

3. Le support de cette écriture est le papyrus. Les hiéroglyphes ont été simplifiés pour pouvoir être écrits plus rapidement avec un roseau taillé (un calame) et de l'encre.

Complément : le hiératique est une écriture cursive.

4. Cette écriture servait pour les usages courants alors que les hiéroglyphes avaient une fonction plus religieuse.

Complément : le Louvre propose un dossier complet sur le scribe accroupi avec des pistes d'activités et des documents complémentaires (texte, objets) :

https://mini-site.louvre.fr/trimestriel/2021/Dossier_images_Louvre/14/

Groupes 1 et 2 – Mise en commun

	Doc. 1	Doc. 3	Doc. 4	Doc. 6
Écriture	Pictogrammes	Cunéiforme	Hiéroglyphes	Hiératique
Lieu et date	3300 avant J.-C. en Mésopotamie	2360 avant J.-C. en Mésopotamie	2250 avant J.-C. en Égypte	2400 avant J.-C. en Égypte
Support	Tablette en argile	Tablette en argile	Stèle en pierre	Papyrus
Fonction	Compter	Faire un inventaire	Fonction religieuse	Usage courant

PP. 58-59 LEÇON

La page de leçon est structurée en trois ensembles qui permettent de mémoriser les points essentiels qui répondent à la question « Comment naissent les premiers États et première écriture de l'Orient ancien ? » : une leçon en trois parties (avec le vocabulaire et les dates à retenir), un schéma et un quiz de vérification pour l'élève.

Le quiz permet à l'élève de se tester lui-même après avoir lu la leçon et cherché à comprendre le schéma. Les réponses sont à l'envers sous le quiz. Il faut lui conseiller de cacher les réponses avec sa main ou un papier, et de ne les dévoiler qu'à la fin de l'exercice.

P. 62 JE RÉVISE LE CHAPITRE

Cette page propose trois exercices de révision permettant à l'élève de tester ses connaissances sur le chapitre. Les exercices, en version à compléter, peuvent être imprimés ou réalisés de manière interactive à l'aide des liens proposés.

Exercice 1. Je situe les premiers États et les premières écritures

1. A = la Mésopotamie ; B = L'Égypte.
2. 1 = le Tigre ; 2 = l'Euphrate ; 3 = Le Nil ; 4 = la mer Méditerranée ; 5 = la mer Rouge ; 6 = le golfe Persique.
3. Le pays A (Mésopotamie) est divisé en cités-États. Le pays B (Égypte) est unifié en un royaume.
4. Dans le pays A (Mésopotamie) : les pictogrammes, puis les cunéiformes ; dans le pays B (Égypte), les hiéroglyphes.

Exercice 2. J'identifie des écritures de l'Orient ancien

1. Les premières écritures sont apparues au III^e millénaire avant J.-C.
- 2.

	Nom de l'écriture	Lieu d'origine	Support
Doc. 1	Pictogrammes	Mésopotamie	Tablette d'argile
Doc. 2	Cunéiforme	Mésopotamie	Tablette d'argile
Doc. 3	Hiéroglyphes	Égypte	Pierre
Doc. 4	Hiératique	Égypte	Papyrus

Exercice 3. Je connais le vocabulaire de l'Orient ancien

Égypte

- a. Pyramides
- b. Sphinx
- c. Pharaon

Mésopotamie

- d. Cité-État
- e. Ziggurat

Égypte et Mésopotamie

- f. Polythéisme
- g. Scribe
- h. Temple

P. 63 J'APPRENDS À PRÉSENTER ET DÉCRIRE UNE ŒUVRE D'ART

Je présente l'œuvre

1. Cette œuvre est un bas-relief en pierre. Le bas-relief est une sculpture faite dans une surface plane (comme un mur ou une pierre) où les figures ressortent très légèrement. L'artiste sculpte directement sur la pierre.
2. Cette œuvre a été créée vers 2250 avant J.-C. (III^e millénaire avant J.-C.).
3. Elle a été découverte en Égypte, sur une fausse porte du tombeau de Méry dans la métropole de Memphis, capitale de l'Égypte à cette époque (Ancien Empire).
4. Cette œuvre est en pierre et mesure 31 x 38 cm. Elle est colorée. Elle est conservée au musée du Louvre à Paris.
5. Elle représente un scribe au travail.

Je décris l'œuvre

6. Le scribe, de profil, porte son calame coincé sur l'oreille. Il tient dans sa main gauche sa planche à écrire qui sert de support à son papyrus sur lequel il écrit avec un autre calame. Il porte un pagne.
7. Tout autour, on voit des hiéroglyphes dont un qui signifie « scribe ».
8. Cette œuvre montre l'importance des scribes dans la société égyptienne. Ce scribe était chef des archives royales, qui est une fonction essentielle. Leur présence sur de nombreuses représentations révèle leur place importante au sein de la hiérarchie sociale.

PP. 64-65 JE M'ENTRAÎNE

Exercice 1. Je présente et je décris une œuvre d'art mésopotamienne

Je présente l'œuvre

- Nature : statue
- Matériau : diorite (roche magmatique très dure)
- Date : 2120 avant J.-C.
- Lieu de découverte : site de Tello en Irak
- Taille de l'œuvre : 46 cm
- L'œuvre représente le roi Gudéa de Lagash

Je décris l'œuvre

Le roi est assis et a les mains croisées sur son ventre. Il regarde fixement devant lui. Sa tête est recouverte d'une coiffe royale en laine. Il porte une grande robe qui ne couvre qu'une épaule. Son vêtement est couvert d'écriture en cunéiforme représentant une prière adressée au dieu de la cité, Ningishzida.

Je formule des hypothèses

Gudéa a les mains jointes en prière. Une impression d'étrangeté et aussi de mystère se dégage du roi : il semble absent, absorbé dans sa prière. Le texte cunéiforme est une prière adressée au dieu de la cité, Ningishzida. Cette sculpture a donc une fonction religieuse.

Exercice 2. Je comprends un texte légendaire sur la Mésopotamie

1. Le texte est un extrait d'un mythe (légende) mésopotamien. Il date du III^e millénaire avant J.-C. et raconte la création de la Mésopotamie.
2. Le document présente Enki comme le dieu qui rend la terre fertile et habitable, en particulier grâce à l'eau d'irrigation (apporte les eaux, aménage le Tigre et l'Euphrate). Il est d'ailleurs le dieu de l'eau.
3. Pour la Mésopotamie, il a développé l'irrigation (canaux, rigoles). Il a donc transformé la Mésopotamie en terre cultivable. Il a créé des villes et des hameaux et multiplié les humains (les « têtes noires »). Le mythe associe donc la fertilité de la terre et la croissance des populations.

4. Le dieu Enki a placé un roi à la tête des humains (« pour guide, il leur donna un roi »).
5. Cette légende donne une origine divine au roi. La royauté n'est pas présentée comme une invention humaine, mais comme une institution divine. Le roi est le garant de l'ordre voulu par les dieux, un médiateur entre le monde humain et le monde divin. Il légitime ainsi le pouvoir royal. Cette légende montre également l'importance vitale de l'irrigation.

Exercice 3. J'analyse une tablette de Mésopotamie

1. Cette tablette a été découverte en Mésopotamie dans l'État de Lagash, à Girsu. Elle date du III^e millénaire avant J.-C.
2. L'écriture est cunéiforme. Elle a été tracée à la main, dans de l'argile molle avec un roseau taillé.
3. L'encadré 1 indique 80 moutons mâles ; l'encadré 2 évoque 166 chevreaux ($120 + 40 + 6$) ; l'encadré 3 comptabilise 67 ($60 + 7$) peaux de chevreaux et l'encadré 4 répertorie 32 ($30 + 2$) peaux de moutons mâles.
4. Cette tablette récapitule le nombre d'animaux et de peaux d'animaux livrés au temple.

Exercice 4. Je rédige en histoire

Paragraphe A. La Mésopotamie est la région située entre deux grands fleuves : le *Tigre* et l'*Euphrate*. Au III^e millénaire avant J.-C., la Mésopotamie est divisée en de nombreuses *cités-États* dirigées par des *rois*. Les habitants sont *polythéistes* : ils croient en plusieurs dieux. Pour le dieu principal de la cité, on construit une *ziggurat*. Le roi d'une cité est considéré comme le *représentant* du dieu principal.

Paragraphe B. L'Égypte est gouvernée par un pharaon. Il détient tous les pouvoirs, même s'il est aidé par le vizir et des fonctionnaires. Il est considéré comme un dieu vivant, fils de Rê, dieu du soleil. À sa mort, son corps est placé dans un tombeau monumental, une pyramide. Les Égyptiens pensent que le pharaon rejoint ensuite le monde des dieux.

Chapitre 4 Le monde des cités grecques

La logique du chapitre

Les Grecs se sont installés autour de la Méditerranée et de la mer Noire. Mais le monde grec n'a pas d'unité politique. Il est divisé en une multitude de cités qui sont indépendantes les unes des autres et qui se font souvent la guerre.

Cependant, le monde grec a une grande unité culturelle : la langue grecque, la religion, des œuvres communes (artistiques, littéraires), une fierté d'être Grec. Pour les Grecs, ceux qui ne sont pas Grecs sont des barbares.

Les Athéniens ont créé dans leur cité un nouveau régime, la démocratie, où les citoyens décident de tout, indépendamment de la classe sociale à laquelle ils appartiennent. L'organisation démocratique athénienne est imparfaite (il y a de nombreux esclaves et les femmes ne participent pas à la vie politique), mais elle est la base des démocraties modernes.

Bibliographie

Pour l'enseignant :

- Marie-Claire Amouretti et Françoise Ruzé, *Le Monde grec antique : des palais crétois à la conquête romaine*, Hachette supérieur, 2008.
- Pierre Cabanes, *Petit Atlas historique de l'Antiquité grecque*, Armand Colin, 2007.
- « Le siècle de Périclès », *TDC* n° 916, mai 2006.
- Claude Mossé, *Périclès, l'inventeur de la démocratie*, Payot, 2005.
- Pierre Lévêque, *L'Aventure grecque*, Armand Colin, coll. « Destins du monde », 1993 (surtout pour la partie sur la colonisation grecque).
- Thucydide, *Histoire de la guerre du Péloponnèse*, G.F. Flammarion, 1991 (2 vol.). On peut en extraire des passages intéressants sur les guerres entre les cités, le débat démocratique, la peste et un passage sur les Jeux olympiques.
- Claude Mossé, *Histoire d'une démocratie, Athènes*, Point Seuil, 1971.

Pour les élèves :

- *Athènes : la naissance de la démocratie*, Gallimard Jeunesse, 2004.
- *La Grèce ancienne*, Milan Jeunesse, coll. « Les Encyclopes », 2004.

Sitographie

- Site officiel du mouvement olympique : www.olympic.org
- Un site avec beaucoup de renseignements sur Athènes : www.clioetcalliope.com

PP. 66-67 OUVERTURE

Les pages d'ouverture présentent une carte de la Grèce où figurent quelques grandes cités (la division en cités) et les grands sanctuaires panhelléniques (communs à tous les Grecs). La photographie de l'Acropole, colline sacrée d'Athènes, permettra d'évoquer la religion et l'architecture classique appartenant à l'univers culturel commun des Grecs.

PP. 68-69 ÉTUDE LA MÉDITERRANÉE GRECQUE AU V^e SIÈCLE AVANT J.-C.

Le monde grec ne se limite pas à la Grèce (qui comprend à cette époque la Grèce propre et la côte anatolienne). Du VIII^e au VI^e siècle, les Grecs sont partis peupler les autres rivages méditerranéens (sauf

le Proche-Orient et l'Afrique du Nord déjà tenus par les Phéniciens) et le pourtour de la mer Noire. Cette colonisation s'est traduite par la création de nouvelles cités indépendantes des anciennes.

Les cités comprennent une ville principale, mais aussi un territoire rural plus ou moins étendu avec des villages. Ces cités sont indépendantes les unes des autres, avec leur propre monnaie (doc. 4) et ont chacune leur propre gouvernement, avec des régimes politiques parfois différents. Elles échangent entre elles (échanges commerciaux surtout, mais aussi culturels), mais elles sont rivales et se font la guerre en permanence (doc. 3).

Les guerres peuvent aboutir à la domination d'une cité sur un vaste territoire. C'est ainsi qu'Athènes a imposé sa domination sur les cités de la mer Égée au V^e siècle avant J.-C. après ses victoires sur les Perses en 490-480. On a pu ainsi parler d'empire athénien.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 69

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je lis et je comprends une carte (doc. 1)

1. Cette carte représente la Méditerranée grecque au V^e siècle avant J.-C. Elle représente la Grèce mais aussi l'installation des cités hors de la Grèce sur les rivages de la Méditerranée et de la mer Noire.
2. La Grèce (il s'agit ici de la Grèce propre, berceau du monde grec) est située au sud-est de l'Europe. Elle est au nord de la Méditerranée.
3. Les cités grecques ont été fondées autour de la mer Méditerranée et de la mer Noire, à l'exception des littoraux du Proche-Orient et du Sud de la Méditerranée occupés par les Phéniciens.
4. Les principales cités grecques sont Athènes, Thèbes, Corinthe, Sparte, Phocée, Milet, Rhodes (points rouges sur la carte).
5. Les cités grecques sont peu nombreuses en Afrique du Nord car le territoire est occupé par les Phéniciens.

Parcours 2 – Je comprends des documents

1. Une cité grecque est composée de deux parties : la ville et la campagne environnante.
2. Les hoplites combattent à pied et sont lourdement armés : bouclier, casque, lance, cuirasse/plastron. Ils combattent en rangs serrés, épaules contre épaules.
3. La monnaie d'Athènes > les lettres grecques signifient « Athènes / venant des Athéniens ». On aperçoit une chouette et une branche d'olivier, symboles d'Athéna, déesse de la sagesse et protectrice de la cité d'Athènes.
La monnaie de Massalia > les lettres grecques signifient « Massalia » et l'animal représenté est un lion, emblème d'Artémis. C'est un symbole de force qui caractérise la puissance de Massalia.
4. Le monde grec n'est pas unifié. Chaque cité est indépendante : chacune possède son propre gouvernement et sa propre monnaie (doc. 4). Les cités se font souvent la guerre pour étendre leur domination ou se défendre (doc. 1 et 3).

PP. 70-71 ÉTUDE L'ILIADÉ ET L'ODYSSÉE

L'Iliade et *L'Odyssée* sont des poèmes-récits connus par tous les Grecs de l'époque. On y trouve des modèles héroïques donnés aux Grecs et un véritable catéchisme où l'on apprenait les croyances, les rites et la façon de les pratiquer. Écrits en Grec, ils créent donc un univers mental commun, des récits collectifs, des enseignements sur la religion.

Les textes sur la religion, dans l'étude « Les dieux et les héros » (doc. 3 et 5 p. 72-73), sont tous deux extraits de *L'Iliade*.

L'exercice 1 p. 86, sur la prise de Troie, complète cette étude. On pourra ensuite faire le lien avec le mythe fondateur de la cité de Rome.

L'exercice 4 p. 87 a pour but de faire rédiger un récit de *L'Iliade* et *L'Odyssée*, donc de raconter.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 71

Groupe 1 – J'analyse un récit (doc. 1)

1. Achille est Grec, Hector est Troyen.
2. La déesse Athéna soutient Achille en ramassant la javeline qu'il avait lancée, et en la lui rendant.
3. Achille hait Hector parce que celui-ci est dans le camp ennemi (celui des Troyens), mais surtout parce qu'il a tué le cousin adoré d'Achille, Patrocle.
4. C'est Achille qui l'emporte face à Hector. Il vise entre l'épaule et le cou, un point qui n'est pas protégé par l'armure.
5. Sur le détail du vase grec (doc. 2), l'armure n'apparaît pas. Les deux adversaires sont nus. Pour donner une idée de l'armure, le professeur peut se référer au document 3 p. 69.

Groupe 2 – J'analyse un récit (doc. 3)

1. Polyphème est un cyclope, un géant qui ne possède qu'un seul œil au milieu du front. C'est un « monstre cruel » qui représente un danger car il dévore les humains.
2. Polyphème est le fils de Poséidon.
3. Ulysse rend Polyphème aveugle en l'assoupissant avec du vin, puis en lui crevant l'œil avec un épieu aiguisé.
4. Ulysse réussit à éloigner les autres cyclopes, donc à échapper à leur vengeance, en se faisant appeler Personne. Ainsi, ces derniers ne comprennent pas Polyphème quand il crie qu'il a été rendu aveugle par personne (« Qui me tue ? Personne ! »).
5. L'image sur la coupe correspond au passage : « nous enfonçâmes le pieu aiguisé dans son œil ». On distingue en effet Ulysse et ses compagnons aveuglant Polyphème, assis sur un rocher à droite.

Informations supplémentaires : le cyclope, assis à droite sur un rocher, boit à la coupe tendue par un compagnon d'Ulysse. Il tient encore dans ses deux mains les jambes de l'homme qu'il vient de dévorer. Il semble qu'Ulysse soit à l'arrière de la file (port de la barbe).

Le poisson représenté en bas indique que l'épisode se passe dans un contexte maritime, rappelant ainsi que Polyphème est le fils de Poséidon. Le serpent représenté en haut peut évoquer la protection qu'Athéna accorde à Ulysse ou le contexte de la caverne.

Groupes 1 et 2 – Mise en commun

1. Pour Achille : le courage, la force, l'habileté. Pour Ulysse : la ruse.
2. Les dieux et déesses grecs interviennent dans la vie des humains et prennent aussi partie dans leurs conflits (rôle de Poséidon, doc. 3, d'Apollon, d'Athéna). Ils ont une apparence humaine (doc. 2). Ils commandent les éléments naturels (Poséidon, dieu de la mer, fait échouer Ulysse sur l'île des Cyclopes). Ils peuvent être le parent de monstres (Polyphème est le fils de Poséidon et de la nymphe Thoosa).
3. Dès le plus jeune âge, les Grecs lisent ou écoutent les grands poèmes narratifs d'Homère, comme *L'Iliade* et *L'Odyssée*. Ces récits créent un univers mental commun, des récits collectifs et constituent donc une « Bible » pour les Grecs.

PP. 72-73 ÉTUDE LES DIEUX ET LES HÉROS

Dans cet univers commun, il y a aussi et surtout des dieux, des héros et une pratique religieuse. Les mythes sont les histoires des dieux et des héros (doc. 1 : la naissance d'Athéna ; doc. 4 : Héraclès contre l'hydre de Lerne). Les dieux ressemblent physiquement et mentalement à des humains, mais ils sont immortels. Les héros – souvent issus d'un dieu et d'un mortel – sont célébrés pour leurs exploits extraordinaires au service d'une cité ou de l'humanité.

Le texte 5 permet d'aborder une des pratiques religieuses les plus fréquentes : le sacrifice d'animaux. Parmi les autres pratiques, il y avait aussi les processions et les offrandes (procession des Panathénées, p. 80), les prières et la construction des temples où se trouvaient une grande statue du dieu. Les représentations de dieux, déesses et des mythes étaient visibles de tous sur les frises et frontons des temples.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 73

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. ❶ Athéna (casque) ❷ Poséidon (trident) ❸ Zeus (foudre) ❹ Arès (armure complète)
2. Les déesses et dieux ont une apparence humaine. Ils dirigent les forces de la nature et interviennent dans la vie des hommes. Ils sont immortels, mais semblables aux humains, avec leurs valeurs et faiblesses. Tout comme les humains, ils éprouvent de la colère, de la jalousie, de l'amour, etc., mais sont présentés comme plus forts, plus beaux et plus intelligents que les humains.
3. Ce détail d'une céramique grecque fait référence au deuxième des 12 travaux d'Héraclès.
Le roi Eurysthée ordonne à Héraclès de tuer l'hydre de Lerne, un serpent possédant 9 têtes. Cette hydre, nourrie dans les marais de Lerne, dans le territoire d'Argos, ravage le pays et détruit les troupeaux. L'hydre présente une particularité : les têtes coupées repoussent sans cesse plus nombreuses à moins qu'on n'y applique du feu à la plaie. Voyant cette épreuve sans fin, Héraclès demande l'aide de Iolaos. Celui-ci brûle alors les têtes de l'hydre au fur et à mesure qu'Héraclès les coupe. Mais la tête du milieu reste immortelle. Après l'avoir coupée, Hercule l'enterre, puis place par-dessus un énorme rocher. Le sang qui coule des blessures du monstre contient un venin qui donne la mort. Héraclès y trempe ses flèches.
4. Apollon peut apporter la peste avec son arc. Les Grecs offrent donc des bœufs en sacrifice à Apollon pour « détourner la peste ».

Parcours 2 – J'analyse un texte (doc. 3)

1. Cet extrait est issu de *L'Illiade* du poète grec Homère (chant XX), qui date du VIII^e siècle avant J.-C.
2. Zeus > roi de dieux, dieu du ciel et de la foudre (« convoquent les dieux » ; « qui amasse les nuages »)
Thémis > déesse de la justice et deuxième épouse de Zeus, elle préserve la bonne entente entre les dieux (« leur commanda de se rendre à la demeure de Zeus »).
Héphaïstos > dieu du feu, de la forge et de la métallurgie (« sous les portiques brillants qu'Héphaïstos avait construits »).
Poséidon > dieu de la mer (« vient de la mer »).
3. Zeus reçoit les dieux à l'Agora, grande place publique dans la Grèce antique.
4. Les humains sont appelés « peuples périssables » car ils sont mortels, contrairement aux dieux qui sont immortels.
5. Zeus convoque l'assemblée des dieux et leur ordonne de regagner le champ de bataille, à leur gré, parmi les Grecs ou les Troyens.

PP. 74-75 L'ATELIER D'HISTOIRE LES JEUX D'OLYMPIE

Il y avait en Grèce quatre grands sanctuaires donnant lieu à des Jeux panhelléniques, tous les quatre ans : Olympie avec les Jeux olympiques, Delphes avec les Jeux pythiques, Corinthe avec les Jeux isthmiques et Némée avec les Jeux néméens.

COUP DE POUCE

- Les Jeux d'Olympie avaient lieu en l'honneur de Zeus.
- Les Éléens, citoyens de la cité d'Elis, voisine d'Olympie, organisaient les Jeux. Tous les citoyens grecs libres étaient autorisés à participer aux Jeux antiques, indépendamment de leur statut social.
- Les Jeux s'accompagnaient de la « trêve olympique » : les Grecs ne se faisaient pas la guerre tant que duraient les Jeux.
- Les Jeux débutaient par une procession (un défilé) et des sacrifices en l'honneur de Zeus et d'Héra sur l'autel.

- La course en armes avait lieu dans le stade, la course sur cheval dans l'hippodrome, le pancrace et les sauts dans la palestra et les lancers du disque et du javelot dans le gymnase.
- Les Jeux se clôturaient par la distribution des récompenses et par l'organisation d'un banquet pour les vainqueurs et les organisateurs.
- Les Jeux permettaient de rassembler et d'unir les Grecs.

PP. 76-77 ETUDE CITOYENS ET NON-CITOYENS À ATHÈNES

Cette étude permet d'évoquer la société d'une cité, Athènes. Les citoyens athéniens gouvernent la cité. Ils sont les seuls à voter, à occuper les fonctions politiques et judiciaires. Mais ils ont aussi des devoirs militaires (service militaire et guerre) et religieux (procession des Panathénées) (doc. 1 à 3).

Les femmes athéniennes n'ont aucun droit politique. Elles s'occupent de la maison, dans son sens large, comprenant les domestiques, souvent des esclaves (doc. 5).

Les métèques sont des Grecs, étrangers à la cité mais qui y vivent sous condition, notamment celle de payer une taxe et l'interdiction de posséder des terres (doc. 6).

Les esclaves n'avaient pas de liberté. Ils appartenaient à la cité (travail dans les mines) ou à des particuliers. Très nombreux, ils étaient domestiques ou travaillaient dans les champs, permettant au maître d'avoir des activités politiques en dehors de la maison (doc. 3 et 4).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 77

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Les citoyens se distinguent des autres habitants (les non-citoyens étant les femmes, les métèques et les esclaves) par le fait de pouvoir participer à la justice et aux fonctions offertes par l'État. D'après le document 1, ils gouvernent la cité.

2. Les esclaves sont comparés à des instruments vivants, à des animaux domestiques. On y recourt pour servir à la maison, pour les travaux agricoles ou artisanaux, pour le travail dans les mines...

Sur l'image (doc. 3), le jeune esclave domestique (qui travaille à la maison) joue de l'aulos (une flûte double) devant son maître. Le citoyen est étendu sur son divan, fait d'un cadre de bois tendu de lanières de cuir recouvert d'un matelas, d'une couverture et de coussins. Devant, il y a une table. Il boit du vin dans une coupe. Seuls les Athéniens les plus pauvres ne possédaient pas d'esclaves.

3. a. La femme doit vivre à l'intérieur de la maison. Elle doit élever et nourrir les enfants, s'occuper des « provisions », filer et tisser. Elle doit aussi surveiller et soigner si besoin les serviteurs.

b. L'image correspond au texte dans la mesure où elle s'occupe des travaux de l'intérieur : ici, elle range des tissus dans un coffre.

4. a. Les métèques doivent payer une taxe de résidence pour rester à Athènes. Sur ce détail de vase, ils travaillent dans un atelier de poterie.

b. N'ayant pas le droit de posséder des terres en Attique, la plupart des métèques étaient artisans.

Parcours 2 – Je complète un tableau

Citoyens athéniens	Femmes athéniennes	Métèques	Esclaves
• 40 000 citoyens • Ils sont les seuls à avoir des droits politiques : ils gouvernent et jugent.	• 90 000 femmes • Elles s'occupent de la maison. • Elles n'ont pas de droit politique.	• 40 000 métèques (étrangers grecs vivant à Athènes) • Ils paient une taxe de résidence. • Ils sont souvent artisans.	• 110 000 esclaves • Considérés comme des instruments vivants, ils n'ont aucun droit.

PP. 78-79 ÉTUDE LA DÉMOCRATIE ATHÉNIENNE

Cette étude permet de localiser les lieux de la démocratie à Athènes et de décrire son fonctionnement. Celle-ci est incomplète, les femmes n'y participant pas et les esclaves étant très nombreux.

Périclès joue un rôle important au V^e siècle (doc. 1). Stratège, il avait aussi grande influence sur l'Ecclesia. Il a fait reconstruire l'Acropole et permis aux citoyens pauvres de participer à la vie politique et judiciaire par l'octroi d'une indemnité financière, le *misthos*. Mais la présence à l'Ecclesia n'était pas indemnisée.

Il est à noter que l'argent qui a permis cette politique provenait du tribut versé par les cités de l'empire athénien. C'est sa domination impérialiste qui a permis à Athènes de renforcer la démocratie au sein de la cité.

L'exercice 3 p. 87 permettra à l'élève d'exercer son esprit critique sur une représentation de Périclès à l'Ecclesia.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 79

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Périclès, le grand stratège athénien du V^e siècle, définit la démocratie : « Parce que notre régime sert les intérêts de la masse des citoyens et non pas seulement d'une minorité, on lui donne le nom de démocratie ».

2. a. L'Ecclesia, assemblée des citoyens, vote les lois et la guerre. Les citoyens votent aussi l'ostracisme. Ils élisent ou tirent au sort, puis contrôlent les magistrats qui dirigent la cité, qui jugent et qui préparent les lois.

b. Les stratèges sont élus car leur rôle est trop important, il faut choisir les meilleurs ; ils commandent l'armée et, de fait, dirigent le gouvernement.

3. On peut parler d'« objets de la démocratie » car le tesson et les jetons sont utilisés pour voter.

4. Périclès a renforcé la démocratie en versant une indemnité aux citoyens qui participaient aux fonctions politiques. Cela permet à tous les citoyens, même pauvres, de participer à la direction de la cité.

5. L'assemblée des citoyens, l'Ecclesia, se réunit plusieurs fois par mois sur la Pnyx, une colline en face de l'Acropole. L'Agora, place publique de la ville, est le siège de nombreuses institutions officielles : tribunal de l'Héliée, Sénat (la Boulè).

Parcours 2 – Je fais une présentation orale

> cf. réponses données ci-dessus en Parcours 1 + étude p. 76-77.

PP. 80-81 ARTS LE PARTHÉNON

Le Parthénon, sur l'Acropole, construit pour la déesse Athéna est le modèle de l'architecture classique. Le bas-relief de la frise des Panathénées permettra d'évoquer la procession des Panathénées qui unissait tout le peuple athénien, y compris des métèques et les femmes. On pourra compléter le dossier avec l'exercice 2 p. 86 sur les Panathénées.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 80

Je présente le Parthénon

1. Le Parthénon est un temple construit sur l'*Acropole* à *Athènes*, au V^e siècle avant J.-C. en l'honneur de la déesse *Athéna*.

Je décris le Parthénon

2. ① Le fronton ② La frise ③ L'architrave ④ Le chapiteau ⑤ La colonne (le fût de la colonne pour être plus juste).

3. La statue d'Athéna était placée dans le naos.

4. La frise des Panathénées se trouvait en haut du mur du temple et représentait la procession qui avait lieu tous les ans jusqu'au sommet de l'Acropole, en l'honneur d'Athéna (les grandes Panathénées avaient lieu tous les quatre ans et c'est lors de celles-ci que l'on remettait la tunique à la sculpture en bois d'Athéna de l'Érechthéion).

5. Le bas-relief (doc. 2) représentent ici des Athéniens offrant des bœufs en sacrifice en l'honneur d'Athéna.

J'identifie le style du temple

6. Le temple appartient à l'ordre dorique comme le prouve la forme des chapiteaux.

PP. 82-83 LEÇON

La page de leçon est structurée en trois ensembles qui permettent de mémoriser les points essentiels qui répondent à la question « Comment naissent les premiers États et première écriture de l'Orient ancien ? » : une leçon en trois parties (avec le vocabulaire et les dates à retenir), un schéma et un quiz de vérification pour l'élève.

Le quiz permet à l'élève de se tester lui-même après avoir lu la leçon et cherché à comprendre le schéma. Les réponses sont à l'envers sous le quiz. Il faut lui conseiller de cacher les réponses avec sa main ou un papier, et de ne les dévoiler qu'à la fin de l'exercice.

P. 84 JE RÉVISE LE CHAPITRE

Cette page propose trois exercices de révision permettant à l'élève de tester ses connaissances sur le chapitre. Les exercices, en version à compléter, peuvent être imprimés ou réalisés de manière interactive à l'aide des liens proposés.

Exercice 1. Je situe le mode des cités grecques

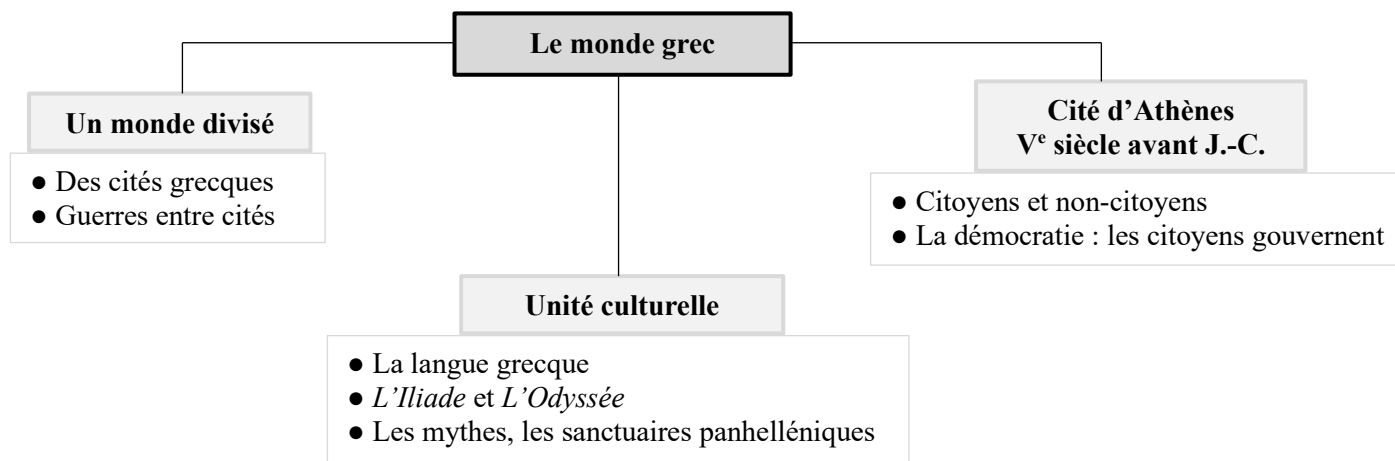
1. A = mer Méditerranée ; B = mer Noire

2. 1 = La Grèce propre ; 2 = le Sud de l'Italie

3. Massilia (Marseille)

4. A = les poèmes d'Homère ; B = la colonisation grecque ; C = l'apogée d'Athènes.

Exercice 2. Je réalise une carte mentale



Exercice 3. Je connais le vocabulaire de la Grèce ancienne

- a. Une cité
- b. Un mythe
- c. Un sacrifice
- d. Un sanctuaire panhellénique
- e. Une démocratie
- f. Un métèque

P. 85 J'APPRENDS À RÉDIGER UNE RÉPONSE DÉVELOPPÉE

Je rédige ma réponse

1. Tout d'abord, ils parlent le **grec** et utilisent le même **alphabet**.
2. Ensuite, les Grecs ont la même religion polythéiste. Tous les ans, les Grecs se retrouvent ainsi dans des sanctuaires panhelléniques pour participer à des concours sportifs en l'honneur du dieu du sanctuaire. Les jeux d'Olympie, consacrés à Zeus, sont les plus connus de l'époque. Les Grecs croient aussi dans les héros et leurs aventures extraordinaires, comme le mythe des 12 travaux d'Héraclès par exemple.
3. Enfin, ils connaissent tous les poèmes de *L'Iliade* et de *L'Odyssée*. Ils sont lus et appris par tous les enfants de la Grèce. On y raconte le siège de Troie par les Grecs et les aventures d'Ulysse lors de son retour vers son île d'Ithaque. Ces héros deviennent des modèles pour les Grecs : Achille par son courage et sa force, Ulysse par sa ruse.

PP. 86-87 JE M'ENTRAÎNE

Exercice 1. Je comprends et confronte des documents de *L'Odyssée*

Document 1

1. Ce texte est extrait de *L'Odyssée* du poète grec Homère.
2. Les deux camps qui s'affrontent sont celui des Grecs (ou Achéens) et celui des Troyens.
3. Ulysse imagine une ruse. Les Grecs construisent un gigantesque cheval de bois dans lequel se cache un groupe de soldats. Puis, le reste de l'armée part se cacher ailleurs pour faire croire qu'ils ont abandonné le siège. Les Troyens, pensant avoir gagné, emmènent le cheval à l'intérieur de la ville. Pendant la nuit, les soldats cachés dans le cheval de bois, sortent et courent ouvrir au reste de l'armée. Les Troyens sont massacrés, la ville de Troie est saccagée, pillée et brûlée. C'est la victoire des Grecs.
4. La ruse a failli échouer car certains Troyens voulaient éventrer le cheval ou le précipiter du haut du rocher.

Document 2

5. L'image représente le cheval de Troie, entouré de guerriers grecs armés. D'autres guerriers sont visibles par les ouvertures dans les flancs du cheval. On remarque des roues au niveau des sabots du cheval, permettant de le tirer dans la ville. Les combattants ont des casques à cimier, des boucliers ronds et des lances.

Exercice 2. J'analyse un texte sur les Panathénées

1. Ce texte est un décret sur les Panathénées, adressé aux magistrats. Il s'agit d'une décision officielle prise par l'Ecclesia, au IV^e siècle avant J.-C.
2. Procession : défilé en l'honneur d'un dieu.
Magistrats : nom donné dans l'Antiquité à une personne qui administre ou dirige un État.
Ecclesia : assemblée des citoyens.
3. La déesse fêtée est Athéna, déesse protectrice de la cité d'Athènes.

4. Les rites religieux concernés par ce décret sont les processions et les sacrifices.
5. Le peuple athénien participe activement aux rites religieux puisqu'ils participent à la procession en apportant les sacrifices à la déesse.

Exercice 3. J'analyse avec un esprit critique une image

1. Cette peinture date du XIX^e siècle.
2. À l'arrière-plan, on distingue l'Acropole. Au 1^{er} plan, il s'agit de la Pnyx, colline où avait lieu l'assemblée des citoyens.
3. L'assemblée représentée est l'Ecclesia.
4. L'orateur est Périclès, grand stratège qui a renforcé la démocratie.
5. Il ne devrait pas y avoir de femme dessinée au 1^{er} plan car les femmes n'avaient pas le droit de participer à l'Ecclesia. À l'arrière-plan, l'erreur historique concerne la présence de la statue d'Athéna Promachos qui n'existait pas encore.

Exercice 4. Je rédige en histoire

Exercice à adapter en fonction des épisodes étudiés avec les élèves.

Chapitre 5 Rome, du mythe à l'histoire

La logique du chapitre

Le début du chapitre est consacré aux origines légendaires de Rome, puis aux connaissances historiques des origines à partir des découvertes archéologiques. Il s'agit ici de clarifier la question du rapport entre l'histoire et les croyances, mais aussi entre l'histoire et le mythe comme cela est précisé dans le domaine 3 du socle : « En histoire plus particulièrement, les élèves sont amenés à distinguer l'histoire de la fiction ».

Ce chapitre porte aussi sur la République, du mythe de la naissance, en 509 avant J.-C., à l'histoire de sa formation. Il faut englober ici la notion de citoyenneté tout en renvoyant à la religion civique pour faire le lien avec le début de chapitre. Il s'agit ainsi pour les élèves de saisir la place structurante de la religion dans les sociétés antiques.

Bibliographie

Pour les enseignants :

- Mary Beard, *SPQR. Histoire de l'ancienne Rome*, Perrin, 2016.
- Alexandre Grandazzi, *Les Origines de Rome*, Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », 2014.
- Marcel Bordet, *Précis d'histoire romaine*, Armand Colin Poche, 2013.

Pour les élèves :

- Virgile (texte adapté par Martine Laffon), *L'Énéide*, Éditions Hatier, « Classiques et Compagnie Collège » 2014.
- Laura Orvieto, *Contes et légendes de la naissance de Rome*, Pocket Junior, 1998.
- Georges Chandon, *Contes et récits tirés de l'Énéide*, Pocket Junior, 1994.
- Yves Cohat, Pierre Miquel, *Au temps des Romains*, Hachette jeunesse, coll. « La vie privée des hommes », 1981.

Sitographie

- Monteil Pierre, « Histoire de la Rome antique, chapitre premier : Rome, entre mythe et Histoire », site Histoire-fr.com : www.histoire-fr.com/rome_mythe_histoire_1.htm
- Les mythes de la fondation de Rome, site académique de Paris : https://pia.ac-paris.fr/portail/jcms/p2_1633882/les-mythes-de-la-fondation-de-rome

PP. 88-89 OUVERTURE

Document 1 – La louve de Rome, le symbole de la ville

Abandonnés sur le Tibre, Romulus et Remus sont nourris par une louve. D'après la légende, Rome a été fondée par Romulus – fils du dieu Mars et d'une descendante d'Énée, la prêtresse Rhéa Silvia – près de l'endroit où les deux enfants ont été abandonnés. Dans cette sculpture, seule la louve est d'origine antique. Elle est actuellement l'emblème de Rome.

Document 2 – Vue générale du Forum romain aujourd'hui

Les ruines du Forum romain pourront être mises en regard de la reconstitution page 94. Il reste peu de vestiges de l'époque de la République : la plupart des ruines concernent des époques tardives. On distingue malgré tout les axes, dont la Voie sacrée ; les fondements de deux basiliques, Julia et Aemilia ; la Curie, lieu où siégeait le Sénat (reconstruite au III^e siècle après J.-C.). Demeurent également les trois colonnes du temple de Castor et Pollux et quelques éléments du temple de Vesta.

PP. 90-91 ÉTUDE LE MYTHE DES ORIGINES

L'aspect légendaire de la fondation de la ville a joué un grand rôle dans l'histoire politique et culturelle de Rome.

Il s'agit de raconter les origines de Rome telles que les Romains les imaginaient. Il s'agit d'un mythe qui donne à Rome une origine divine et glorieuse.

C'est la prise de Troie par les Grecs qui a forcé Énée à fuir sa ville. Énée est représenté habillé comme un légionnaire romain, en train de courir. Il porte avec son bras gauche son père Anchise et tient par la main droite son fils Ascanie (appelé aussi Iule).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 91

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Énée est parti de Troie, prise par les Grecs, et il a débarqué dans le Latium, une plaine d'Italie centrale. Son fils Iule ou Ascanie a fondé la ville d'Albe.
2. Les parents de Romulus et Remus sont Rhéa Silvia, une prêtresse descendante d'Énée et donc de Vénus, et le dieu Mars.
3. Romulus et Remus sont jetés dans le Tibre par Amulius, le roi d'Albe, qui voulait ainsi se débarrasser d'eux. Le berceau échoue sur le bord du Tibre et une louve nourrit les jumeaux. En 753 avant J.-C., une fois adultes, les jumeaux souhaitent fonder une ville sur ces mêmes lieux, et s'en remettent aux augures, un signe des dieux, pour choisir la colline. Remus voit en premier six vautours tandis que son frère Romulus en voit douze (donc davantage), mais après Remus. Rome est finalement fondée par Romulus sur la colline du Palatin, après la mort de Remus, tué dans la dispute qui a suivi.
4. Pour peupler Rome, Romulus organise une fête de façon à attirer les Sabins. Il fait alors enlever leurs filles, comme le montre l'effigie sur la pièce.
5. Le dieu Jupiter prédit aux Romains qu'ils deviendront les « maîtres du monde ».

Parcours 2 – Je complète un récit

- a. **Doc. 2** Romulus et Remus descendent du héros troyen *Énée* et du dieu de la Guerre *Mars*.
- b. **Doc. 4** Abandonnés sur le *Tibre*, ils sont recueillis par une *louve*.
- c. **Doc. 4** Adultes, ils décident de fonder une nouvelle ville. Mais ils se querellent et Remus meurt dans le combat. Son frère *Romulus* fonde Rome sur le mont *Palatin* et en devient le premier *roi*.
- d. **Doc. 5** Pour peupler la ville, Romulus enlève les *Sabines*.

PP. 92-93 ÉTUDE L'HISTOIRE DES ORIGINES

Après avoir présenté le mythe de la naissance de Rome, on en donne les origines historiques d'après les sources archéologiques. Les traces des premières cabanes latines (doc. 1) ont été trouvées sur la colline du Palatin. Elles datent du VIII^e siècle avant J.-C.

La première enceinte de Rome (doc. 2) date du VI^e siècle avant J.-C. Elle a été construite par le roi étrusque Servius Tullius. Les rois ont creusé la Cloaca Maxima (doc. 3) pour assécher le terrain marécageux entre les collines de Rome.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 93

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Ces premières traces d'occupation du site de Rome sont des cabanes de bergers datant du VIII^e siècle avant J.-C.
2. Rome bénéficie d'une situation idéale : sur le fleuve du Tibre franchissable par un pont, la ville est protégée par sept collines.
3. Au VI^e siècle, Rome est contrôlée par les Étrusques et Servius Tullius construit une muraille. Elle englobe sept collines : le Palatin, le Capitole, le Quirinal, le Viminal, l'Esquilin, le Caelius et l'Aventin.
4. La place centrale de Rome, le forum, se situe entre le Capitole et le Palatin. La Cloaca Maxima a permis d'assécher ce terrain marécageux.
5. Les palais royaux sont sur le Palatin, la colline choisie par les dieux selon le mythe fondateur de Remus et Romulus.

Parcours 2 – Je complète un tableau

La fondation de Rome		
	Selon le mythe	Selon l'archéologie
Quand ?	En 753 avant J.-C.	Au VIII ^e siècle avant J.-C.
Par qui ?	Romulus	Des bergers, puis les rois étrusques
Où ?	Sur la colline du Palatin	Sur la colline du Palatin
Comment ?	Suite à des augures et une dispute entre les jumeaux Remus et Romulus	Progressivement, des villages sont devenus une ville protégée par une muraille

PP. 94-95 ÉTUDE LA RÉPUBLIQUE ROMAINE

La date de la naissance de la République est mythique. Selon le récit, Tarquin le Superbe est un roi étrusque tyrannique qui ne respecte pas les Romains. Lucrèce, l'épouse de Tarquin Collatin – neveu du souverain – est violée par le fils du roi. Elle se donne alors la mort pour éviter le déshonneur. À la suite du viol, le frère de Lucrèce, Lucius Junius Brutus, soutenu par Tarquin Collatin, s'appuie sur ce crime pour soulever la population romaine contre le roi. Ce dernier est renversé et remplacé par deux consuls choisis par le peuple. C'est le début de la République.

La République s'est formée à la fin du VI^e et au début du V^e siècle, sans doute selon les historiens sur une durée plus longue que ce qu'en dit le mythe. Sur les deux siècles qui suivent, les institutions se mettent peu à peu en place, et c'est donc au III^e siècle avant J.-C. que la République se fixe.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 95

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Les consuls sont de fait à la tête du gouvernement, ils sont les « maîtres de l'État ». Ils sont aussi les chefs militaires.

Le Sénat contrôle les magistrats en tenant en main le trésor public : rien ne peut se faire sans son accord, en particulier la guerre. C'est pourquoi il dirige la politique extérieure et donne des avis qui ont valeur d'ordres aux magistrats.

Les comices regroupent le peuple. Ils choisissent les magistrats et acceptent ou rejettent les lois, et donnent leur accord sur la paix et la guerre.

2. Le citoyen passe un pont avant de glisser son bulletin de vote dans une urne, ce qui rend son vote secret.

3. La Curie, la place des comices et les rostrales ont une fonction politique. Le temple de Vesta, le temple de Castor et Pollux, le temple de Saturne et le temple de la Concorde ont une fonction

religieuse. La place du Forum, les basiliques, l'escalier des Gémonies et la prison ont une fonction judiciaire et commerciale.

4. Le temple de Vesta contient le feu sacré de Rome gardé par des prêtresses, les vestales. Il ne doit jamais s'éteindre.

Parcours 2 – Je fais une présentation orale

Fonction politique	Fonction religieuse	Fonction judiciaire et commerciale
Curie Place des comices Rostres	Temple de Vesta Temple de Castor et Pollux Temple de Saturne Temple de la Concorde	Place du Forum Basilique Julia Basilique Aemilia Basilique Porcia Escalier des Gémonies Prison

PP. 96-97 L'ATELIER D'HISTOIRE L'EXPANSION DE ROME

Sous la République, les guerres sont permanentes et le peuple n'aurait sans doute pas conquis de droits sans celles-ci. La République est ainsi indissociable de la guerre de conquête. C'est aussi la défense de la République et de leur patrie qui soude et motive les Romains. C'est d'ailleurs durant cette période qu'ils élaborent les récits mythiques qui les font descendre de glorieux ancêtres.

COUP DE POUCE

1. Rome conquiert l'Italie, l'Illyrie, la Macédoine, la Grèce, l'Asie mineure, la Syrie, la Cyrénaïque, la Numidie, l'Espagne et enfin la Gaule et l'Égypte.
2. La force de l'armée romaine est la discipline militaire respectée par les légionnaires, des soldats professionnels bien équipés qui s'abritent dans des camps romains.
3. Le mythe des origines montre aux Romains qu'ils sont soutenus par les dieux et que la violence et la guerre leur permet de devenir puissants, de peupler et d'agrandir Rome.

PP. 98-99 LEÇON

La page de leçon est structurée en trois ensembles qui permettent de mémoriser les points essentiels qui répondent à la question « Comment le mythe et l'histoire racontent-ils les débuts de Rome ? » : une leçon en trois parties (avec le vocabulaire et les dates à retenir), un schéma et un quiz de vérification pour l'élève.

Le quiz permet à l'élève de se tester lui-même après avoir lu la leçon et cherché à comprendre le schéma. Les réponses sont à l'envers sous le quiz. Il faut lui conseiller de cacher les réponses avec sa main ou un papier, et de ne les dévoiler qu'à la fin de l'exercice.

Note : deux erreurs orthographiques dans la leçon :

- Dans le paragraphe A2, dernière ligne, il faut lire « former » et non « fermer ».
- Dans le paragraphe C2, 2^e ligne, il manque le S au mot « formées ».

P. 100 JE RÉVISE LE CHAPITRE

Cette page propose trois exercices de révision permettant à l'élève de tester ses connaissances sur le chapitre. Les exercices, en version à compléter, peuvent être imprimés ou réalisés de manière interactive à l'aide des liens proposés.

Exercice 1. Je situe les débuts de Rome

1. a. 6.

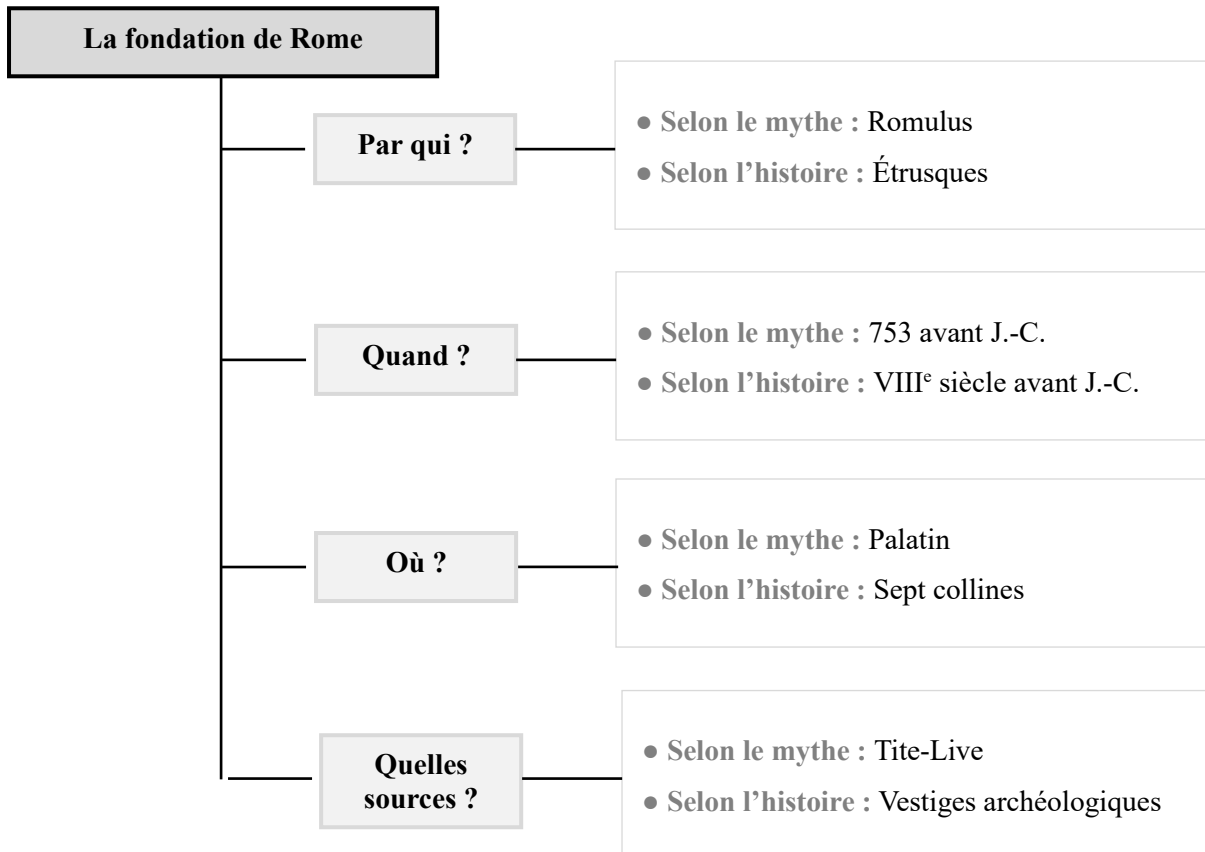
b. Le Tibre.

c. Le Latium.

2. a. 1 = Fondation légendaire de Rome ; 2 = Débuts de la République romaine.

b. A = Monarchie ; B = République.

Exercice 2. Je réalise une carte mentale sur les origines de Rome



Exercice 3. Je connais le vocabulaire de la République romaine

a. comices.

c. Sénat.

b. consuls.

d. Curie ; Forum.

P. 101 J'APPRENDS À... LIRE UNE CARTE HISTORIQUE

Je présente la carte

1. Les conquêtes romaines sous la République (III^e siècle-I^{er} siècle av. J.-C.).

2. Le Bassin méditerranéen.

3. Une carte d'évolution.

Je décris la carte de façon organisée

4. nord-ouest ; sud-ouest ; est.

5. a. Aplats bordeaux, rouge, orange, jaune.

b. Un figuré étoile.

6.

- 300 à - 264	- 264 à - 60	- 60 à - 27
L'Italie	L'Illyrie, la Macédoine, la Grèce, l'Asie Mineure, la Syrie, la Cyrénaïque, la Numidie, l'Espagne	La Gaule et l'Égypte

PP. 102-103 JE M'ENTRAÎNE

Exercice 1. Je fais un exposé sur César et la Gaule

Jules César naît dans une riche famille romaine qui se dit descendante de Vénus et d'Énée, qui aurait emporté le Palladium depuis Troie, une statue qui rendait invincible la ville qui la détenait. Elle était conservée dans le temple de Vesta, sur le Forum. César utilise le mythe fondateur pour se donner des origines divines et ainsi renforcer son pouvoir personnel dans la République.

En 59 avant J.-C., Jules César devient l'un des deux consuls (généraux) qui dirige l'armée avec Pompée. Jules César veut continuer les conquêtes en envahissant la Gaule en 58 avant J.-C. Il perd à Gergovie, puis il bat Vercingétorix à Alésia en - 52. Il raconte ses campagnes militaires dans *La Guerre des Gaules*.

Après sa victoire, il marche sur Rome avec son armée et se fait nommer dictateur à vie avec tous les pouvoirs. Mais, en 44 avant J.-C., il est assassiné pour avoir voulu le pouvoir seul, par des sénateurs républicains qui craignent un retour de la royauté.

Exercice 2. J'analyse une monnaie de César

1. À la date de la création de cette monnaie, Jules César est dictateur.
2. Sur l'avvers : Vénus, la déesse de l'Amour et la mère d'Énée.
Sur le revers : Énée qui fuit Troie avec son père Anchise et le Palladium.
3. Jules César appartient à une vieille famille romaine qui prétend descendre de Iule, fils d'Énée (lui-même fils de Vénus).
4. La pièce de monnaie est un outil important dans l'Antiquité permettant aux dirigeants d'adresser à leur peuple des messages politiques.

Exercice 3. Je rédige en histoire

A. Après avoir été abandonnés sur le Tibre, Romulus et Remus sont recueillis par une louve qui les nourrit.

B. Adultes, ils cherchent à fonder une nouvelle ville, Romulus sur le Palatin, Remus sur l'Aventin. Ils observent les augures, c'est-à-dire les signes des dieux, qui apparaissent sous la forme d'oiseaux, et se disputent la « victoire ».

C. Romulus tue Remus qui a franchi les limites nouvellement tracées de la ville.

D. Romulus devient le roi de la nouvelle ville, Rome.

Chapitre 6 La naissance du monothéisme juif

La logique du chapitre

On présente le contexte historique de la rédaction de la Bible des Hébreux, dans le cadre d'un monde polythéiste. On étudie ensuite quelques-uns des grands récits de la Bible significatifs des croyances des Juifs. La leçon permet d'aborder les pratiques de la nouvelle religion.

Note : le terme « Hanoukka » est mal orthographié dans le manuel. Il doit comporter un seul N, et non deux.

Bibliographie

Pour les enseignants :

- André Lemaire, *Histoire du peuple hébreu*, PUF, coll. « Que sais-je », 2009.
- Israël Finkelstein et Neil Asher Silberman, *La Bible dévoilée*, Gallimard, coll. « Folio Histoire », 2004.
- Richard Lebeau et Claire Levasseur, *Atlas des Hébreux*, Autrement, coll. « Mini-Atlas », 2003.
- Pierre Bordreuil et Françoise Briquel-Chatonnet, *Le Temps de la Bible*, Gallimard, coll. « Folio Histoire », 2003.
- Gaston Duchet-Suchaux, *Les Hébreux*, Hachette Éducation, collection « Savoir plus », 1994.

Pour les élèves :

- Le Temple de Jérusalem, *Arkéo Junior*, n° 148, janvier 2008.
- *Le Judaïsme*, Magazine documentaire BT, n° 1 162, novembre 2004.
- Dominique Barrios-Delgado et Douglas Charing, *Histoire du judaïsme*, Gallimard, coll. « Les yeux de la découverte », 2003.
- Jacques Musset, *Le Livre de la Bible, l'Ancien Testament*, Gallimard, 2003.

Sitographie

- Site du musée d'art et d'histoire du judaïsme : www.mahj.org
- Site de la bibliothèque hébraïque numérique : www.judeopedia.org
- Le campus numérique juif : www.akadem.org
- La source bibliographique dans le domaine de la culture juive : www.rachelnet.net

PP. 104-105 OUVERTURE

Le Mur des Lamentations est un vestige d'une partie du mur occidental d'enceinte, long de près de 500 mètres, qui entourait l'esplanade du Temple de Jérusalem. Les chrétiens le nomment « Mur des Lamentations » car les juifs y pleurent, depuis 2000 ans, la destruction du Temple et la perte de l'Arche d'alliance. Les juifs, eux, le surnomment « Kotel », qui signifie « mur » en hébreu.

Accueillant des fidèles du monde entier venant prier ou célébrer des bar-mitsvas, son parvis constitue une véritable synagogue à ciel ouvert : une cloison y sépare les hommes des femmes et des rouleaux de la Torah sont conservés dans des salles souterraines bordant la section des hommes.

PP. 106-107 ÉTUDE LES HÉBREUX FONDENT LE MONOTHÉISME

Il s'agit ici de placer la naissance de la Bible dans son contexte. Face aux invasions successives et aux déportations qu'ils subissent à partir du VIII^e siècle avant J.-C., les Hébreux prennent conscience qu'ils doivent préserver leurs croyances en les mettant par écrit dans la Bible. La Bible est donc en grande

partie écrite durant cette épreuve de danger et d'occupation où les Hébreux, qu'on appelle désormais Judéens ou Juifs, sont menacés de perdre leur identité, occupés et déportés par les grands empires de Mésopotamie.

On pourra terminer ce dossier par l'exercice 1 p. 116 portant sur la réalisation d'un schéma.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 107

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Le royaume d'Israël a été conquis au VIII^e siècle avant J.-C. (- 722) par l'Empire assyrien. Le royaume de Juda par l'Empire babylonien au VI^e siècle avant J.-C. (- 587).
2. Josias est le souverain du royaume de Juda à la fin du VII^e siècle. Il impose le monothéisme et ordonne de retirer du Temple de Yahvé tous les objets des autres cultes et les brûle. Il ordonne de célébrer Pessah, la fête en l'honneur de Yahvé.
3. Pour les Hébreux, la conséquence des invasions est la mort ou l'exil. Beaucoup partent dans l'Empire assyrien, puis surtout dans l'Empire babylonien, à Babylone, au VI^e siècle. Comme le montre le doc. 4 avec la présence d'un soldat assyrien, l'exil est forcé : il s'agit d'une déportation.
4. a. L'écriture de la Bible se fait au moment des invasions des royaumes hébreux. Les Hébreux cherchaient ainsi à conserver par écrit la mémoire de leurs traditions.
b. L'histoire des Hébreux est racontée dans la Genèse et l'Exode et aussi dans les Prophètes.

Parcours 2 – Je complète un schéma

Royaumes hébreux au VIII ^e siècle avant J.-C.	Envahisseurs (et date)	Fondation d'une religion monothéiste
• Royaume d'Israël • Royaume de Juda	• Assyriens (VIII^e siècle av. J.-C., en - 722) • Babyloniens (VI^e siècle av. J.-C., en - 587)	• Le roi de Juda Josias impose le monothéisme au VII^e siècle av. J.-C. • La Bible est écrite du VIII^e au II^e siècle av. J.-C.

PP. 108-109 ÉTUDE RÉCITS DE LA BIBLE

Ce dossier doit permettre aux élèves d'être capables de « raconter et expliquer quelques-uns des grands récits de la Bible, significatifs des croyances ».

La carte (doc. 1) permet de comprendre l'histoire biblique des Hébreux et de situer les extraits de la Bible cités dans le dossier, mais aussi dans l'étude suivante (doc. 1 p. 110, Les Dix Commandements). Chaque texte est significatif des croyances : la promesse par Dieu d'une terre à Abraham (doc. 2), l'exigence d'une fidélité absolue à Dieu (doc. 3), le soutien de Dieu à Moïse quand celui-ci passe la mer Rouge (doc. 4), le soutien à David face au champion des Philistins pour la conquête de la Terre promise (doc. 5).

Le dossier pourra être complété par l'exercice 2 p. 116 concernant le récit de la création.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 109

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Dieu ordonne à Abraham de quitter la Mésopotamie et lui promet une terre, ainsi que sa bénédiction. Abraham part de Harran et se rend donc à Canaan, la Terre promise par Dieu.

2. Dieu met à l'épreuve la foi d'Abraham en lui demandant d'offrir son fils Isaac en sacrifice. L'ange de Dieu interrompt le sacrifice car Abraham a fait preuve d'une grande obéissance à Dieu, allant jusqu'à accepter de sacrifier ce qui lui était le plus cher. Isaac est sauvé et remplacé par un bélier en guise de sacrifice.

3. a. Les Hébreux fuient l'Égypte.

b. Moïse a levé sa main et la mer Rouge s'est écartée, permettant aux Hébreux de la traverser : c'est Dieu qui a ainsi refoulé la mer (sur le doc. 4, les mains en haut symbolisent l'intervention divine).

4. D'après le récit de la Bible, David remporte la victoire grâce à Dieu (« Dieu te livrera à moi ») : il lance une pierre sur le front de Goliath, qui s'effondre alors, permettant ainsi à David de se saisir de son épée pour lui trancher la tête.

Pour les Hébreux, cela signifie que les Philistins deviennent les esclaves des Hébreux, en fait que leur territoire leur revient.

Parcours 2 – Je complète des phrases

a. Dieu fait une *alliance* avec *Abraham* et lui promet *une terre et sa bénédiction*.

b. Dieu donne l'ordre à *Abraham* de sacrifier *son fils Isaac* mais le sauve en le remplaçant par un *bélier*.

c. *Moïse* écarte la *mer Rouge* avec l'aide de Dieu, puis noie les *Égyptiens*.

d. Soutenu par Dieu, *David* tue le géant philistin *Goliath*. Les Hébreux s'emparent de *leur territoire*.

PP. 110-111 ÉTUDE LA RELIGION JUIVE

Ce dernier dossier permet d'évoquer les diverses pratiques du judaïsme. On étudiera d'abord les Dix Commandements qui concernent aussi bien la croyance (Commandement 1), que les pratiques religieuses fondamentales (2, 3, 4) ou la morale (5 à 10). Les autres documents présentent le Temple, dont il ne reste plus aujourd'hui que le Mur des Lamentations (p. 105) et qui a été définitivement détruit par les Romains en 70 après J.-C. Le document 4 évoque la circoncision obligatoire des garçons ainsi que les règles alimentaires qui participent à l'identité juive et qui ont été fixées pendant l'exil à Babylone.

La description d'une synagogue pourra compléter utilement le dossier (exercice 3 p. 117).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 111

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Le premier commandement impose le monothéisme.

2. Le Saint des saints contient l'Arche d'alliance, qui renferme les Tables de la Loi sur lesquelles sont gravés les Dix Commandements.

L'autel sert aux sacrifices, plus exactement aux holocaustes où l'animal tué est entièrement brûlé (on ne le consomme pas, contrairement aux sacrifices païens comme ceux des Grecs).

3. Les fêtes qui rappellent le trajet de Moïse raconté dans la Bible sont : Pessah, Soukkot et Shavouot.

4. Le signe de l'alliance entre les juifs et Dieu est la circoncision des garçons.

Le porc a le sabot fendu mais il n'est pas un ruminant donc il ne peut pas être mangé. Le lièvre est un ruminant mais il est impur car il n'a pas le sabot fendu. Dans la mer, seuls les animaux à nageoires et écailles sont purs, les crustacés sont donc impurs (coquillages, crevettes, etc.).

Parcours 2 – Je classe les informations d'un texte

1. Ce texte est un extrait de l'Exode, deuxième livre de la Bible. Il liste les Dix Commandements de Dieu.

2.

Commandements qui concernent Dieu	1, 2, 3 et 4
Commandements qui concernent la vie en société	5, 6, 7, 8, 9 et 10

PP. 112-113 LEÇON

La page de leçon est structurée en trois ensembles qui permettent de mémoriser les points essentiels qui répondent à la question « Comment est né le monothéisme juif ? » : une leçon en trois parties (avec le vocabulaire et les dates à retenir), un schéma et un quiz de vérification pour l'élève.

Le quiz permet à l'élève de se tester lui-même après avoir lu la leçon et cherché à comprendre le schéma. Les réponses sont à l'envers sous le quiz. Il faut lui conseiller de cacher les réponses avec sa main ou un papier, et de ne les dévoiler qu'à la fin de l'exercice.

P. 114 JE RÉVISE LE CHAPITRE

Cette page propose trois exercices de révision permettant à l'élève de tester ses connaissances sur le chapitre. Les exercices, en version à compléter, peuvent être imprimés ou réalisés de manière interactive à l'aide des liens proposés.

Note : des erreurs orthographiques se sont glissées dans la page :

- Exercice 1, question 1 > Quelle œuvre commence...
- Exercice 2 > Hanoukka (et non Hannoukka)
- Exercice 3, phrase b > hebdomadaire (et non hebdomasaire)
- Exercice 3, phrase c > Commandements (et non Commendements)

Exercice 1. Je me repère dans le temps et l'espace

1. A = Royaume de Juda ; B = Royaume d'Israël.
2. Les Assyriens.
3. Les Babyloniens.
4. Les Hébreux sont emmenés en exil à Babylone.
5. La Bible.

Exercice 2. Je connais la signification de fêtes juives

1. a. Rosh Hashana (Nouvel An) > 2. Rappelle la création du monde par Dieu
- b. Soukkot (Fête des Tentés) > 1. Rappelle l'errance dans le Sinaï
- c. Pessah (la Pâque) > 4. Rappelle la sortie des Hébreux d'Égypte
- d. Shavouot (Pentecôte) > 3. Rappelle le don des Dix Commandements à Moïse
- e. Yom Kippour (Grand Pardon) > 6. Le peuple demande pardon pour toutes les fautes
- f. Hanoukka (Fête des Lumières) > 5. Rappelle une victoire des Hébreux contre les Grecs

Exercice 3. Je connais le vocabulaire du judaïsme

- a. La synagogue
- b. Le shabbat

- c. Les Tables de la Loi
- d. Le monothéisme
- e. Le rabbin
- f. La circoncision
- g. Un prophète

P. 115 J'APPRENDS À... ANALYSER UNE IMAGE À L'AIDE D'UN TEXTE

Note : Attention, l'image est à analyser à l'aide du texte 3 page 108 (et non le doc. 2 p. 108).

1. Cf. réponses faites plus haut, pour l'étude p. 108-109.
2. Le sujet ici représenté est le sacrifice d'Isaac, fils d'Abraham.
3. 1 : l'âne ; 2 : le bélier ; 3 : la volonté divine ; 4 : Abraham ; 5 : Isaac ; 6 : le couteau ; 7 : l'autel.
4. Cette œuvre est une mosaïque du V^e siècle découverte à Beth Alfa en Israël.
5. Abraham est sur le point de sacrifier Isaac sur l'autel comme Dieu le lui a demandé. Il est suivi par deux serviteurs avec l'âne. Soudain Abraham voit un bélier dans les branchages, envoyé par Dieu pour qu'il soit sacrifié à la place de son fils.

PP. 116-117 JE M'ENTRAÎNE

Exercice 1. Je réalise un schéma logique sur les Hébreux

Royaumes hébreux au VIII ^e siècle avant J.-C.	Envahisseurs (et date)	Conséquences sur la religion des Hébreux
• Royaume d'Israël • Royaume de Juda	• Assyriens (VIII^e siècle av. J.-C., en - 722) • Babyloniens (VI^e siècle av. J.-C., en - 587)	• Réformes de Josias (monothéisme) • La Bible

Exercice 2. J'analyse un récit de la Bible

1. Ce texte est extrait de la Genèse, premier livre de la Bible.
2. Dieu se sert d'un élément pour en créer un autre ou pour créer les créatures. Ainsi, par exemple, après avoir créé la terre, il dit « que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant semence, des arbres fruitiers... ».
3. Dieu se repose le septième jour, comme le rappelle le Shabbat.
4. L'homme est la créature supérieure parce qu'il est créé en dernier, qu'il est à l'image de Dieu et le « maître » des autres êtres vivants.

Exercice 3. Je décris un bâtiment : une synagogue

1. Une synagogue est un bâtiment religieux.
Il s'agit de la synagogue de Capharnaüm en Galilée au III^e siècle.
2. La Torah est la première partie de la Bible. Elle est conservée dans une armoire placée dans une niche du mur.
3. Une menorah est un chandelier à sept branches. Celles-ci sont situées de part et d'autre de la Torah.
4. Un rabbin est le chef religieux d'une communauté juive. Il lit la Torah sur l'estrade (*bimah*).
5. Les femmes et les enfants sont à l'étage, dans la tribune.

Exercice 4. Je rédige en histoire

Paragraphe A. Les fondements du judaïsme

Les juifs croient en un dieu unique : ils sont *monothéistes*.

Le livre qui contient leur histoire et leurs croyances est la *Bible*.

Les juifs doivent en premier lieu respecter les *Dix* Commandements de Dieu. La *circconcision* des garçons est le signe de leur *alliance* avec Dieu.

Paragraphe B. Les pratiques du judaïsme

Les juifs **font des prières** quotidiennement. Le samedi, c'est le *shabbat* : ils se consacrent à Dieu et tout travail est interdit. De nombreuses *fêtes religieuses* rappellent presque tous les grands moments de l'histoire biblique du peuple hébreu. *Pessah* (Pâque) est la plus importante d'entre elles. Les juifs suivent des *règles alimentaires*, par exemple ne pas manger de porc ni de crustacés.

Le centre religieux des juifs est le *Temple de Jérusalem*. On y pratique des *sacrifices* d'animaux. Les juifs se réunissent pour lire et commenter la Bible dans des *synagogues*, sous la direction de *rabbins*.

Chapitre 7 Conquêtes, paix romaine et romanisation

La logique du chapitre

Ce chapitre forme l'entrée en matière du thème 3 (« L'empire romain dans le monde antique »). Il débute par une étude présentant Octave Auguste, fondateur du régime impérial ou principat (qu'on appelle aujourd'hui Empire), et ses pouvoirs. Cette étude est suivie d'une double page sur les guerres qui continuent sous l'Empire. Celles-ci sont à l'extérieur des frontières alors que règne la paix intérieure (encore relative au I^{er} siècle). Les dossiers suivants abordent la paix et la prospérité à l'intérieur des frontières de l'empire romain. Rome devient une immense capitale avec de nombreux monuments emblématiques qui vont être pris en modèle par les autres villes de l'empire, que celles-ci soient peuplées ou non de colons. La « paix romaine » favorise donc la romanisation et permet la diffusion de la citoyenneté (octroyée à tous les hommes libres de l'empire par l'empereur Caracalla en 212).

Bibliographie

Pour les enseignants :

- C. Giroire et D. Roger, Catalogue de l'exposition sur Auguste (Paris, Grand Palais, 19 mars-13 juillet 2014).
- Chr. Badel, *Atlas de l'empire romain : 300 av.-200 ap. J.-C.*, Autrement, 2012.
- C. Deleplace et J. France, *Histoire des Gaules (VI^e siècle av. J.-C.-VI^e siècle ap. J.-C.)*, Armand Colin, coll. « Coursus », 2005.
- J. Leclant (dir.), *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, 2005.
- E. Gerber et alii, *Rome, ville et capitale*, Atlande, 2002.
- P. Le Roux, *Le Haut Empire romain en Occident : d'Auguste aux Sévères*, Seuil, 1998.
- C. Scare, *Atlas de la Rome antique : 800 av-540 ap. J.-C.*, Autrement, 1995.
- Fr. Jacques, *Rome et l'intégration de l'empire : 44 av.-260 ap. J.-C.*, PUF, coll. « Nouvelle Clio », 1990.
- F. Beck et H. Chew, *Quand les Gaulois étaient romains*, Gallimard, coll. « La Découverte », 1989.
- G. Hacquard et alii, *Guide Romain Antique*, Hachette, rééd. 1984.
- M. Wheeler, *L'Art romain*, Londres, 1964 (trad. 1992).

Pour les élèves (approches scientifique et ludique) :

- J. Bruce et P. Dennis, *Les Romains*, Bruxelles, Casterman, 2008.
- P. Crisp, *L'Empire romain : un monde à explorer*, Gallimard-Jeunesse, 2008.
- M. Wiener, *À la rencontre des Romains*, Flammarion, « Castor doc », 2007.
- G. Coulon, *À Rome au temps des Césars*, La Martinière-Jeunesse, 2006.

Périodiques

- Pour la Science, dossier « Rome, une civilisation qui se pensait éternelle », n° 88, juill.-sept. 2015.
- L'Histoire, hors-série « Rome au temps de Néron », nov.-déc. 2009.
- Textes et Documents pour la Classe (TDC) : « Rome au temps de l'Empire » (n° 966, 2008) ; « Les Gaulois » (n° 1 025, 2011).

Bandes dessinées

- Dufaux & Delaby, *Murena* (7 vols.), Dargaud, 2001-2009.
- Jacques Martin, *Alix, les aventures romaines*, Casterman, 2007.
- Jacques Martin, *Les Voyages d'Alix : Rome, la cité impériale* (vol. 2), Dargaud, 1995.

Sitographie

- Maquette de la Rome impériale : www.museociviltaromana.it
- Maquette virtuelle en 3D de Rome : www.unicaen.fr/services/cireve/rome/index.php

Filmographie

Films

- William Wyler, *Ben Hur*, 1959 : Rome et la Judée au début du I^{er} siècle ap. J.-C.
- Joseph Mankiewicz, *Cléopâtre*, 1963 : Rome conquiert la Méditerranée orientale
- Anthony Mann, *La Chute de l'empire romain*, 1964 : l'Empire romain à la fin du II^e siècle ap. J.-C.
- Ridley Scott, *Gladiator*, 2000 : idem.
- Mervin Leroy, *Quo vadis*, 1951 : Rome et l'empire au temps de Néron

Séries télévisées

- *Moi, Claude empereur* (H. Wise, 1976).
- *Rome* (J. Millius et W. J. Mac Donald, 2005-2007).

PP. 118-119 OUVERTURE

Le Colisée a été construit à Rome, à la fin du I^{er} siècle après J.-C., par les empereurs Vespasien et Titus. Situé entre les temples de Claude et de Vénus, il jouxtait une statue colossale de Néron (détruite depuis). Le Colisée servait principalement aux combats entre gladiateurs, entre gladiateurs et animaux sauvages, et entre animaux sauvages importés de tout l'empire. Il y a même eu des naumachies, c'est-à-dire des combats navals.

Ce monument emblématique de Rome et du mode de vie romain a été copié dans de nombreuses cités de l'empire, qui cherchaient à avoir leur bel amphithéâtre.

PP. 120-121 ÉTUDE OCTAVE AUGUSTE, PREMIER EMPEREUR

La double page présente le nouveau régime politique qui s'installe à partir de la fin du I^{er} siècle avant J.-C. L'élève en aborde les principaux aspects : la marche d'Octave vers le pouvoir suprême (abordée conjointement par les doc. 1 et 2) ; les pouvoirs qu'il exerce et les titres qui y sont attachés (doc. 3 et 5), la divinisation d'Octave à sa mort, ainsi que la succession impériale qui s'effectue au sein même de sa famille (doc. 4).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 121

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Octave a fait des dons généreux aux soldats et approvisionné le peuple en vivres.
2. Le titre d'*Imperator* fait d'Octave Auguste le chef de l'armée. Le titre de consul lui permet de gouverner, celui de Grand Pontife en fait chef de la religion romaine.
3. Le pouvoir de chef de guerre est montré sur cette statue. Les territoires conquis et pacifiés, ainsi que les peuples vaincus par Octave sont en effet représentés sur sa cuirasse (les Égyptiens, les Germains et les Parthes).

Compléments : Octave Auguste porte ici la tenue du général romain. Sur la cuirasse, au niveau de la poitrine, a été représentée la course du soleil sous la forme d'un cheval au galop, ce qui suggérerait l'immensité de l'Empire romain. Au niveau de l'abdomen, on voit un chef Parthe qui restitue à Auguste des trophées qui avaient été pris aux légions romaines vaincues. Sur les épaulettes est représenté un sphinx, qui est son sceau (en Orient, Octave est pharaon depuis 30 avant J.-C.). Mais cette statue donne aussi à Auguste une aura religieuse : à ses côtés se tient le dieu Amour, qui rappelle que la gens Iulia (famille de César et adoptive d'Auguste) prétendait descendre d'Énée, guerrier troyen qui aurait trouvé refuge en Italie après la défaite contre les Grecs d'Agamemnon.

4. Octave Auguste est entouré des déesses Cérès, Oikoumène et Rome. Durant son règne, Auguste a apporté à Rome des conquêtes (terre habitée, aigle impérial et couronne) et la prospérité (corne d'abondance). Il a mis fin à la guerre civile (armes à terre) qui déchirait Rome.

Compléments : Cette œuvre, d'une très grande finesse d'exécution, montre Octave Auguste recevant Tibère parmi les dieux. Sans doute postérieure au décès d'Auguste – et peut-être même aussi de Tibère – elle représente la divinisation du fondateur du Principat, c'est-à-dire ce sur quoi repose le culte impérial. Tibère est le fils adoptif et successeur désigné par Auguste, il porte une couronne de lauriers et c'est la déesse de la Victoire qui conduit son char. Le personnage qui se tient debout à sa droite est Germanicus (neveu prestigieux de Tibère, vainqueur des Germains). Aux côtés d'Auguste se trouve la déesse Rome, qu'il a sauvée de la guerre civile et, dans le ciel, on voit le signe astrologique du Capricorne (moment de la conception d'Auguste). L'empereur Auguste, assis en majesté et en position centrale, est clairement représenté sous les traits de Jupiter, en souverain victorieux sur l'ensemble du monde connu (il est en effet couronné par l'Oikoumène, déesse de la Terre habitée). La propagande impériale insiste sur les qualités du nouveau régime : concorde civile (bouclier de la guerre civile foulé au pied), puissance (aigle impérial à ses pieds), prospérité (déesse Cérès et corne d'abondance).

Parcours 2 – Je fais une présentation orale

À l'aide du coup de pouce, l'élève peut réaliser une présentation orale. Les réponses ci-dessus fournissent l'essentiel à développer lors de la présentation.

PP. 122-123 ÉTUDE LES CONQUÊTES ROMAINES (I^{er}-II^e SIÈCLE)

Ce dossier rend compte de la politique extérieure de Rome durant les deux premiers siècles. Les guerres continuent donc aux frontières de l'empire romain et permettent à Rome de conquérir de nouveaux territoires.

On évoque successivement les conquêtes d'Octave Auguste (Égypte, Pannonie), de l'empereur Claude (Bretagne, mais cette guerre ne fait que commencer) et sous Trajan au début du II^e siècle, le dernier grand conquérant qui fera construire un pont sur le Danube et établira ses conquêtes au-delà de celui-ci (Dacie, qui englobe la Roumanie actuelle).

Chaque empereur trouve la gloire par ses conquêtes et la propagande accompagne chacune de celles-ci : Octave dans son testament qui était gravé dans plusieurs temples de l'empire consacrés à Auguste ; Claude en faisant organiser par le Sénat un triomphe, des jeux en son honneur et en faisant bâtir des arcs de triomphe ; et Trajan qui sur son forum fait édifier une colonne où figurent ses guerres victorieuses en Dacie.

Au II^e siècle, les guerres ont surtout pour but de défendre l'empire face aux envahisseurs (les Germains et les Parthes). C'est la fin des guerres d'annexion.

On pourra compléter ce dossier par l'exercice 2 p. 141 sur la monnaie de l'empereur Trajan, qui évoque son pouvoir mais aussi ses conquêtes.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 123

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. a. Conquérir la Pannonie permet d'étendre l'empire romain (« reculé les frontières de l'empire jusqu'au Danube »).

b. Auguste récompense ses soldats en fondant des colonies de vétérans dans plusieurs provinces de l'empire.

2. À Rome, la victoire de Claude est célébrée par le triomphe, c'est-à-dire une cérémonie au cours de laquelle l'empereur défile dans Rome avec ses troupes. Des jeux sont organisés en son honneur et deux

arcs de triomphe sont construits pour lui rendre hommage.

3. Le Danube constitue un obstacle clé dans la conquête de la Dacie. Trajan fait donc construire un pont sur le Danube pour y faire passer ses troupes et « conquiert la Dacie [...] après de nombreux exploits accomplis par ses soldats ». Décébale « se donne la mort et sa tête est portée à Rome ».

4. Trajan fait édifier sur son forum une colonne où figurent ses guerres victorieuses en Dacie. Cela lui permet de glorifier ses conquêtes.

Compléments : Ce détail de la colonne trajane montre l'aspect militaire de la conquête romaine, réalisée par le dernier grand empereur conquérant Trajan, à l'apogée d'un empire romain qui pousse jusqu'en Dacie, au-delà du Danube. Outre l'empereur, montré en chef militaire, l'organisation de l'armée romaine est visible sur l'image, ainsi que les travaux de construction qui accompagnent l'effort militaire.

Parcours 2 – J'analyse une sculpture (doc. 5)

Ce détail de la colonne trajane, colonne dressée par Trajan sur son forum à Rome, au II^e siècle après J.-C., raconte la conquête de la Dacie par Trajan. Au premier plan, on distingue un prisonnier dace conduit devant l'empereur, montré en chef militaire. En arrière-plan, se dresse un camp romain dont on voit les tentes. Il s'agit ici de proclamer la conquête et la romanisation de la Dacie à travers un monument triomphal entièrement sculpté.

PP. 124-125 ÉTUDE UN EMPIRE PROTÉGÉ ET ADMINISTRÉ

Aux I^{er} et II^e siècles, la paix règne à l'intérieur de l'empire : les peuples conquis bénéficient de la paix et de la prospérité apportés par Rome. L'empire est divisé en provinces, avec à leur tête une administration nommée par Rome peu nombreuse (dont un gouverneur qui peut prendre différents noms) parce que les cités créées dans l'empire ont chacune leur propre gouvernement sur le modèle de celui de Rome et prennent donc la plupart des décisions concernant leur territoire. Rome lève les impôts, intervient dans le cadre de grands travaux (doc. 3), assure la justice supérieure qui concerne les crimes de sang ou des actions menaçantes pour Rome.

L'empire est aussi protégé des agressions extérieures par des frontières naturelles : le Rhin, le Danube, l'Euphrate et le Sahara en Afrique. Quand elles font défaut, Rome a fortifié le *limes* avec des murailles, des tours et des forts : entre Rhin et Danube, à l'ouest de la Dacie, et à la frontière du monde arabe ou de la Numidie.

Les légions sont placées aux frontières près du *limes* et sont très rares à l'intérieur de l'empire, sauf dans les provinces récemment conquises ou menacées par les invasions. On les trouve en nombre sur le Rhin, sur le Danube et dans les provinces orientales face aux Parthes ou dans des régions instables (Judée-Syrie), ainsi que sur la frontière de la Bretagne pour la protéger des peuples du Nord (doc. 4).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 125

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Plusieurs camps de légionnaires sont installés sur le *limes* ou dans des provinces frontalières, protégeant ainsi l'empire romain des invasions. Là où il n'y a pas de limites naturelles, le *limes* est fortifié. Ainsi, au II^e siècle, l'empereur Hadrien fait construire un mur pour protéger la Bretagne des envahisseurs du Nord.

2. Selon Aristide, la présence romaine met fin aux guerres, permettant ainsi à chaque homme de vivre « sans crainte » et d'être heureux.

3. Les gouverneurs des provinces, nommés par l'empereur ou le Sénat, administrent les provinces. Ils transmettent ainsi les décisions de l'empereur ou du Sénat, lèvent les impôts pour Rome, rendent la justice dans les cas graves, surveillent les cités. Ils font aussi construire des monuments utiles (aqueducs

par exemple).

4. a. Pline est gouverneur de la province Bithynie et Pont. Trajan est l'empereur de Rome de 98 à 117.
- b. Pline cherche à faire construire un aqueduc afin d'approvisionner en eau la cité de Sinope (ressource abondante à environ 20-25 km de la ville).
- c. Il cherche à convaincre l'empereur en ayant déjà levé l'argent nécessaire à la réalisation de ce projet.

Parcours 2 – Je rédige un texte court

L'empire est protégé. Plusieurs camps de légionnaires sont installés sur le *limes* ou dans des provinces frontalières, protégeant ainsi l'empire romain des invasions. Là où il n'y a pas de limites naturelles, le *limes* est fortifié. Ainsi, au II^e siècle, l'empereur Hadrien fait construire un mur pour protéger la Bretagne des envahisseurs du Nord.

L'empire est administré. Les gouverneurs des provinces, nommés par l'empereur ou le Sénat, administrent les provinces. Ils transmettent ainsi les décisions de l'empereur ou du Sénat, lèvent les impôts pour Rome, rendent la justice dans les cas graves, surveillent les cités. Ils font aussi construire des monuments utiles (aqueducs pour acheminer l'eau par exemple).

PP. 126-127 ÉTUDE LA PROSPÉRITÉ DANS L'EMPIRE

Protégé des invasions extérieures et en paix, l'empire connaît donc une période de prospérité. Le commerce se développe, favorisé par la construction des voies romaines larges et rectilignes, et bien pavées, les autoroutes de l'Antiquité (doc. 3). Leur but est de permettre les déplacements rapides des légions, mais ces voies sont aussi empruntées par les commerçants utilisant des chevaux, des mules et des ânes. Les charrettes les plus lourdes étaient tirées par des bœufs.

Mais le transport passe le plus souvent par les voies d'eau – rivières et fleuves – et la mer pour les échanges lointains. Les navires de mer ont des coques larges et ventrues avec un ou deux mats, deux rames gouvernail latérales et la plupart font du cabotage le long des côtes. Le port de Rome, Ostie, est du fait de son immense marché le principal port de la Méditerranée, avec un très beau phare que l'on peut repérer de loin (doc. 5).

La production augmente beaucoup dans les provinces, ce qui contribue au développement du commerce (doc. 1). Les grands établissements agricoles se multiplient au premier siècle. Ces *villae* appartiennent à de grands propriétaires, très riches, qui forment l'élite. On y produit des céréales, de l'huile, du vin qui sont ensuite vendus dans d'autres provinces ou villes. La *villa* de Loupian en Gaule narbonnaise (doc. 2) produit ainsi du vin destiné à Rome, ainsi que des poteries (jarres et amphores) qui permettent sa fabrication, sa conservation et son transport. Les échanges de minerais sont aussi nombreux.

La carte révèle aussi l'importance du commerce avec les pays extérieurs à l'empire. On fait venir des marchandises qui ne sont pas produites dans l'empire (soie, épices, parfum) ou des esclaves qui, du fait de la paix romaine, doivent être cherchés à l'extérieur du *limes*.

On pourra compléter ce dossier par l'analyse de texte proposée en page 139.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 127

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. La *villa* de Loupian en Gaule narbonnaise produit du vin destiné à Rome, ainsi que des poteries (jarres et amphores) qui permettent sa fabrication, sa conservation et son transport.

2. Le blé consommé à Rome est essentiellement produit dans quatre provinces de l'empire : la Gaule, la Sicile, l'Afrique du Nord et l'Égypte.

La soie provient d'Orient (Chine). Les esclaves, du fait de la paix romaine, doivent être cherchés à l'extérieur du *limes* (Afrique par exemple).

3. Les voies romaines sont rapides car elles sont solides, larges, rectilignes et pavées. De fait, cela permet les déplacements rapides des légions mais aussi des commerçants utilisant des chevaux, des mules et des ânes.

4. Le transport des marchandises passe le plus souvent par les voies d'eau – rivières et fleuves – et la mer pour les échanges lointains. Des navires de mer sont utilisés pour transporter ces marchandises, par exemple du vin ou de l'huile qui sont alors stockés dans des amphores.

Parcours 2 – J'analyse une carte (doc. 1)

La production augmente beaucoup dans les provinces, ce qui contribue au développement du commerce comme l'illustre cette carte qui présente les grandes routes marchandes dans l'empire au II^e siècle.

Le commerce est favorisé par la construction des voies romaines permettant des déplacements rapides. Mais le transport passe le plus souvent par les voies d'eau – rivières et fleuves – et la mer pour les échanges lointains.

Cette carte révèle l'importance du commerce avec les pays extérieurs à l'empire. On fait venir des marchandises qui ne sont pas produites dans l'empire (soie, épices, parfum) ou des esclaves qui, du fait de la paix romaine, doivent être cherchés à l'extérieur du *limes*.

La majeure partie des routes, terrestres ou maritimes, aboutit à Rome, faisant de la ville le principal marché de l'empire.

PP. 128-129 ÉTUDE ROME, LA CAPITALE

Cette étude aborde Rome à la fois comme capitale de l'Empire (où l'empereur réside, règne et manifeste ses succès militaires), comme métropole de l'empire (ville très peuplée, destination des flux de marchandises) et comme modèle en matière architecturale.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 129

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Les deux grandes idées ici évoquées sont que Rome attire les hommes (ville la plus peuplée de l'empire) et « regorge » de richesses (nombreuses richesses et marchandises venues de toutes les régions).

2. Le palais des empereurs est construit sur le Palatin, en référence au mythe légendaire de Rome (les jumeaux ont été découverts au pied de la colline et, lors du conflit opposant les deux frères, Romulus choisit de se placer en haut du mont Palatin).

3. Bâtiments religieux (pour le culte) : temples de Jupiter, de Vénus et de Rome, de Claude ; Panthéon. Bâtiments de loisirs : Théâtre de Marcellus (lieu de culture, avec des représentations théâtrales) ; Colisée (combats de gladiateurs) ; Cirque Maximus (courses de chars) ; Thermes de Trajan (bains publics pour les habitants de Rome).

4. À Rome, les empereurs sont glorifiés par la construction de monuments : arcs de triomphe, temples, colonnes...

Parcours 2 – Je classe dans un tableau

Les monuments de Rome selon leur fonction

Bâtiments politiques	Bâtiments religieux	Bâtiments de loisirs
Palais impériaux Forum romain Forums impériaux Arc de Titus Temple de Claude	Temples de Jupiter, de Vénus et de Rome, de Claude Panthéon	Théâtre de Marcellus Colisée Cirque Maximus Thermes de Trajan

Note : On peut préciser que le temple de Claude est à double usage (religieux et politique), puisqu'il célèbre l'empereur défunt divinisé. Il pourrait également en aller de même pour le forum romain (bâtiment politique et équipement urbain), qui a surtout une vocation commerciale sous l'Empire.

PP. 130-131 L'ATELIER D'HISTOIRE LES JEUX SANGLANTS À ROME

Cet atelier permet de faire comprendre la nature spécifique des Jeux à Rome et dans l'empire romain : ce sont des jeux sanglants bien différents de ceux pratiqués auparavant dans le monde grec. Ils sont très appréciés à Rome et l'empereur en offrait souvent au peuple pour se rendre populaire. Il faut noter cependant que l'empereur n'était pas le seul à offrir des spectacles de ce type.

Les jeux sanglants étaient organisés dans différents lieux à Rome, mais après la construction du Colisée en 80, c'est là qu'on les organisait. Le Colisée peut être décrit. L'empereur y avait sa loge et, selon son statut social, on s'asseyait plus ou moins loin de l'arène. Les combats y étaient de trois sortes et très réglés : les combats contre des animaux le matin (*venationes*) et entre gladiateurs, le clou des spectacles, l'après-midi. Vers midi, on livrait aux bêtes des condamnés à mort ; des chrétiens y moururent ainsi durant les persécutions.

Le texte (doc. 4) explique qu'avec l'empereur, il n'y a plus de politique puisque dans la réalité c'est lui qui a tout le pouvoir. L'offre de jeux et la distribution de pain serait une façon pour l'empereur de faire oublier au peuple qu'il a perdu la réalité de ses droits politiques.

PP. 132-133 ÉTUDE NÎMES, UNE VILLE GALLO-ROMAINE

Nîmes se situe dans le sud de la Gaule, dans la province de Narbonnaise, une des provinces les plus romanisées de l'empire, conquise au début du II^e siècle avant J.-C. L'étude de la ville permet aux élèves de voir que la romanisation se traduit à la fois dans l'organisation générale de la ville, dans les constructions et le mode de vie romain.

Deux monuments présentés dans le dossier appartiennent aujourd'hui au Patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco : le pont du Gard depuis 1985, la Maison Carrée de Nîmes depuis 2023.

L'analyse de la ville d'Arles pourra compléter ou remplacer celle de Nîmes (exercice 1 p. 140).

Compléments sur le pont du Gard : Il s'agit d'un pont-aqueduc d'une hauteur de 48,77 mètres et d'une longueur de 275 mètres, destiné à franchir le Gard et à approvisionner Nîmes, où il arrive par le castellum (château d'eau). Son architecture procède par ponts superposés. Au sommet se trouve le canal d'acheminement de l'eau, qui offre une pente de 25 cm/km. D'autres aqueducs célèbres se trouvent en Gaule, comme celui de Fréjus.

Compléments sur la Maison Carrée : Ce temple romain, édifié à la toute fin du I^{er} siècle avant J.-C., est le mieux conservé de toute la Gaule. Son architecture s'inspire directement de celle du temple d'Apollon à Rome et rappelle aussi celui de Mars Ultor construit sur le forum d'Auguste. Cette Maison Carrée permet de détailler les parties du temple et les éléments typiques du style romain avec, de bas en haut : le podium, l'étage des colonnes (à fûts cannelés et chapiteaux corinthiens), l'entablement (avec frise et sa dédicace aux petits-enfants d'Auguste), la toiture et le fronton (avec son tympan décoré). Ce temple avait vocation de servir directement le culte impérial, et de marquer l'exemplaire fidélité de la cité au fondateur de l'Empire.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 133

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je complète un texte

a. Le forum est à l'intersection de deux avenues : le **Decumanus** et le **Cardo**.



- b. La Maison carrée et un **temple** pour honorer les **empereurs**.
- c. On trouve plusieurs lieux de spectacle dans la ville : **amphithéâtre, cirque, théâtre**.
- d. Le pont du Gard fait partie d'un **aqueduc** qui acheminait de **l'eau** jusqu'à la ville.
- e. Les bâtiments de Nîmes sont inspirés de ceux de **Rome**.

Parcours 2 – Je fais une présentation

Cf. présentation de l'étude faite plus haut (et étude p. 128-129) et réponses aux questions ci-dessus.

PP. 134-135 ÉTUDE LA ROMANISATION DE L'EMPIRE

Cette étude aborde les modalités de la romanisation, à travers des documents de diverses natures et provenances : Angleterre (Bretagne), Gaule, Afrique du Nord (Carthage en Tunisie actuelle). Elle passe par l'adoption du mode de vie romain (doc. 1, 2 et 4) et par la diffusion de la citoyenneté romaine qui est élargie à tous les hommes libres de l'empire en 212 (édit de Caracalla, doc. 6). Le document 3 révèle la limite de cette romanisation, ici en Gaule, où les dieux romains encadrent un dieu gaulois (Cernunnos).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 135

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Les Bretons se romanisent par la fréquentation des bâtiments romains, l'instruction des fils de leurs chefs, le port de la toge, le goût pour les bains et les festins raffinés. Leur liberté en est de fait réduite car ils sont obligés d'adopter le mode de vie, la langue et la religion des Romains.
 2. Le document 4 témoigne de la romanisation de l'empire avec la diffusion des jeux romains dans les villes (adoption du mode de vie des Romains). Mais cette romanisation reste incomplète, comme le montre le document 3 où des dieux romains encadrent un dieu gaulois.
 3. La toge symbolise l'appartenance à la citoyenneté romaine. Ce gallo-romain porte la toge des citoyens romains pour montrer sa citoyenneté romaine et qu'il a adopté le mode de vie romain.
 4. L'empereur accorde la citoyenneté aux soldats qui ont fini de servir dans une légion, ainsi qu'à leurs descendants. Il l'accorde aussi aux magistrats d'une cité une fois qu'ils prennent leur retraite. Il est aussi possible de devenir citoyen romain en étant l'enfant d'un citoyen romain.
- En 212, la citoyenneté romaine est élargie à tous les hommes libres de l'empire (édit de Caracalla).

Parcours 2 – Je fais une présentation orale

Cf. présentation de l'étude faite plus haut et réponses aux questions ci-dessus.

PP. 136-137 LEÇON

La page de leçon est structurée en trois ensembles qui permettent de mémoriser les points essentiels qui répondent à la question « Comment Rome installe-t-elle sa domination ? » : une leçon en trois parties (avec le vocabulaire et les dates à retenir), un schéma et un quiz de vérification pour l'élève.

Le quiz permet à l'élève de se tester lui-même après avoir lu la leçon et cherché à comprendre le schéma. Les réponses sont à l'envers sous le quiz. Il faut lui conseiller de cacher les réponses avec sa main ou un papier, et de ne les dévoiler qu'à la fin de l'exercice.

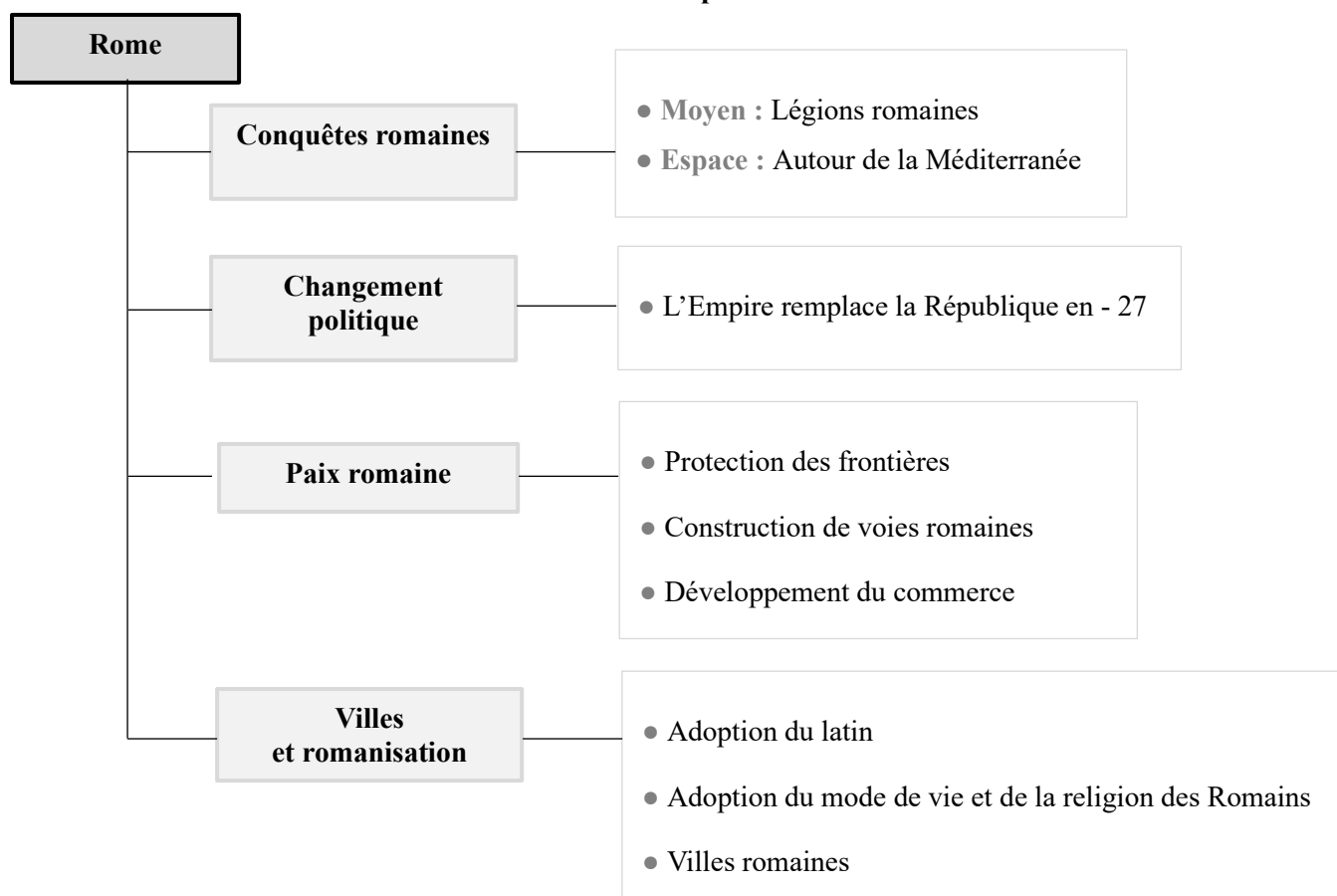
P. 138 JE RÉVISE LE CHAPITRE

Cette page propose trois exercices de révision permettant à l'élève de tester ses connaissances sur le chapitre. Les exercices, en version à compléter, peuvent être imprimés ou réalisés de manière interactive à l'aide des liens proposés.

Exercice 1. Je situe les territoires de l'empire romain

1. Rome.
2. A = Italie ; B = Macédoine ; C = Asie mineure ; D = Égypte ; E = Afrique du Nord ; F = Espagne ; G = Gaule ; H = Bretagne.
3. Les conquêtes romaines s'étendent autour de la mer Méditerranée.

Exercice 2. Je réalise une carte mentale sur l'empire romain



Exercice 3. Je connais le vocabulaire de l'empire romain

- a. Villa
- b. Limes
- c. Forum
- d. Auguste
- e. Romanisation
- f. Province

P. 139 J'APPRENDS À... ANALYSER UN TEXTE

Je présente le texte

1. Ce texte est un extrait de discours.
2. L'auteur est Aelius Aristide, un Grec d'Asie mineure.
3. Il s'adresse ici à des Romains de haut rang sous l'empereur Antonin le Pieux.
4. Ce texte date de 144 après J.-C., donc du II^e siècle.
5. L'idée principale du texte est indiquée dans le titre : les bienfaits de la paix romaine.

J'explique le texte

6. Le passage montrant que Rome assure la paix aux peuples de l'empire est : « Le monde entier [...] a abandonné son équipement de guerre pour se livrer à la joie de vivre. »
7. La paix romaine favorise le commerce.
Exemples de produits acheminés vers Rome : tissus, bijoux, mais aussi céréales.
8. Il s'agit de « gymnases, portiques, fontaines, temples, ateliers, écoles ».
On pourrait également citer des thermes, cirques ou théâtres par exemple.
9. On peut citer : « Le monde entier est en fête », « pour se livrer à la joie de vivre ».

J'exerce un esprit critique

10. Aelius Aristide n'est pas tout à fait neutre. Il prononce ici un discours d'éloge, mettant en scène la grandeur de l'empire romain car il s'adresse à un public de haut rang proche de l'empereur Antonin le Pieux. Il doit donc se montrer favorable à Rome et à la romanisation de l'empire.
Il faudra distinguer ici l'éloge de la flatterie.

PP. 140-141 JE M'ENTRAÎNE

Exercice 1. Je décris une ville gallo-romaine : Arles

1. Arles a été fondée dans la Gaule narbonnaise.
2. Le site est favorable au commerce. Arles se trouve sur le littoral méditerranéen et au croisement de deux grands axes de circulation : la vallée du Rhône et la voie domitienne qui va de Rome vers l'Ibérie.
3. Les deux grandes voies qui se croisaient dans la ville sont le Decumanus et le Cardo. La place au croisement de ces deux voies est le Forum.
4. Les bâtiments de loisirs sont le théâtre (lieu de culture : tragédies, comédies, poésie), l'amphithéâtre (combats sanglants) et les thermes (bains publics, soin du corps et lieu de sociabilité où se tissent des relations amicales ou d'affaires).
5. Sur la photographie, on peut apercevoir l'amphithéâtre et le théâtre.
6. La ville d'Arles fait partie de la province Narbonnaise ; elle est installée sur un site extrêmement favorable pour son développement économique et son enrichissement, au carrefour entre le Nord de la Gaule, l'Italie et l'Ibérie. Elle s'est construite selon un plan romain à partir d'un axe Cardo/ Decumanus. Cette ville est dotée de constructions imitées de celles de Rome : forum, temples, amphithéâtre, théâtre et thermes.

Exercice 2. J'analyse une monnaie d'un empereur

1. C'est l'empereur Trajan qui est ici représenté. Il a régné de 98 à 117 après J.-C.
2. L'empereur Trajan est représenté de profil en vainqueur, avec une couronne de lauriers sur la tête.
3. Les inscriptions qui évoquent :
 - le chef de l'armée : *Imperator* ;
 - le chef religieux : *Pontifex Maximus* ;
 - le chef de l'État : *Trib. Potestas*, Consul ;
4. L'empereur Trajan a vaincu les Germains et les Daces.

5. Les empereurs se faisaient représenter sur les monnaies pour montrer à tous leurs sujets qu'ils sont les souverains absolus. Il s'agit de montrer l'autorité de l'empereur. C'est aussi un outil de propagande visant à favoriser la fidélité envers l'empereur et rappeler la puissance de l'empire romain. Les empereurs se montrent en « Imperator » victorieux.

Exercice 3. Je rédige en histoire

Argument 1. Tout d'abord, l'empire est bien administré et en paix. L'empire, très vaste, est divisé en provinces administrées par des gouverneurs nommés par l'empereur ou le Sénat. Ces provinces sont divisées en cités qui se gouvernent elles-mêmes. La sécurité est assurée par l'armée romaine, composée de légions. Celles-ci sont pour la plupart installées sur le *limes* ou dans les provinces frontalières. Là où il n'y a pas de limites naturelles, le *limes* est fortifié, protégeant le monde romain des invasions.

Argument 2. Ensuite, l'empire romain est prospère. Des Romains et des riches provinciaux créent de grands domaines agricoles, les *villae*, où sont produits des céréales, de l'huile et du vin. Le commerce est actif, passant par les voies romaines, les fleuves et surtout la Méditerranée (via des navires de commerce). Une grande partie des marchandises est acheminée vers Rome, la capitale, dont le port d'Ostie est relié à la ville par le Tibre.

Argument 3. Enfin, les populations se romanisent. Dans les territoires conquis, Rome favorise la construction de villes romaines, organisées autour d'un forum. Le latin, le mode de vie romain et la religion des Romains s'imposent dans les villes. Au I^{er} siècle, seuls quelques provinciaux sont citoyens romains. Mais, en 212, l'empereur Caracalla accorde la citoyenneté romaine à tous les hommes libres de l'empire (édit de Caracalla).

Chapitre 8 Des chrétiens dans l'empire

La logique du chapitre

Ce chapitre sur « les chrétiens dans l'empire » fait partie du thème 3, « L'empire romain dans le monde antique ». La naissance du christianisme et sa diffusion sont ainsi à étudier dans le cadre de l'empire romain.

On présente d'abord la naissance du christianisme dans une province orientale de l'empire romain, la Judée (et aussi la Galilée et la Pérée, sous l'autorité du roi Hérode, un roi vassal de Rome).

La vie des chrétiens dans l'empire permet ensuite, en travail autonome, de décrire les pratiques religieuses des chrétiens.

Le rapport à Rome est abordé dans les dossiers suivants : la persécution des chrétiens entre le I^{er} et le III^e siècle. Durant cette période, le christianisme se diffuse dans l'empire, mais les empereurs, avec le soutien de nombreux païens, persécutent par période les tenants de la nouvelle religion. Pourtant, c'est le christianisme qui l'emporte quand l'empereur Constantin autorise le christianisme et devient lui-même chrétien au début du IV^e siècle. En 391 et 392, Théodose promulgue plusieurs lois qui de fait interdisent le paganisme. Le christianisme devient alors la religion officielle alors que les tenants de l'ancienne religion commencent à être pourchassés.

La basilique Sainte-Sabine de Rome est un exemple de ces nouvelles églises qui sont construites en nombre à partir du IV^e siècle. Ici, il s'agit d'une basilique, c'est-à-dire d'une église construite sur le modèle des anciennes basiliques romaines qui servaient de marchés, tribunaux, banques et plus largement de lieux de réunion (voir la reconstitution du forum romain page 94).

Bibliographie

Pour les enseignants :

- « Le Dieu partagé, aux origines des monothéismes », *TDC*, n° 1 101, 15 janvier 2016.
- Paul Mattei, *Le Christianisme antique de Jésus à Constantin*, Armand Colin, coll. « U », 2008.
- Eduard Carbonell Esteller, *R.-V. avec l'art paléochrétien*, Éditions du Rouergue, 2007.
- Pierre-Marie Beaude, *La Passion des premiers chrétiens*, Gallimard, col. « Texto », 1998.
- René Nouailhat, *La Genèse du christianisme de Jérusalem à Chalcédoine*, Cerf/CRDP de Franche-Comté, 1997.
- Nancy Gauthier, « Les premiers siècles chrétiens », *Documentation photographique*, n°7 028, avril 1995.
- *Dictionnaire culturel du christianisme*, Cerf/Nathan, 1994.
- Pierre-Marie Beaude, *Premiers chrétiens, premiers martyrs*, Gallimard, coll. Découvertes, 1993.

Pour les élèves (pour une approche scientifique et ludique) :

- Michèle Kahn, *Contes et légendes de la Bible*, Pocket Jeunesse, 2003.
- Henryk Sienkiewicz, *Quo vadis ?*, Hachette Jeunesse, 2002.
- « La naissance du christianisme. Il était une foi », *TDC*, n° 787, 1^{er}-15 janvier 2000.

Sitographie

- Site Eduscol, Ressources sur « Comment enseigner le fait religieux ? » : <https://eduscol.education.gouv.fr/6099/l-enseignement-des-faits-religieux>
- Les catacombes chrétiennes de Rome : <http://www.catacombe.roma.it/fr/index.php>

PP. 142-143 OUVERTURE

Cette double page permet aux élèves d'acquérir les repères chronologiques et géographiques liés au chapitre.

La frise met en valeur les périodes qui caractérisent le christianisme dans son rapport avec les autorités romaines et repère les ruptures majeures de son histoire, de la mort de Jésus à sa reconnaissance comme religion officielle de l'Empire. Elle rappelle également que la période de rédaction des Évangiles reconnus par l'Église est postérieure de plusieurs dizaines d'années à la mort de Jésus.

PP. 144-145 ÉTUDE LA NAISSANCE DU CHRISTIANISME

Le christianisme naît dans des régions juives occupées par les Romains (Judée) ou soumises (royaume d'Hérode le Grand). Jésus, condamné par Pilate à être crucifié, aurait été livré par les notables juifs qui voyaient en lui un danger. Il est vrai que ses disciples lui donnaient le nom de Messie ou Christ, qui désigne celui qui est choisi par Dieu pour délivrer les hommes.

Il est difficile de commencer le chapitre sans partir de Jésus de Nazareth, le fondateur de ce nouveau courant du judaïsme qui deviendra une nouvelle religion au milieu du premier siècle. Flavius Josèphe est le seul auteur non chrétien à avoir parlé de Jésus (doc. 2). On ne connaît vraiment Jésus que par des textes chrétiens regroupés dans le Nouveau Testament, en particulier les Évangiles.

Pour ce qui est du dogme chrétien, on s'appuiera sur le texte 3 : une religion qui s'appuie sur les Commandements du judaïsme mais qui insiste sur ceux relatifs à l'amour (l'amour de Dieu, l'amour de son prochain).

Parmi les disciples de Jésus, Paul de Tarse est le plus célèbre. Il n'a pas connu directement Jésus mais a joué un rôle très important dans la diffusion du christianisme comme le révèlent ses lettres (Épîtres) et les Actes des Apôtres (voir exercice p. 158). Son premier voyage missionnaire date de 45-48. Paul accorde peu d'importance aux rites exigés par la religion juive (circoncision, règles alimentaires...) et s'adresse aux Juifs des synagogues, mais aussi directement aux Grecs, sans exiger d'eux le respect des rites pour devenir chrétiens. C'est à ce moment que le christianisme se sépare du judaïsme pour devenir une nouvelle religion.

La religion des chrétiens continue de s'appuyer sur la bible hébraïque, l'Ancien Testament, mais y ajoute un nouveau texte, le Nouveau Testament (doc. 6).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 145

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Les territoires peuplés de Juifs sont administrés par l'empire romain. La Judée est dirigée par le gouverneur romain Ponce Pilate ; la Galilée et la Pérée sont sous l'autorité du roi Hérode, un roi vassal de Rome.
2. D'après Flavius Josèphe, historien et citoyen romain de religion juive, Jésus est un sage très apprécié des Juifs et des Grecs. Il affirme que Jésus est l'auteur « d'œuvres prodigieuses » et que ses disciples croient en sa résurrection après sa mort.
3. Ce texte est un extrait des Évangiles, textes religieux rédigés par des disciples de Jésus – ici Matthieu – après sa mort dans la seconde moitié du premier siècle. Les deux premiers commandements selon Jésus sont l'amour de Dieu (« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout cœur ») et l'amour de son prochain (« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »).
4. Pour diffuser le message de Jésus et répandre le christianisme, Paul parcourt les régions qui bordent la Méditerranée. Parti de Jérusalem, il se rend lors de plusieurs voyages en Asie Mineure et en Grèce.
5. La vie de Jésus est racontée dans les Évangiles.

Parcours 2 – Je rédige un court récit

a. Au début du I^{er} siècle, Jésus de Nazareth, un Juif de Galilée, parcourt la Judée, territoire administré par l'empire romain. Il prêche un nouveau message religieux fondé sur l'amour (l'amour de Dieu et l'amour de son prochain) et promet la vie éternelle à ceux qui suivent son enseignement. Certains juifs voient en lui le Messie ou Christ. Mais il suscite l'hostilité des prêtres juifs et est perçu comme un agitateur par les Romains. Vers 30 après J.-C., le gouverneur romain Ponce Pilate le condamne à mort par crucifixion.

b. Juif et citoyen romain, Paul de Tarse persécute les chrétiens avant de se convertir au christianisme. Il parcourt l'Asie Mineure et la Grèce pour diffuser le message de Jésus aux communautés juives et païennes.

PP. 146-147 ÉTUDE LA VIE DES CHRÉTIENS DANS L'EMPIRE

Cet atelier permet d'entrer au cœur de la vie chrétienne en présentant les pratiques et les symboles chrétiens. Cette page est relativement facile à aborder en autonomie. Les élèves peuvent s'appuyer sur les questions pour construire leur exposé, en passant 3 minutes au tableau.

On y trouve plusieurs symboles chrétiens : la croix et le poisson (doc. 1 et 3) ; des documents liés au baptême (par lequel la personne entre dans la communauté chrétienne) (doc. 1 et 2) ; les pratiques chrétiennes hebdomadaires (la cérémonie du dimanche) et annuelles avec les fêtes suivies dès cette période par les chrétiens (doc. 6). Ces grandes fêtes demeureront au cours du temps celles partagées par tous les chrétiens, commémorant les grands moments de la vie et de la mort du Christ. Rappelons qu'à l'époque la fête de Pâques est la plus importante de ces fêtes.

La pratique quotidienne du chrétien, la prière, peut être abordée avec le document 4, ici une chrétienne qui prie les paumes ouvertes vers le ciel, la tête couverte d'un long châle rappelant les châles de prière juifs.

L'analyse d'une œuvre d'art chrétienne pourra compléter ce dossier (doc. 3 p. 159).

PP. 148-149 ÉTUDE LA PERSÉCUTION DES CHRÉTIENS

Cette double page permet de montrer que le christianisme s'est développé dans le cadre de persécutions parfois très violentes et périodiques dont le tableau rend compte (doc. 4).

Les documents 1 et 2 permettent de rendre compte de l'hostilité des païens au christianisme. On compare Jésus à un âne, et on considère que les chrétiens sont responsables de toutes les calamités. En effet, en refusant les offrandes et les sacrifices aux dieux païens, les chrétiens mettaient les païens en danger en entraînant le courroux de leurs dieux et déesses. On sait que dans le cadre des cités, ne pas respecter les dieux poliades était un sacrilège dont pâtissait toute la cité, et les honorer était un devoir du citoyen (sacrifices, offrandes, fêtes, construction de temples). Les chrétiens refusaient aussi de faire des sacrifices aux empereurs.

Les documents 4 et 5 révèlent la cruauté des châtiments pour les chrétiens refusant d'abjurer leur foi et de sacrifier aux dieux païens.

Les catacombes (doc. 2) sont surtout développées au III^e siècle. Elles n'étaient pas toujours des cimetières chrétiens, et les autorités romaines qui les autorisaient, savaient parfaitement où elles se trouvaient. L'idée selon laquelle les chrétiens persécutés s'y cachaient relève du mythe mais ils étaient nombreux à y être enterrés au côté de leurs martyrs, ce qui, croyaient-ils, favoriserait leur entrée dans le royaume de Dieu. Les catacombes pouvaient comporter plusieurs étages de galeries ; à leur intersection, le plafond pouvait être en forme de voûte et souvent décoré. Les tombes sous forme de niches étaient creusées dans les couloirs. Elles contiennent des inscriptions, des peintures et des sculptures.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 149

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Ce graffiti montre que le sentiment anti-chrétien pouvait aussi être dans la population. Le document se moque d'un Romain qui adore un dieu à tête d'âne.
2. Les païens semblent reprocher aux chrétiens la responsabilité des cataclysmes naturels (inondations, tremblement de terre, famine) ou humain (guerre). Habilement, l'auteur chrétien rappelle qu'avant leur existence, ces fléaux existaient déjà.
3. Entre 64 et 68, les persécutions ont lieu à Rome et sont ordonnées par Néron qui a accusé les chrétiens d'avoir mis le feu à la ville. Au fil du temps et jusqu'en 313 (édit de Milan qui met fin aux persécutions), celles-ci s'étendent à tout l'empire.
4. Les chrétiens sont arrêtés et subissent des actes de torture (« ils fussent déchirés par des dents des chiens » ; « ils étaient attachés à des croix, enduits de matière inflammable »), parfois la mort.
5. Les premiers chrétiens pouvaient se faire enterrer auprès de leurs martyrs dans les catacombes afin de les apaiser dans leur foi et, peut-être, de les retrouver dans l'au-delà.

Parcours 2 – J'analyse un texte (doc. 4)

1. Ce texte est extrait du témoignage de Tacite, un consul romain. Il date du début du II^e siècle.
2. Plusieurs mots montrent que l'auteur n'est pas chrétien et qu'il ne les apprécie guère : il parle de « détestable superstition » et du christianisme comme un « mal ».
3. Néron persécute les chrétiens à Rome en les accusant d'avoir incendié la ville. Il les fit ainsi arrêter. Certains subirent des actes de torture et parfois la mort. L'argument avancé par Néron était que le christianisme correspondait à une « superstition ». Ce qui est reproché aux chrétiens et de ne pas rendre un culte ni à l'empereur ni aux dieux romains.
4. Les chrétiens sont arrêtés et subissent des actes de torture (« ils fussent déchirés par des dents des chiens » ; « ils étaient attachés à des croix, enduits de matière inflammable »), parfois la mort.

PP. 150-151 ÉTUDE LE TRIOMPHE DU CHRISTIANISME

Au IV^e siècle, Constantin est le premier empereur chrétien et il autorise le christianisme. Désormais, les chrétiens ne seront plus persécutés et les empereurs défendront le christianisme (doc. 4). À la fin du IV^e siècle, l'empereur Théodose promulgue des lois qui interdisent de fait le paganisme.

Dans ce cadre, l'Église se développe et s'organise. Constantin ordonne de reconstruire les églises détruites lors des persécutions et d'en construire de nouvelles (doc. 3). Il réunit un Concile où il regroupe les évêques pour fixer le dogme chrétien (le Credo au concile de Nicée). L'empire est divisé en diocèses, dont les limites correspondent aux cités, et qui sont dirigés par des évêques. Des prêtres assistent l'évêque en dirigeant les cérémonies du culte, aidés eux-mêmes par des diacres.

On pourra achever cette étude par l'exercice 1 p. 158, sur l'organisation de l'Église.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 151

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. En 313, l'empereur Constantin décide d'adopter une politique de tolérance religieuse : l'édit de Milan. Il autorise désormais la liberté religieuse pour tous, en particulier celle des chrétiens qui cessent donc d'être persécutés. Il autorise aussi la construction de lieux de culte chrétiens.
- En 391 et 392, l'empereur Théodose promulgue plusieurs lois qui interdisent le polythéisme. Le

christianisme devient alors la religion officielle.

2. Cette sculpture représente un empereur romain. Il tient dans sa main droite une croix, faisant de lui un empereur romain chrétien.

On pourra préciser aux élèves que l'identification de l'empereur ici représenté continue de susciter des interrogations. Diverses hypothèses le situent dans une période allant du IV^e siècle au milieu du VI^e siècle. La croix a probablement été ajoutée lors de la restauration de la statue (en 1431 par le sculpteur Fabio Alfano ?).

3. Les communautés chrétiennes sont dirigées par les évêques. Le prêtre est chargé du culte, assisté par des diacres.

4. Constantin favorise le christianisme en faisant réparer les églises, en les agrandissant et en faisant construire de nouvelles.

5. Les trois principales croyances du chrétien sont la croyance en Dieu, en Jésus-Christ et en l'Esprit saint.

Parcours 2 – Je complète un tableau

Période ou date	I ^{er} -III ^e siècle	313	391
Situation du christianisme	Christianisme persécuté	Christianisme autorisé	Christianisme religion officielle

PP. 152-153 ARTS LA BASILIQUE SAINTE-SABINE DE ROME

La basilique Sainte-Sabine est une de ces nouvelles églises. Elle est construite au début du V^e siècle, sur le modèle des basiliques romaines, d'où son appellation.

Son plan est remarquable avec sa nef, ses bas-côtés et son abside. Sur la vue extérieure (doc. 1), on distingue un bas-côté (moins élevé que la nef), la nef percée en haut de larges fenêtres, et l'abside orientée vers l'est, puisque l'on prie vers Jérusalem.

L'évêque ou le prêtre faisaient la messe dos aux fidèles en direction de l'est. Tout le monde prie vers l'est (Jérusalem). L'autel accueille le pain et le vin qui deviennent, une fois bénis, le corps et le sang du Christ. Une barrière basse devait fermer aux fidèles l'accès à l'autel. Le portail était décoré de 18 panneaux, en particulier du panneau représentant le Christ crucifié et les deux larrons (doc. 4), une des premières représentations du Christ crucifié.

On rappellera aux élèves que la basilique a pour fonction de rassembler les fidèles, d'accueillir la foule des chrétiens rassemblés le dimanche ou lors des fêtes pour écouter le prêtre au cours des cérémonies religieuses.

Je présente

1. C'est à Rome, sur la colline de l'Aventin, au début du V^e siècle, que la basilique Sainte-Sabine a été construite, en dix ans.

Je décris

2. La forme générale d'une basilique est rectangulaire. Elle se termine par un hémicycle appelé abside. Sur cette photographie, on peut voir un des bas-côtés, la nef percée de larges fenêtres et l'abside.

3. Les parties numérotées correspondent à : ❶ la nef ; ❷ les bas-côtés ; ❸ l'abside.

4. Les fidèles s'installent dans la nef. L'autel est la table sur laquelle le prêtre célèbre la messe ; on y dépose le pain et le vin.

5. La crucifixion de Jésus est représentée sur le panneau de bois sculpté sur la porte. Il s'agit à ce jour de la première représentation de la crucifixion de Jésus.

J'explique

6. La construction de basiliques vastes s'explique par le nombre croissant de conversions au christianisme à partir du IV^e siècle, particulièrement depuis que les empereurs ont soit autorisé le christianisme, soit s'y sont convertis.

PP. 154-155 LEÇON

La page de leçon est structurée en trois ensembles qui permettent de mémoriser les points essentiels qui répondent à la question « Comment naît et se diffuse le christianisme dans l'empire romain ? » : une leçon en trois parties (avec le vocabulaire et les dates à retenir), un schéma et un quiz de vérification pour l'élève.

Le quiz permet à l'élève de se tester lui-même après avoir lu la leçon et cherché à comprendre le schéma. Les réponses sont à l'envers sous le quiz. Il faut lui conseiller de cacher les réponses avec sa main ou un papier, et de ne les dévoiler qu'à la fin de l'exercice.

P. 156 JE RÉVISE LE CHAPITRE

Cette page propose trois exercices de révision permettant à l'élève de tester ses connaissances sur le chapitre. Les exercices, en version à compléter, peuvent être imprimés ou réalisés de manière interactive à l'aide des liens proposés.

Exercice 1. Je situe les lieux et les régions chrétiennes de l'empire (IV^e siècle)

Note : erreur d'orthographe à corriger en question 1 > Quel (et non Quelle).

1. Le berceau du christianisme se trouve en Judée (en violet sur la carte).
2. Les régions majoritairement chrétiennes sont : A = Asie mineure ; B = Grèce ; C = Égypte ; D = Italie ; E = Espagne ; F = Gaule.
3. Les villes des grands évêques sont : 1 = Jérusalem ; 2 = Rome ; 3 = Constantinople ; 4 = Alexandrie.

Exercice 2. Je connais le vocabulaire du christianisme

- a. Les **chrétiens** croient en Jésus-Christ et en son message.
- b. Une personne entre dans la communauté chrétienne par le **baptême**.
- c. Les chrétiens qui meurent pour leurs croyances sont des **martyrs**.
- d. La **communion** est la consommation du pain et du vin consacrés pendant la messe.
- e. L'ensemble des chrétiens forme l'**Église**.
- f. Le chef d'une communauté chrétienne est un **évêque**.
- g. Les premiers bâtiments du culte chrétien sont des **basiliques**.
- h. Un **concile** est une assemblée réunissant tous les évêques.

Exercice 3. Je connais l'origine des fêtes chrétiennes

Fête chrétienne	Noël	Pâques		Ascension	Pentecôte
Événement religieux	Naissance de Jésus	Crucifixion	Résurrection	Montée de Jésus au ciel	L'Esprit saint sur les apôtres

P. 157 J'APPRENDS À... CONSTRUIRE UNE FRISE CHRONOLOGIQUE

La frise réalisée correspond à celle proposée en double page d'ouverture de chapitre (sans la mention sur l'écriture des Évangiles).

Exercice 1. Je réalise un schéma sur l'organisation de l'Église

1. De haut en bas : patriarches / évêques / prêtres / diacres / communauté chrétienne.
2. Titre du schéma : L'organisation de l'Église.

Exercice 2. J'analyse un texte sur les premiers chrétiens

1. Ce texte est extrait des Actes de Apôtres, provenant du Nouveau Testament. Il est écrit à la fin du I^{er} siècle, après la mort de Jésus.
2. Shabbat : le jour du repos hebdomadaire dans le judaïsme (du vendredi soir au samedi soir).
Synagogue : un bâtiment où les juifs se réunissent et pratiquent leur culte en dehors du Temple.
Païen : une personne qui croit en plusieurs dieux (polythéiste).
3. Paul fait plusieurs voyages afin d'annoncer le message de Jésus, l'envoyé de Dieu.
4. Dans un premier temps, Paul cherche à convertir au christianisme des juifs, puis des polythéistes grecs.
5. Les Corinthiens se font baptiser pour entrer dans la communauté des chrétiens.

Exercice 3. Je présente et je décris une œuvre d'art chrétienne

Je présente l'œuvre

1. L'œuvre représente la Cène, le dernier repas pris par Jésus en compagnie des apôtres.
2. Il s'agit d'une mosaïque, conservée à l'église Saint-Apollinaire de Ravenne en Italie.
3. L'œuvre a été réalisée au VI^e siècle.

Je décris et j'explique

4. Le personnage de gauche est Jésus. Il se distingue des autres : il est au premier plan, il fait le geste de la bénédiction, il est auréolé.
5. À ses côtés, se trouvent douze personnages : les apôtres.
6. Les poissons constituent le premier symbole chrétien. Le poisson est un mot dont les lettres correspondent à l'expression « Jésus Christ Fils de Dieu Sauveur ».

Je donne la dimension religieuse

7. La Cène est racontée dans l'Évangile selon Matthieu.
8. La communion, consommation du pain et du vin, consacrés pendant la messe, rappellent la Cène.

Exercice 4. Je rédige en histoire

Réponses à adapter selon la question choisie par l'élève et la leçon du professeur.

Chapitre 9 Rome et les mondes lointains

La logique du chapitre

On étudie les relations entre Rome et les mondes lointains. L'étude de la route de la soie doit se faire de l'empire romain (que l'on a étudié dans le chapitre précédent) à l'empire des Han. On étudie ensuite les relations – presque uniquement commerciales – de Rome avec la Chine et l'Inde.

Puis, on décrit une de ces civilisations lointaines, celle des Han, à l'époque de l'empire romain : son expansion pour protéger la route de la soie, l'État et son administration, l'écriture et son rôle, les inventions qui seront transmises plus tard aux Européens.

Bibliographie

Pour les enseignants :

- Jean-Noël Robert, *De Rome à la Chine*, Les Belles lettres, 2014 : La base pour le programme actuel.
- Corinne Debaine-Francfort, *La Redécouverte de la Chine ancienne*, Découvertes Gallimard, 2008.
- Alexandra Wetzel, *La Chine ancienne*, Hazan, 2006.
- Jacques Gernet, *Le Monde chinois, De l'âge du bronze à l'Antiquité* (tome 1), Pocket, 2006.
- Michèle Pizzaroli, *La Chine des Han : histoire et civilisation*, PUF, 1982.

PP. 160-161 OUVERTURE

Cette double page permet aux élèves d'acquérir les repères chronologiques et géographiques liés au chapitre.

La carte permet de repérer dans l'espace les empires romains et chinois. La photographie, contemporaine, illustre la pérennité des échanges à travers l'Asie centrale.

PP. 162-163 ÉTUDE LA ROUTE DE LA SOIE

Il n'y a pas une route de la soie, mais plusieurs trajets terrestres qui partent de l'empire des Han pour aller jusqu'à l'Est de l'empire romain (doc. 4). La soie y était la principale marchandise transportée, mais il y en avait bien d'autres (jade, céramiques...). Ces marchandises étaient échangées contre des produits de l'empire romain.

De nombreux marchands de différentes nationalités participaient à ces échanges qui se faisaient dans les villes, où les marchandises étant stockées dans les caravansérails. La route était longue, dans des milieux hostiles, et parsemée d'embûches (doc. 5). Le transport se faisait à dos de chameau (doc. 1) ou d'autres animaux, comme les yaks. La soie produite en Chine était très prisée des hommes et des femmes de la haute société romaine et perçue parfois comme une matière indécente par certains Romains (doc. 3).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 163

1. a. Cette carte représente les routes allant de l'empire romain à l'empire des Han au II^e siècle.

b. La route de la soie partait de Luoyang au cœur de l'Empire chinois, suivait la grande muraille jusqu'au point le plus avancé de celle-ci, l'oasis de Dunhuang, seule ouverture alors entre la Chine et l'Asie centrale. La route se séparait alors en deux branches, l'une contournant le terrible désert du Takla Makan par le nord, l'autre par le sud. Les deux itinéraires se rejoignaient à Kashgar, dernière ville de la Chine impériale. Les marchands y faisaient nécessairement halte, avant de s'engager sur les pistes des massifs de Pamir et du Tian shan, jusqu'à Samarkand, Boukhara (actuel Ouzbekistan) et Merv (actuel Turkménistan). Puis ils traversaient la Perse (l'empire Parthe) avant de parvenir en Mésopotamie (actuel Irak) et en Syrie, à l'est de l'Empire romain.

- c. Les empires traversés par la route de la soie sont l'empire parthe et l'empire kushana.
- d. Les villes sont nombreuses sur la route de la soie car elles constituent des « carrefours », des villes-étapes permettant les échanges de produits.
2. Les marchands se déplaçaient à dos de chameau, de dromadaire, mais aussi de yaks, ânes, mulets (doc. 5).
Les marchands rencontraient de nombreux dangers : les déplacements en montagnes, les déserts, mais surtout des brigands.
- Compléments : Les produits étaient transportés essentiellement par des chameaux (à deux bosses) et le dromadaire. Ces animaux peuvent se passer d'eau pendant plusieurs jours, consomment peu de nourriture et sont capables de transporter des charges beaucoup plus lourdes (220 kg) et sur des distances plus longues (50 km par jour) que les chevaux. Dans certaines régions d'Asie centrale, on utilisait aussi les yaks.*
3. Parmi les produits d'Orient transportés, on peut citer la soie, mais aussi les épices, le thé, le jade, les pierres précieuses. Parmi les produits de l'empire romain transportés en Orient, citons : les tissus de coton (venus du Proche-Orient), des métaux précieux (or, argent...), des objets en verre.
4. La Chine est appelée « pays obscur ». L'auteur romain critique la soie car elle ne dissimule pas assez le corps, qui paraît alors presque nu.

PP. 164-165 ÉTUDE LES ROMAINS ET L'ORIENT

Cette étude porte sur les rapports des Romains avec les mondes lointains, Inde et Chine. Palmyre est la porte de l'Orient, l'aboutissement la route de la soie. C'est donc une ville-entrepôt où s'échangent des produits venus d'Orient (dont la précieuse soie) et ceux de l'empire romain (doc. 1).

La Chine apparaît aux Romains comme un monde lointain et obscur, qui leur est connu essentiellement par la soie qu'ils importent et dont se vêtent les personnes de la haute société romaine (doc. 4). Mais ils ne sont pas directement en contact avec les Chinois qu'ils connaissent donc très mal (doc. 5).

Les Romains connaissent mieux l'Inde où les marchands romains se rendent en bateau en passant par la mer Rouge et l'océan Indien en profitant des vents des moussons. On a retrouvé en Inde de nombreuses monnaies romaines, trace de leur présence (doc. 2). Ils importent d'Inde les précieuses épices utilisés dans les plats et boissons de la haute société romaine. C'est un pays certes lointain mais mieux connu qui leur apparaît comme « le pays du luxe et de la volupté » (doc. 3).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 165

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Cette monnaie retrouvée en Inde montre la présence des Romains en Inde. Les marchands romains se rendent en bateau en passant par la mer Rouge et l'océan Indien en profitant des vents des moussons.
2. Palmyre était la dernière ville romaine sur la route de la soie, ce qui lui a permis de s'enrichir grâce aux échanges entre l'empire romain et la Chine.
3. Si la soie est le principal produit importé de Chine, les épices et aromates proviennent surtout d'Inde, en particulier le poivre. Épices et aromates servent à la cuisine, comme médicaments et aussi comme parfum. Le vin parfumé au poivre et au safran est très apprécié.
4. Seules les personnes de la haute société portent de la soie, considérée comme un « luxe exotique » dont le secret de fabrication est gardé par les Chinois. Les vêtements en soie sont ensuite teints et brodés de divers motifs, parfois au fil d'or.
5. Les Romains ont une vision fautive des Chinois, vu qu'ils ne sont jamais rentrés en contact avec eux : ils les voient grands, les cheveux rouges, les yeux bleus, sans langage ! De plus, s'ils savent que les Chinois produisent de la soie, ils imaginent que celle-ci est le duvet de la feuille d'un arbre (alors qu'il s'agit des cocons des vers à soie).

Parcours 2 – Je fais une présentation orale

Cf. réponses aux questions ci-dessus + présentation de l'étude.

PP. 166-167 ÉTUDE LA CHINE DES HAN

Le deuxième axe de ce chapitre porte sur la Chine des Han, une civilisation brillante. L'étude débute par la biographie de Wudi, empereur de la dynastie des Han qui règne de 141 à 87 avant J.-C. Cet empereur a joué un rôle considérable en étendant la domination chinoise, en améliorant l'administration par la formation d'un corps efficace de fonctionnaires et en ouvrant la route de la soie.

Les fonctionnaires sont formés à l'écriture, au calcul, mais on leur enseigne aussi la doctrine de Confucius, penseur du V^e siècle avant J.-C. qui va ensuite irriguer toute la société chinoise (doc. 2). Le mandarin doit respecter les règles de l'enseignement de Confucius : bienveillance, déférence, honnêteté, sérieux, calme (doc. 3).

La Chine s'étend sous les Han et ouvre son commerce vers l'Occident, mais elle doit aussi protéger ses nouvelles routes et sa population des attaques et invasions des nomades du Nord (p. 163). Les empereurs Han étendent considérablement la Muraille de Chine qui avait été commencée sous Qin, le premier empereur. Elle est formée d'un long mur sur lequel pouvait circuler l'armée et de tours de guets. L'État se dote aussi d'une armée puissante, essentiellement composée d'une infanterie, mais aussi d'une cavalerie capable de pourchasser et combattre les nomades du Nord (doc. 5). De nombreuses statuettes en terre cuite de soldats à pied et de cavaliers ont été retrouvées dans les tombes chinoises.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 167

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Pour la défense du pays : repousse les tribus nomades du Nord (les Xiongnu) et prolonge la Grande Muraille de Chine vers le sud et l'ouest.

Pour le fonctionnement de l'État : la formation d'un corps efficace de fonctionnaires (recrutement sur concours, création d'une école destinée à enseigner la doctrine de Confucius aux futurs fonctionnaires).

Pour l'économie de la Chine : ouverture de la route de la soie permettant de vendre des marchandises à l'extérieur du pays.

2. L'attitude du mandarin correspond à l'enseignement de Confucius : il a une posture calme et sérieuse.

3. La Grande Muraille borde la partie Nord de l'empire des Han. Elle sert à protéger la Chine des invasions des peuples nomades du Nord.

4. La cavalerie est très utile pour pourchasser et repousser les peuples nomades du Nord.

Parcours 2 – Je réalise une carte mentale

Défense de l'empire > Xiongnu repoussés ; Grande Muraille ; armée

Fonctionnement de l'État > création d'une école pour les futurs fonctionnaires formés à l'écriture, au calcul et à la doctrine de Confucius (mandarins étant les plus haut placés).

Ouverture du pays : création de la route la soie permettant le commerce avec l'Occident.

PP. 168-169 ÉTUDE UNE CIVILISATION BRILLANTE

Le dossier présente certains aspects de l'art sous les Han, mais aussi les inventions techniques qui en faisaient un pays en avance sur l'Europe, et qui les reçoit par l'intermédiaire de l'empire musulman à partir du XII^e siècle (gouvernail d'étambot, papier, boussole...) (doc. 2 et 3). Les œuvres d'art sont très liées aux tombes et à la mort : on plaçait des statuettes (*mingqi*) ou des maquettes (greniers, maisons...)

en terre cuite avec le corps du mort, censées l'accompagner dans l'au-delà (doc. 1 et 5) ; les dépouilles des personnes de la très haute société pouvaient aussi être recouvertes d'un costume de plaquettes de jade, un matériau très cher (doc. 4).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 169

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. **a.** Les inventions qui concernent la navigation sont la boussole et le gouvernail.
- b.** Les Chinois ont une avance technique sur l'Occident dans plusieurs domaines. Leurs inventions sont ensuite introduites en Europe.
2. Les deux inventions ici évoquées sont le papier et un nouveau type d'écriture.
3. Doc. 1 > statuette de femme en terre cuite (mingqi). Ces figurines sont placées dans les tombes pour accompagner les morts. Elles servent ainsi à les défendre ou à les servir après la mort.
Doc. 4 > vêtement en jade servant de costume pour un mort de la très haute société. Le jade témoigne de la place importante qu'occupait le défunt dans la société et il est censé protéger la dépouille de la décomposition (désir d'immortalité).
4. **a.** Cette maquette représente un grenier à 5 étages.
- b.** Ce grenier sert au stockage des céréales.
- c.** On fera ici remarquer aux élèves que ce modèle de grenier à cinq niveaux donne un luxe de détails architecturaux.

Parcours 2 – Je complète un tableau

Titre : La civilisation chinoise sous les Han

Les inventions	Les œuvres d'art	Vie et mort des Chinois
Papier Brouette Gouvernail Roue à aubes Porcelaine Boussole Écriture	Statuette en terre cuite Calligraphie sur support papier Costume en jade sculpté Maquette en terre cuite	Les œuvres d'art sont très liées aux tombes et à la mort > importance accordée aux morts, à leur accompagnement dans l'au-delà ; désir d'immortalité

PP. 170-171 LEÇON

La page de leçon est structurée en trois ensembles qui permettent de mémoriser les points essentiels qui répondent aux questions « Quelles sont les relations de Rome avec les mondes lointains ? Comment s'organise l'empire chinois ? » : une leçon en trois parties (avec le vocabulaire et les dates à retenir), un schéma et un quiz de vérification pour l'élève.

Le quiz permet à l'élève de se tester lui-même après avoir lu la leçon et cherché à comprendre le schéma. Les réponses sont à l'envers sous le quiz. Il faut lui conseiller de cacher les réponses avec sa main ou un papier, et de ne les dévoiler qu'à la fin de l'exercice.

Note : erreur d'orthographe dans la partie B3 de la leçon (avant dernière ligne) > mingqi (et non mingki)

P. 172 JE RÉVISE LE CHAPITRE

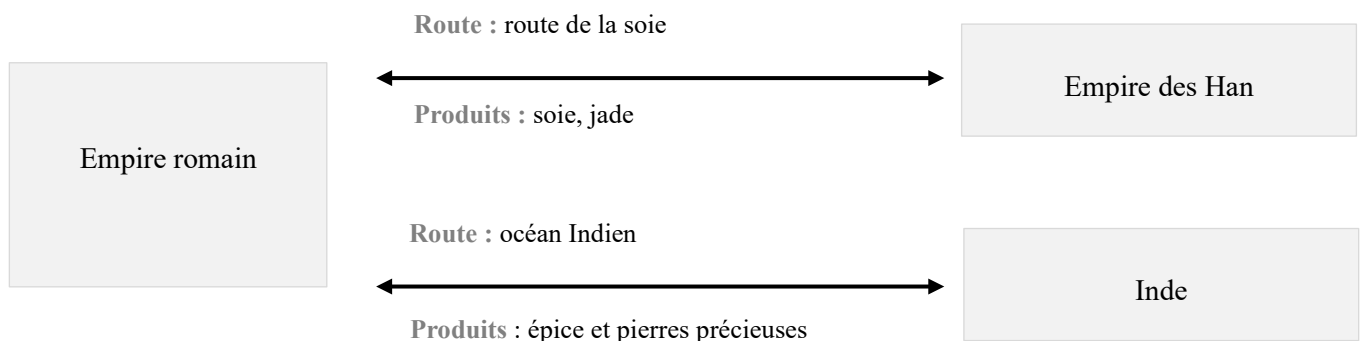
Cette page propose trois exercices de révision permettant à l'élève de tester ses connaissances sur le chapitre. Les exercices, en version à compléter, peuvent être imprimés ou réalisés de manière interactive à l'aide des liens proposés.

Exercice 1. Je me repère dans la Chine au II^e siècle

1. L'empire des Han à son apogée (II^e siècle).
2. A = océan Pacifique ; B = fleuve Yangzijiāng ; C = fleuve Huang He ; D = plateau du Tibet.
3. Rectangle orange = Chine des Han ; figuré créneaux = Grande Muraille ; rond rouge = Capitale ; flèche rouge = Route de la soie ; flèche verte = Offensives des peuples nomades.

Exercice 2. Je réalise un schéma sur Rome et l'Orient

Titre : Rome et l'Orient



Exercice 3. Je connais le vocabulaire de la Chine des Han

1. Wudi
2. Route de la soie
3. La Grande Muraille
4. Les mandarins
5. Porcelaines
6. Papier, brouette, gouvernail, boussole...

PP. 173 JE M'ENTRAÎNE

Je décris une invention et j'explique son importance

La dynastie des Han règne sur la Chine entre le II^e siècle avant J.-C. et le II^e siècle après. Le papier est inventé sous leur règne et amélioré par Cai Lun au I^{er} siècle.

On fait du papier avec des fibres végétales et on obtient la pâte en les mettant dans un bain à ébullition pendant huit jours. La pâte est étalée sur des tamis et séchée avant d'être lissée avec une pierre.

Le papier a remplacé les tablettes de bambou et la soie. Il est moins cher et plus pratique. C'est surtout l'administration qui utilisait le papier sous les Han.

Compléments : Le papier est l'une des grandes inventions de la Chine des Han. Avant son invention, les Chinois écrivaient sur des carapaces de tortues, des os d'animaux, des pierres, des tissus de soie.

Mais c'était compliqué et onéreux et l'État avait grand besoin de supports d'écriture simples et peu coûteux.

L'invention du papier est attribuée à un fonctionnaire de l'empire des Han, Cai Lun, en 105 après J.-C. Son papier était fabriqué à partir d'une pâte composée de fibres végétales diluées dans de l'eau, puis recueillie et séchée sur des tamis de façon à obtenir des feuilles utilisables pour l'écriture. En fait un papier de ce genre existait depuis au moins cent ans en Chine. Mais il était encore épais et rugueux. Cai Lun a amélioré le procédé de fabrication et en a fait un rapport détaillé à l'empereur. Grâce à lui, le papier est devenu un support pour l'écriture courant, léger et bon marché. La Chine en a conservé le secret pendant cinq cents ans puis celui-ci s'est répandu dans le reste de l'Asie avant de parvenir en Occident autour du X^e siècle.